



LES MODES DE VIE DES MENAGES VIVANT AVEC MOINS QUE LE BUDGET DE REFERENCE

Elodie Alberola, Isa Aldegghi et Jörg Müller

Ce rapport a bénéficié d'un financement de l'ONPES



COLLECTION DES RAPPORTS N° 331

Juin 2016

ÉVALUATION ET SOCIÉTÉ

Pôle Evaluation et Société
Dirigé par Sandra Hoibian

Sommaire

NOTE DE SYNTHESE.....	5
PREMIERE PARTIE : VIVRE AVEC MOINS QUE LE BUDGET DE REFERENCE : LE VECU ET LE RESSENTI DE FAMILLES AVEC ENFANTS.....	14
1. DES BUDGETS FORTEMENT CONTRAINTS	17
1. L'importance des charges fixes : le poids du logement.....	17
2. La mobilité : la voiture nécessaire pour travailler.....	18
3. La santé : des restes à charge plutôt faibles.....	19
4. L'alimentation : variable d'ajustement « raisonnée »	20
5. Les modes de gestion du budget	21
a. Des restrictions d'intensité variable	21
b. Les suppressions	23
c. La mensualisation des dépenses et un faible recours à l'emprunt	25
2. UNE SOCIABILITE CONTRAINT PAR LES REVENUS	26
1. Une appétence de sorties difficile à concrétiser.....	26
2. Une fréquentation des amis restreinte	27
3. QUAND L'IMPREVU REMET EN CAUSE L'EQUILIBRE BUDGETAIRE.....	28
1. Un équilibre sur le fil	28
2. Ne pas s'en sortir en cas d'imprévu	29
3. Un lien étroit entre la question de l'équilibre du budget et celle de l'épargne	30
4. UN MODE DE CONSOMMATION EXPERT « DU BON PLAN »	31
1. Pas de place pour les achats impulsifs.....	31
2. Des points de vue diversifiés sur les lieux d'achat.....	32
3. Un recours fréquent aux achats d'occasion	33
4. L'aide de l'entourage, quand elle existe, un amortisseur notable	35
5. Le réseau amical, une entraide qui permet des économies.....	37
6. Un recours quasi-inexistant aux associations caritatives et services sociaux.....	38
5. UNE PARTICIPATION A LA SOCIETE LIMITEE PAR LE BUDGET	39
1. Une participation à la société souvent vécue comme au rabais	39
2. Pour participer pleinement : acheter local et s'orienter vers l'achat neuf.....	40
3. Une participation pleine et entière à la société associée au statut de travailleur et de consommateur	40
4. Le système D : une façon de participer malgré tout à la société	41
5. Des regrets de ne pouvoir se montrer plus solidaires	41
6. La participation par le biais des associations.....	42
6. VIVRE COMME TOUT LE MONDE ? DES REPONSES DIFFERENCIEES.....	42

1. Ni vraiment pauvres, ni vraiment riches	42
2. Une homogénéisation des relations sur le critère des niveaux de vie	43
3. Le caractère protecteur de la vie de couple	44
7. UN AVENIR SOUVENT TEINTE D'INCERTITUDES.....	44
1. Des optimistes minoritaires.....	44
2. Un espoir entaché d'incertitudes	45
3. Une inquiétude forte quand l'emploi est menacé	45
4. Un renoncement aux projets d'achat de logement.....	45
5. Des horizons d'études restreints pour les enfants	46
8. UNE VALIDATION DU MONTANT DU BUDGET DE REFERENCE.....	47
1. Un budget raisonnable pour vivre sans crainte des « accidents de parcours » et pour se faire plaisir	47
2. Peu de personnes jugent les budgets de référence exagérément élevés	48
3. Pour certains, les budgets alimentaires du BDR seraient sous-estimés	49
4. Nettement moins de budget en vie sociale, habillement et en équipement domestique pour les familles modestes que dans les BDR	49
DEUXIEME PARTIE : UNE ANALYSE A PARTIR DE L'ENQUETE CRÉDOC CONDITIONS DE VIE ET ASPIRATIONS	55
1. UNE ASPIRATION A VIVRE COMME TOUT LE MONDE	55
1. Famille, amis, travail : l'aspiration à une vie « normale »	55
2. Un sentiment de déclassement	56
3. Loisirs et vacances : un vecteur d'intégration sociale.....	58
4. Les ménages modestes ne sont pas à l'écart de la vie digitale	61
2. VIVRE COMME LES AUTRES : LA FRUSTRATION AU QUOTIDIEN ?.....	64
1. Les dépenses contraintes pèsent lourd sur leur budget.....	64
2. Les retraités : un cas à part	64
3. Des arbitrages à faire : les sorties au restaurant, les vacances et les déplacements dans le viseur.....	65
3. LA PEUR DU DECLASSEMENT ET UN SENTIMENT DE PRECARITE SOCIALE S'INSTALLE70	
1. Des préoccupations plus fortes qu'en moyenne pour le chômage et la pauvreté en France.....	70
2. Les ménages modestes s'attendent davantage à une dégradation de leur niveau de vie.....	71
3. Le sentiment de faire partie des perdants de la mondialisation et de vivre dans un monde trop grand	72
4. Avoir l'impression de vivre dans un environnement de plus en plus incertain	73
4. ACCENTUES PAR L'IMPRESSION DE NE PLUS POUVOIR COMPTER SUR LES POUVOIRS PUBLICS	75
1. Ils considèrent qu'aujourd'hui les services publics fonctionnent mal en France	75
2. Les retraités modestes mettent à mal les politiques sociales – l'opinion est partagée sur les politiques familiales.....	75
3. Ne plus rien attendre des pouvoirs publics	77

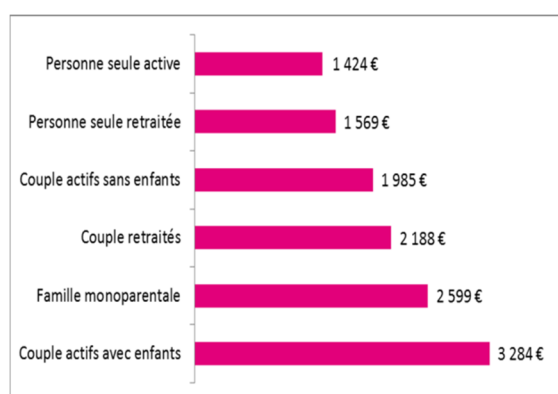
5. LIRE LES POSTES DE DEPENSES DE LA BASE BUDGET DES FAMILLES A TRAVERS LE PRISME DU BUDGET DE REFERENCES	79
ANNEXE I – GUIDE D’ENTRETIEN	81
ANNEXE II – PRECISIONS METHODOLOGIQUES	84
1. Précisions sur le traitement des bases « Conditions de vie et aspirations »	84
2. Note méthodologique sur la comparaison des postes de dépenses INSEE/BDF et BDR.....	87
ANNEXES III – TABLEAUX DETAILLES DES TRIS SELON LE TYPE DE MENAGE	95
1. Logement, équipement, satisfaction avec le cadre de vie, importance des différents domaines de la vie	95
2. Etat de santé	107
3. Nouvelles technologies	109
4. Sentiment d’appartenance social.....	117
5. Loisirs et vacances	118
6. Restrictions budgétaires.....	123
7. Préoccupations et craintes	136
8. Opinions politiques, sur le racisme, l’immigration et le besoin de changer la société 145	
9. Opinions sur l’Etat providence, les pouvoirs publics et les politiques sociales	151

Note de synthèse

Entre 2012 et 2014, sous l'impulsion de l'ONPES, des budgets de référence (BDR) ont été construits pour définir les biens et services nécessaires « pour faire face aux nécessités de la vie quotidienne (se nourrir, se loger, avoir accès à la santé...) mais aussi pour avoir la possibilité de participer à la vie sociale ». Ces travaux ont associé 31 groupes de discussion (focus groups) qui se sont réunis dans deux villes de province, Dijon et Tours. Les points de vue des groupes de citoyens ont été complétés par l'analyse d'experts pour certains domaines (alimentation, logement, complémentaire santé, transports) et par les réflexions du comité de pilotage. Après valorisation monétaire, ces paniers de biens et services ont été transformés en « budgets de référence », somme des différents postes budgétaires (alimentation, équipement de la maison, éventuels frais de garde d'enfants, logement, vêtements, santé, produits d'hygiène, loisirs, transports...).

Les budgets de référence ONPES

Le montant du budget de référence

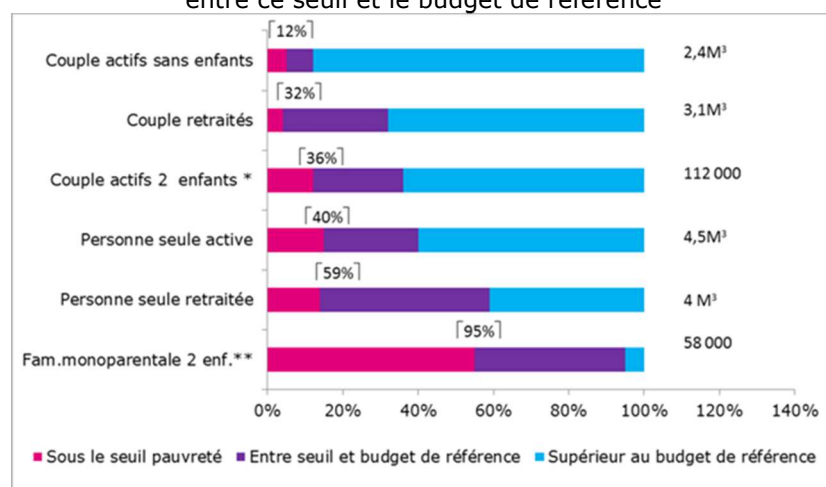


Budgets mensuels de référence ONPES – CRÉDOC/IRES 2014 pour les ménages locataires d'un logement social

*Couple actifs avec deux enfants: 11-14 ans et 15-18 ans

**Famille monoparentale avec deux enfants: 0-2 ans et 3-10 ans

Part des ménages sous le seuil de pauvreté ou entre ce seuil et le budget de référence



Source : Enquête Revenus fiscaux et sociaux 2011 Insee

Extraits du rapport ONPES 2014-2015 Les Budgets de référence : une méthode d'évaluation des besoins pour une participation effective à la vie sociale.

La présente recherche se situe dans le prolongement des travaux sur le budget de référence. **La question centrale est celle des modes de vie des ménages « modestes », c'est-à-dire vivant avec des revenus supérieurs au seuil de pauvreté mais inférieurs au budget de référence.**

Comment font ces ménages pour boucler leur budget ? Quels arbitrages sont-ils amenés à faire pour s'en sortir ? Quelle perception ont-ils des effets de leur niveau de budget sur leur sentiment d'intégration ?

Les données empiriques mobilisées pour répondre à ces questions sont fondées sur deux méthodes :

- ❖ **Des entretiens approfondis ont été menés avec 20 familles avec enfants, vivant avec des revenus inférieurs au budget de référence, mais supérieurs au seuil de pauvreté,** et locataires dans l'une des deux agglomérations où les budgets de référence ONPES ont été établis, soit Tours et Dijon. Ces familles sont pour moitié des parents vivant sans conjoint, avec un ou deux enfants, l'autre moitié étant des couples avec deux enfants. **L'analyse de ces entretiens fait l'objet de la première partie de ce rapport.**
- ❖ Une deuxième source des analyses, **quantitative** cette fois, est l'enquête Conditions de vie et aspirations du CRÉDOC. Enquête menée chaque année auprès d'un échantillon représentatif de 2000 Français en face-à-face. Pour s'appuyer sur des échantillons suffisants, deux vagues ont été cumulées (2014 et 2015). En parallèle, l'enquête Budget des familles de l'INSEE a également été exploitée. Des analyses statistiques ont permis de **comparer les conditions de vie et les aspirations des ménages dits modestes, vivant sous le budget de référence avec trois autres catégories de ménage** : les ménages sous le seuil de pauvreté, ceux vivant avec un revenu égal ou très proche du budget de référence, et les ménages plus aisés. **La deuxième partie du rapport porte sur les analyses tirée de l'enquête Conditions de vie et Aspirations du CRÉDOC ainsi que de l'enquête Budget des familles de l'INSEE.**

Les ménages modestes : une faible marge de manœuvre budgétaire

Les entretiens avec les familles modestes, vivant avec moins que le budget de référence, montrent que les **dépenses fixes** – loyer, énergie, transport, modes de garde... représentent une part importante de leur budget. 54% des ménages modestes considèrent ainsi que leurs dépenses de logement constituent une lourde ou une très lourde charge (soit huit points de plus que les personnes vivant avec un niveau de vie proche du budget de référence). Pour éviter le surendettement, le **pilotage** du budget est souvent très rapproché.

Les dépenses dans le domaine du **logement** sont accentuées pour les locataires en habitat individuel, et plus globalement pour ceux dans le parc libre. Les frais de **transport** sont très variables d'un ménage à l'autre, selon que les foyers sont ou non motorisés, selon aussi le montant éventuel des remboursements d'un prêt automobile et l'importance des trajets domicile-travail. Les rares ménages sans voiture ont renoncé à cet équipement pour des raisons financières.

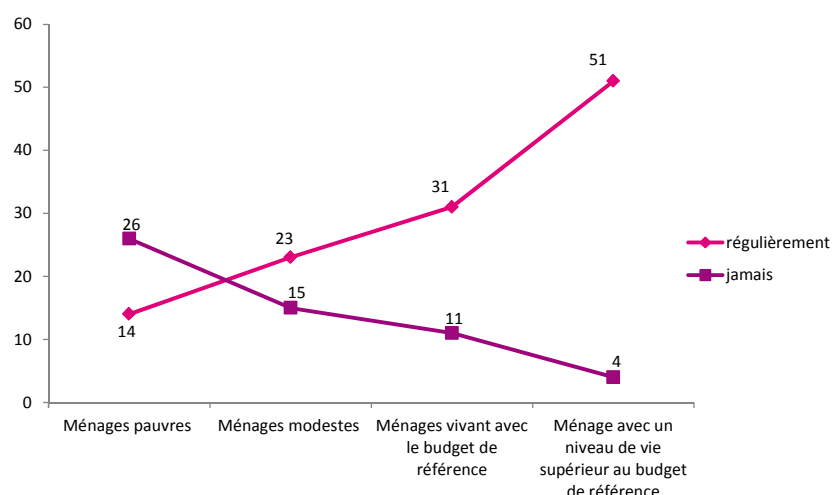
Le **reste-à-vivre** est souvent proche de zéro, empêchant tout comportement d'épargne, ce qui est déploré par ces ménages. En effet l'absence d'économies constitue un **facteur d'inquiétude** au cas où surviendrait une dépense imprévue.

La plupart de ces ménages modestes arrivent toutefois à boucler leurs fins de mois, sauf quand il faut faire face à une dépense exceptionnelle. Pour ceux ayant des charges plus élevées, ou des budgets moindres, les situations de découvert ou de retard de paiement sont récurrentes.

Un sentiment de restriction très répandu

Un sentiment est très répandu, celui de vivre dans la **pression permanente**. 70% des familles modestes interviewées font état de restrictions (contre 62% des ménages avec le BDR). Les arbitrages s'opèrent notamment dans le domaine de **l'alimentation** par une **recherche des prix bas**, au détriment de la qualité et du plaisir. Elles sont également fréquentes dans le **domaine de l'habillement**. Les restrictions portent aussi sur **les loisirs ; les sorties au restaurant** restent pour les ménages modestes un luxe. 26% des ménages modestes ne vont jamais au restaurant contre 11% des ménages avec le BDR. Alors que le départ en vacances est largement vécu comme nécessaire, à catégorie de ménage équivalente, les ménages modestes partent systématiquement moins souvent en **vacances** que les ménages vivant avec le budget de référence. La différence pour une famille avec 1 à 2 enfants est ainsi de 14 points (66% contre 80%). En outre, il est probable que la durée des séjours et le type de départ ne sont pas les mêmes selon qu'on vit avec un budget modeste ou qu'on dispose du budget de référence. Ce sentiment de restriction est associé à celui de vivre dans un **monde de nécessité** où les occasions de plaisir sont réduites. Les dépenses en direction des **enfants** (vêtements, loisirs) sont davantage protégées que celles concernant les adultes des ménages.

Allez-vous au restaurant ? (en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations », 2014-2015.

Les sorties gratuites, les tarifs réduits grâce aux œuvres sociales de l'employeur et les activités de loisirs subventionnées par les collectivités territoriales sont particulièrement recherchées par les ménages vivant avec moins que le budget de référence. Ce qui explique probablement que les analyses statistiques de l'enquête « Conditions de vie et aspirations » montrent des taux de fréquentation d'équipements de loisirs assez proches entre ménages modestes et ménages autour du budget de référence, à des fréquences inférieures toutefois à celles des ménages aisés.

Les cas de renoncement aux soins ont rarement été mentionnés par les familles interviewées. Conformément à l'étape d'élaboration des BDR, où les ménages-types, support aux groupes de discussion pour construire les paniers de biens et services, étaient composés exclusivement de personnes en bonne santé, les familles modestes ont été sélectionnées en écartant les situations de problèmes durables de santé ou de handicap. Les comportements les plus fréquents consistaient à rechercher des praticiens ou des centres de santé sans dépassements d'honoraires, cette offre médicale semblant disponible dans ces deux villes moyennes de province.

Un niveau de vie amélioré par les aides de la famille et les prestations sociales liées à l'entreprise

Le bénéfice de **réseaux familiaux** pour limiter les dépenses et profiter davantage de la vie est un avantage certain, mais qui ne concerne qu'une partie de ces familles modestes. Les aides de la famille, quand elles existent, se portent sur la garde des enfants, les vacances, parfois l'achat de vêtements, et dans certains cas dans l'équipement domestique ou automobile. Quand elles sont conséquentes, ces aides de l'entourage recréent une situation de dépendance contraire à l'aspiration d'autonomie des ménages.

Le niveau de vie peut également être amélioré par la participation des **entreprises ou administrations publiques** employant les personnes interviewées : tarifs réduits ou billets gratuits pour les loisirs, locations de vacances à tarif réduit, chèques vacances... Comme pour le soutien familial, seule une minorité des ménages interviewés est concernée par ces aides. Les rares ménages locataires de leur employeur ont des budgets-loyer réduits.

Les stratégies pour équilibrer le budget

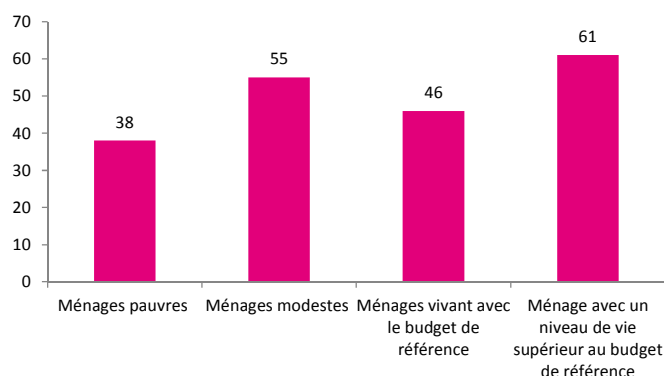
Les crédits à la consommation font l'objet d'un discours de crainte chez les ménages modestes. Ils sont perçus comme faisant courir le risque de basculer dans la spirale du surendettement en raison de taux élevés. Parmi les solutions mobilisées, la **négociation d'un découvert** avec la banque est fréquente, découvert qui pour une partie de ces ménages modestes est utilisé de façon régulière. Quelques-uns essayent de **retarder les paiements**, ou de payer en plusieurs fois. Quand la famille d'origine en a les moyens, **emprunter à ses proches** (la génération des parents essentiellement) est un recours présenté comme plus favorable d'un point de vue budgétaire (pas de taux d'intérêt, possibilité de souplesse dans le rythme de remboursement...) mais coûteux en termes d'orgueil.

Les **recherches de promotion, des prix bas, les achats en gros** sont systématiquement mentionnés par les familles modestes. Un **congélateur** permet de conserver des produits alimentaires achetés à des tarifs avantageux en grand conditionnement ou avec une date limite de consommation très rapprochée. **Certains lieux d'approvisionnement sont évités** pour empêcher le risque de tentation.

Le recours aux achats **d'occasion** est souvent mentionné, soit par la fréquentation de vide-greniers, soit encore en passant par des **sites Internet** mettant en contact particuliers vendeurs et acheteurs. Le recours **à Internet pour des achats** est ainsi nettement plus courant (55% des cas) pour ces ménages modestes que dans les autres catégories, atteignant quasiment le niveau mesuré pour les ménages aisés. Les biens mentionnés dans les achats d'occasion sont les jeux et jouets et les vêtements, particulièrement pour les enfants, ainsi que l'équipement ménager ou la décoration.

Parmi les utilisations suivantes, désignez celles que vous avez pratiquées, au cours des 12 derniers mois sur Internet ?

Effectué des achats par Internet (livres, musique, voyages, etc.) (en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations », 2014-2015.

Les nouvelles technologies de l'information sont plus généralement perçues comme essentielles pour faire des économies. Au-delà de l'accès au marché de l'occasion, pratiquement toutes les familles modestes interrogées ont mis en avant l'importance d'Internet pour **se tenir au courant** des « bons plans » : informations sur les loisirs gratuits ou à bas coût, sur les promotions, sur les vide-greniers.

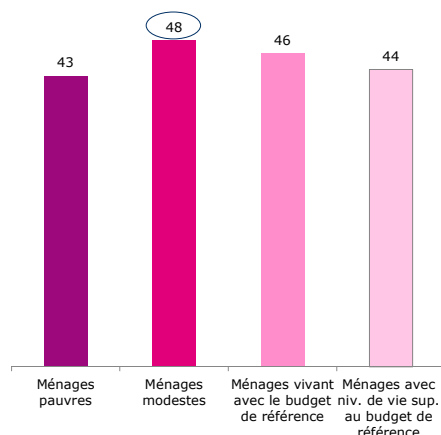
Parmi les stratégies pour améliorer le niveau de vie, on observe le recours au **réseau informel** pour des **réparations**, en particulier pour la voiture. L'autoproduction de biens de consommation reste rare. Les services sociaux ou les associations caritatives ne sont pas sollicitées, les familles modestes considérant que leur public cible est celui des ménages pauvres. Or elles ne considèrent pas faire partie de cette catégorie. Pour elles, les sans-domicile, les sans-emploi ou encore les personnes ayant de graves problèmes de santé sont encore plus en difficulté.

Un futur souvent vécu comme incertain

Peu de ménages modestes ont une vision positive de leur avenir. Les personnes, souvent jeunes, qui pensent que leur trajectoire professionnelle est ascendante, sont les plus confiantes dans l'amélioration de leur situation. Pour le plus grand nombre, l'avenir est vu comme incertain. Quelques-uns craignent pour leur emploi. L'enquête « Conditions de vie et aspirations » montre ainsi une **crainte d'une détérioration des conditions de vie** dans les années à venir, plus marqué pour les ménages modestes que pour ceux vivant avec le montant du budget de référence. Les attentes vis-à-vis des pouvoirs publics sont fortes pour ces ménages modestes, sans atteindre toutefois le niveau rencontré chez les ménages pauvres. Quand les enfants sont en âge de suivre des études secondaires, les inquiétudes se portent sur les **perspectives d'études** à venir, l'accès à des formations longues et coûteuses semblant parfois inaccessibles. Si la prise d'un emploi par les jeunes pendant leurs études semble indispensable, la crainte est grande que cet **emploi ne nuise à la réussite** du parcours de formation.

Les familles monoparentales et les couples les plus âgés estiment généralement que leur niveau de revenu ne leur permettra pas **d'accéder à la propriété**. C'est à la fois le regret de ne pouvoir transmettre un patrimoine et l'inquiétude de devoir assumer un loyer au moment de la retraite qui est en jeu dans le renoncement aux projets d'achat de logement.

Proportion de ménages qui estiment que leur niveau de vie va se détériorer dans les cinq ans à venir (en %)



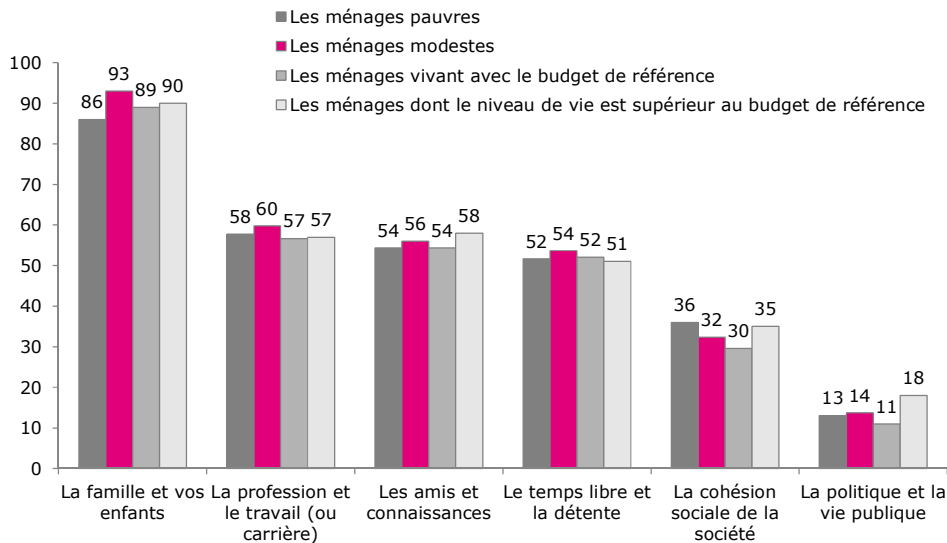
Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations », 2014-2015.

Les limites à une participation pleine et entière à la société

Les modes de consommation adoptés par les familles modestes font partie des moyens de participer à la société. Toutefois les choix opérés sont vécus comme autant de **limites** à ce qui est considéré comme une participation optimale : chercher les prix les moins chers et privilégier les soldes ou les achats d'occasion ne permet pas de faire vivre l'économie locale. Les limitations dans les sorties de loisirs sont autant d'occasion perdues pour dynamiser la vie culturelle. Enfin, la sociabilité est plus limitée que souhaitée pour des raisons budgétaires. Quelques ménages modestes regrettent même de ne pas pouvoir faire preuve de solidarité envers les plus démunis.

Les ménages modestes aspirent à « vivre comme tout le monde ». Ils accordent ainsi une importance similaire, voire légèrement supérieure à de nombreux domaines de la vie.

Pour chacun des domaines de la vie suivants, pouvez-vous attribuer une note de 1 à 7 selon l'importance que vous lui accordez ?
Cumul des notes 6 et 7, en %



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations », 2014-2015.

Une vision assez lucide d'un positionnement entre les plus pauvres et les ménages à l'aise teintée d'un sentiment de déclassement

Les ménages plus aisés sont aux yeux des familles modestes dans une situation de sérénité enviée, avec une marge de manœuvre hors de portée. D'un autre côté, les ménages modestes jugent leur situation souvent nettement moins catastrophique que pour d'autres ménages plus démunis. Les catégories modestes ont une image relativement juste de leur position dans l'échelle des revenus. **La moitié considère à juste titre appartenir aux classes moyennes inférieures.** Toutefois un sentiment de **déclassement** semble poindre : 32% des personnes modestes s'identifient à la classe populaire ou aux personnes défavorisées, tandis que seuls 19% d'entre eux se situent réellement en bas de l'échelle des revenus. Une perception probablement nourrie par le sentiment de devoir **se contenter de l'indispensable** au détriment de l'atteinte d'une certaine norme de qualité de vie qui est souvent exprimée par les personnes interrogées.

Un montant des budgets de référence le plus souvent validé par les ménages modestes

Après avoir décrit la manière dont elles vivaient avec leur budget, la plupart des familles modestes, confrontées au montant du Budget de référence, ont considéré que les sommes établies permettaient d'assurer le quotidien, y compris dans sa dimension sociale et dans le renouvellement de l'équipement, sans tracas pour le lendemain. Ce budget constitue pour elles une référence permettant de **faire face aux imprévus, et de ne pas vivre dans les restrictions permanentes**, sans pour autant vivre dans le luxe.

Vivre avec moins que le budget de référence : malgré une recherche de solutions, un avenir rétréci par le manque de moyens financiers

En conclusion, faire pleinement partie de la société en disposant de moins de revenus que le budget de référence ne va pas de soi. Si **les aides des proches et l'action sociale des employeurs** compensent en partie la faiblesse des ressources (dans les domaines des loisirs, vacances, aides matérielles...), tous n'ont pas accès à ces soutiens. Le **recours aux services publics** (transport, activités et services périscolaires, équipements municipaux de loisirs et de sports) avec des politiques tarifaires parfois adaptées aux revenus contribuent à maintenir un meilleur pouvoir d'achat de ces familles modestes. Les **stratégies de « débrouille »** sont très répandues. Dans ce contexte l'accès à **Internet** est aujourd'hui un **outil central pour accéder aux bonnes affaires** au sens large (informations sur les promotions commerciales, sur la tenue de vide-greniers, sur les animations gratuites de loisirs, achats sur le marché de l'occasion...).

Malgré ces stratégies fortes pour faire face au mieux au quotidien, nombre de ces familles modestes vivent dans **une précarité potentielle liée à la difficulté à épargner**. Dans un contexte budgétaire très serré, **le moindre imprévu risque de les mettre en difficulté** (panne de voiture ou d'un appareil ménager, séjour scolaire non prévu, dépenses de santé...). La plus forte conséquence en est **une difficulté à se projeter dans le futur**, accompagnée d'un certain **rétrécissement des perspectives d'avenir pour les enfants**, les projets d'études devant parfois être revus à la baisse par manque de marges financières.

Première partie : Vivre avec moins que le budget de référence : le vécu et le ressenti de familles avec enfants

Pour appréhender **l'expérience des familles vivant avec moins que le budget de référence**¹ (BDR), **vingt entretiens approfondis** avec des familles dans cette situation ont été menés par le CRÉDOC. Par cohérence avec les critères d'établissement des budgets de référence, ces personnes interviewées résident pour moitié dans l'agglomération de Dijon et pour moitié dans celle de Tours, ces deux lieux ayant servi de cadre à l'établissement des BDR par des groupes de consensus entre 2013 et 2014.

Le guide d'entretien en annexe I du rapport, comporte les grands axes suivants :

- Mise à plat du budget : ressources / ventilation des dépenses selon différents postes / dépenses incompressibles et « reste-à-vivre » ;
- Gestion du budget, motifs des arbitrages au sein de la famille ;
- Stratégies de consommation et recours à des modalités « alternatives » ;
- Participation à la société, sentiment d'inclusion ;
- Projection dans l'avenir ;
- Appréciation des budgets de référence.

Pour disposer de points de comparaison dans les modes de vie, le choix a été fait d'homogénéiser la composition de l'échantillon des ménages interviewés. Tous ont des enfants mineurs à charge. Leur niveau de revenu se situe entre le seuil de pauvreté et le budget de référence.

Par rapport aux budgets de référence, les revenus sont inférieurs de -3% à -45%. Dans l'ensemble, les familles monoparentales interviewées sont plus éloignées du budget de référence que les couples (de -22% en moyenne pour les familles monoparentales à -15% pour les couples).

¹ Le budget de référence correspond au montant nécessaire pour faire face aux dépenses du ménage ; il n'inclut pas le montant d'éventuels impôts sur le revenu. C'est pourquoi pour les quelques interviewés qui assujettis à l'impôt sur le revenu, le montant de cet impôt a été déduit de leurs revenus. Pour les locataires du secteur social (ou encore ceux logés par l'employeur), le budget de référence auquel leurs revenus sont comparés est celui des ménages dans le secteur social. Ces budgets ont été adaptés dans le cas où le nombre d'enfants, ou encore l'âge des enfants, différait de celui des ménages-types, en tenant compte des tableaux du rapport CRÉDOC-IRES sur les budgets de référence sur le coût additionnel d'un enfant selon leur âge, pour une personne seule ou un couple.

La constitution de l'échantillon des familles interviewées

Les critères initiaux de recrutement² étaient de trouver des familles systématiquement au-dessus du seuil de pauvreté et au revenu au moins inférieur de 10% au BDR. Le seuil de pauvreté retenu est celui de la dernière publication INSEE disponible à la date de recrutement, soit 1000 euros par unité de consommation (UC), le premier adulte comptant pour une unité, les autres personnes d'au moins 14 ans comptant pour 0,5 UC et les enfants de moins de 14 ans pour 0,3 UC. Le montant du budget de référence a été calculé en tenant compte des différentiels de montant selon l'âge des enfants, tels qu'ils sont exposés dans les tableaux 39 et 40 du rapport CRÉDOC-IRES de 2014 sur les budgets de référence ONPES.

Les revenus comprennent salaires et primes, allocations de chômage, prestations familiales et pensions alimentaires.

Idéalement, l'âge des deux enfants aurait dû correspondre aux tranches d'âge étudiées dans les BDR, soit de 0 à 2 ans et de 3 à 10 ans pour les familles monoparentales, et de 11 à 14 ans et de 15 à 17 ans pour les couples. Le nombre de familles aux revenus correspondant aux critères recherchés et avec des enfants dans ces tranches d'âge étaient en nombre trop restreint pour réaliser 10 entretiens de chaque type de famille. La difficulté la plus grande a été dans le recrutement de familles monoparentales avec deux enfants, leur niveau de revenu étant rarement très éloigné du SMIC net auquel se rajoutent des prestations familiales. Or une forte proportion d'entre elles, si elles ont deux enfants, se situent sous le seuil de pauvreté (qui est de 1600 euros si les enfants ont moins de 14 ans et de 1800 si l'un des deux a atteint 14 ans). C'est pourquoi sur les 10 familles monoparentales, il a fallu intégrer 5 familles avec un seul enfant. Toutes les femmes de ces familles monoparentales sont en emploi, parfois à temps partiel. Celles au chômage auraient sans doute pour la très grande majorité des revenus inférieurs au seuil de pauvreté correspondant à leur ménage.

Parmi les couples avec enfants, l'objectif des dix avec deux enfants a pu être maintenu, mais les âges sont plus variés que ceux attribués aux ménages-type ayant permis la réalisation des BDR. Pour terminer le terrain d'enquête, il a fallu étendre le critère de revenu en se rapprochant un peu plus du BDR, trois des couples ayant des revenus inférieurs au BDR de 2 à 5% (et non de 10%). Toutes les familles sont bi-actives, parfois un des conjoints – la femme en général – étant à temps partiel. Etant donnés les niveaux de salaires constatés dans ces agglomérations, il est probable que la plupart des couples avec deux enfants ne comptant qu'un actif se situent sous le seuil de pauvreté (qui est de 2100 euros si les deux enfants ont moins de 14 ans), et sont donc hors champ.

La personne interviewée est la plus familière des dimensions budgétaires : parmi les dix couples de l'échantillon, huit femmes et deux hommes ont été interviewés. Les entretiens téléphoniques ont une durée moyenne de 60 minutes.

Les principales caractéristiques des familles interrogées :

[M1 : Parent isolé 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -13%, Locataire Privé, Appartement, Voiture, Aide famille non].

² Faute d'accès dans le temps de l'étude à des fichiers institutionnels, les ménages ont été recrutés par des panelistes de Tours et Dijon.

[M2 : Parent isolé 1 enfant (3-10 ans), Revenu=BDR -14%, Locataire Social, Appartement, Voiture, Aide famille faible].

[M3 : Parent isolé 1 enfant (3-10 ans), Revenu=BDR -23%, Locataire Social, Appartement, Voiture, Aide famille notable].

[M4 : Parent isolé 1 enfant (<3 ans), Revenu=BDR -6%, Locataire Employeur, Appartement, Voiture, Aide famille non].

[M5 : Parent isolé 1 enfant (<3 ans), Revenu=BDR -21%, Locataire Privé, Maison, Voiture, Aide famille notable].

[M6 : Parent isolé 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -45%, Locataire Social, Appartement, Sans voiture, Aide famille non].

[M7 : Parent isolé 2 enfants (tous 2 de 11-14 ans), Revenu=BDR -30%, Locataire Social, Appartement, Voiture, Aide famille faible].

[M8 : Parent isolé 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -30%, Locataire Privé, Maison, Sans voiture, Aide famille très forte].

[M9 : Famille monoparentale 2 enfants (3-10 ans et 11-14 ans), Revenu=BDR - 30%, Locataire Privé, Appartement, Voiture, Aide famille ponctuelle].

[M10 : Famille monoparentale 1 enfant (15-17 ans), Revenu=BDR - 10%, Locataire Privé, Maison, Voiture, Aide famille possible mais non mobilisée].

[C1 : Couple 2 enfants (tous 2 de 3-10 ans), Revenu=BDR -16%, Locataire Privé, Maison, 2 voitures, Aide famille forte].

[C2 : Couple 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -20%, Locataire Social, Appartement, 1 voiture+1 scooter, Aide famille non].

[C3 : Couple 2 enfants (3-10 ans et 11-14 ans), Revenu=BDR -22%, Locataire Privé, Appartement, Sans voiture, Aide famille non].

[C4 : Couple 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -10%, Locataire Social, Appartement, 2 voitures, Aide famille non].

[C5 : Couple 2 enfants (tous 2 de 3-10 ans), Revenu=BDR -17%, Locataire Privé, Maison, 2 voitures, Aide famille faible].

[C6 : Couple 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -3%, Locataire Employeur, Appartement, 2 voitures, Aide famille non].

[C7 : Couple 2 enfants (tous 2 de 3-10 ans), Revenu=BDR - 33%, Locataire Privé, Appartement, 1 voiture, pas d'aide famille].

[C8 : Couple 2 enfants (tous 2 de 11-14 ans), Revenu=BDR - 5%, Locataire Social, Appartement, 1 voiture, Aide famille non, le couple est davantage aidant qu'aidé.]

[C9 : Couple 2 enfants (3-10 ans et 11-14 ans), Revenu=BDR -12%, Locataire Privé, Appartement, 2 voitures, pas d'aide famille].

[C10 : Couple 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR - 18%, Locataire Privé, Maison, 1 voiture, Aide famille possible mais non mobilisée].

1. Des budgets fortement contraints

1. L'importance des charges fixes : le poids du logement

Les familles rencontrées ont des charges fixes et récurrentes qui représentent une part importante de leur budget. La part des postes est variable d'une famille à l'autre, mais le logement est pratiquement toujours le premier poste. Ce poste tend à être encore plus lourd pour certaines familles logées dans le parc privé, et plus encore quand l'habitat est une maison³. Toutefois, trois des familles monoparentales locataires d'une maison ont pu louer à des tarifs plus bas que ceux du marché en passant par des filières amicales ou familiales. C'est le cas de cette famille :

« Le loyer, c'est 650€. Pour une maison comme ça, dans le parc privé, le prix du marché c'est plutôt 950€. Mais là le propriétaire est un ami, il nous a fait un tarif préférentiel. En plus j'ai une dépendance, pour le bricolage, c'est pratique. » [M10 : Famille monoparentale 1 enfant (15-17 ans), Revenu=BDR - 10%, Locataire Privé, Maison, Voiture, Aide famille possible mais non mobilisée].

Un couple logé dans une maison du parc privé, au loyer relativement élevé, au chauffage tout électrique et dans une commune où les taxes locatives sont élevées, envisage de déménager pour retrouver une respiration dans un budget actuellement très serré :

« On cherche à déménager parce que financièrement ce n'est pas facile, on cherche un appartement ou une maison plus petite, les loyers sont vraiment chers, pour payer moins. » [C5, Couple 2 enfants (tous 2 de 3-10 ans), Revenu=BDR -17%, Locataire Privé, Maison, 2 voitures, Aide famille faible].

Les deux familles locataires de leur employeur ont des charges de logement nettement moindres, ce qui leur donne la possibilité d'affecter davantage d'argent à d'autres postes.

³ Ce qui occasionne des frais de chauffage plus conséquents qu'en appartement.

2. La mobilité : la voiture nécessaire pour travailler

La plupart des familles sont équipées d'une voiture, les couples motorisés en ont souvent deux. **Dans la majorité des familles interviewées, la voiture est un équipement crucial pour se rendre au travail.** Pour les personnes se rendant au travail en voiture, le recours aux transports en commun est soit impossible, soit synonyme d'une perte de temps, ce qui occasionnerait des difficultés importantes d'organisation pour transporter les enfants à l'école ou en mode de garde, et empêcherait de rentrer à une heure convenable pour s'occuper des enfants.

Toutefois le budget transport des familles motorisées est très variable. Quand elles ne s'en servent pas pour aller travailler, ou quand le trajet domicile-travail est peu important, les dépenses de carburant sont faibles. Les remboursements d'un prêt pour l'achat d'un véhicule représentent parfois jusqu'à plus d'un dixième des revenus. C'est le cas de cette famille qui a acheté un véhicule avec un leasing sur trois ans de 360 euros mensuels⁴. Mais les voitures déjà remboursées sont pour certaines très anciennes (plus de 10 ans) et ont parfois occasionné **des dépenses importantes, d'autant plus difficiles à absorber qu'elles sont imprévues**. Les ajustements possibles en cas de dépenses imprévues se font sur l'alimentaire, sur les vacances, les sorties et les invitations d'amis, ainsi que sur les vacances.

Quand les personnes interviewées peuvent se passer d'une voiture pour se rendre au travail, qu'elles y aillent à pied, à vélo ou encore en transport en commun, elles le présentent comme **un avantage indéniable en termes de budget**.

Le non-équipement en voiture est généralement considéré comme un handicap pour pouvoir développer des activités de loisirs. C'est le cas de ce couple, au budget très contraint, qui vient de revenir dans la région après quelques années passées dans une autre région, le contrat de travail de l'épouse étant terminé. Cette famille a connu une baisse de revenu, les emplois occupés étant moins rémunérateurs que les précédents, mais le ménage doit payer les impôts sur le revenu correspondant à leur situation antérieure. Le moteur de leur voiture les a « lâchés » il y a un an et le coût de la réparation était hors de leur portée. Ils n'ont pas le budget pour racheter un véhicule.

« C'est pas évident pour les enfants, on peut pas les sortir comme on voudrait. »

L'absence de voiture les empêche de rendre visite à la famille, et limite également leurs possibilités d'acheter certains biens d'occasion :

« Des vide-grenier, il y en a autour de X., mais sans moyens de transport on peut pas y aller. Le fait de pas avoir de voiture nous handicape pas mal. » [C3 : Couple 2 enfants (3-10 ans et 11-14 ans), Revenu=BDR -22%, Locataire Privé, Appartement, Sans voiture, Aide famille non].

Une des deux familles monoparentales non motorisées a toujours eu des ressources faibles et n'a jamais eu de budget voiture, (c'est l'interviewée la plus pauvre, à moins 45% du budget de référence). Elle déplore cette situation mais sait que son budget très restreint rend cet achat totalement impossible.

⁴ [C10 : Couple 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -18%, Locataire Privé, Maison, Voiture, Aide famille possible mais non mobilisée].

L'autre parent isolé sans voiture n'a pas le permis. Cette femme se rend facilement au travail en tramway, elle bénéficie d'un soutien important de sa famille et d'un bon réseau d'amis, qui eux sont motorisés, et qui l'emmènent en voiture si nécessaire.

Parmi les familles ayant des enfants de 16 ou 17 ans, âge où la conduite accompagnée pour préparer le produit est possible,, **aucune n'a d'enfants préparant le permis. Plusieurs familles déplorent de ne pouvoir pour l'instant financer le permis de leurs adolescents ; sa possession est perçue comme indispensable à leur future insertion professionnelle.** Le permis est évoqué comme un des objectifs de l'épargne pour les quelques familles parvenant à mettre des petites sommes sur un compte pour le futur des enfants.

3. La santé : des restes à charge plutôt faibles

Toutes les familles interviewées sont couvertes par une complémentaire santé, avec des types différenciés de couverture. Le coût de cette complémentaire est extrêmement variable, elle peut être très faible quand la prise en charge par l'employeur est forte. Elle atteint près de 200 euros pour une des familles en contrat individuel.

« Je dirais 15 euros par mois de reste à charge, on a une mutuelle et une complémentaire à 190 euros par mois pour nous 4. Et ce mois-ci, j'ai dû aller chez les dermatos, entre la consultation, les soins, les pansements, j'en ai pour 300 euros remboursés à 120. Donc c'est très variable. » [C8 : Couple 2 enfants (tous 2 de 11-14 ans), Revenu=BDR - 5%, Locataire Social, Appartement, 1 voiture, Aide famille non, le couple est davantage aidant qu'aidé.]

Les entretiens ont eu lieu essentiellement en décembre 2015, juste avant la généralisation pour les salariés de contrats collectifs de la couverture santé avec une participation de l'employeur. Les ménages bénéficiaires à la date de l'entretien de contrats individuels anticipaient à l'occasion de cette réforme une baisse de leurs dépenses en complémentaire santé à partir de 2016.

La plupart des familles ont expliqué que leur **reste-à-charge en matière de santé** était **faible** car tous les membres de la famille sont **en bonne santé et se soignent peu**.

Ceux qui ont des frais importants en reste-à-charge ont mentionné soit pour les parents des frais d'optique ou de prothèses dentaires, soit pour les enfants des dépenses de rééducation au long cours avec dépassements d'honoraires, tels que des dépenses d'orthodontie, de kinésithérapie ou encore d'orthophonie. Par exemple, cette famille a un reste à charge de 600 euros par an⁵ pour le traitement d'orthodontiste de son fils, ce qui représente autant que leur budget vacances.

La famille suivante fait partie des rares personnes de cet échantillon ayant clairement évoqué des renoncements aux soins :

« Si le médecin me donne des médicaments qui ne sont pas remboursés, je dis à la pharmacie, si c'est pas remboursé, me le donnez pas, je le prends pas. »

⁵ [C10 : Couple 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR - 18%, Locataire Privé, Maison, 1 voiture, Aide famille possible mais non mobilisée].

Elle achète plutôt du sirop ou du miel en grande surface que des pastilles et autres médicaments en pharmacie.

« Je trouve un palliatif. Mais des fois j'ai pas le choix, si c'est une nécessité absolue et que je peux pas le trouver ailleurs, je le prends. »

Cette mère de famille a renoncé à des prothèses dentaires, et elle attend pour renouveler ses lunettes.

« Des soins, je ne les fais pas, même si on me met en garde. » [M7 : Parent isolé 2 enfants (tous 2 de 11-14 ans), Revenu=BDR -30%, Locataire Social, Appartement, Voiture, Aide famille faible]

Deux familles se soignant par des médecines alternatives ont des restes-à-charge importants en matière de santé, celles-ci étant peu ou pas du tout prises en charge par la sécurité sociale ou les assurances complémentaires santé. Se soigner ainsi est présenté par ces familles comme un choix de vie primordial et assumé comme tel, même s'il les oblige à rogner sur d'autres dépenses jugées à leurs yeux comme moins essentielles (dans le domaine des loisirs en particulier).

4. L'alimentation : variable d'ajustement « raisonnée »⁶

Les parents font parfois le choix **d'amener leur « gamelle » pour manger le midi au travail** plutôt que de se rendre dans une cantine ou de fréquenter des restaurants. Les interviewés le présentent toujours comme une façon de **réduire les dépenses**. Quelques personnes ont un repas compris dans leur travail, soit parce qu'elles travaillent dans la restauration, soit encore parce qu'elles mangent avec les usagers d'une institution où elles exercent. **Si tous les enfants en maternelle ou primaire mangent à la cantine, c'est moins systématique pour ceux au collège ou au lycée qui rentrent parfois chez eux, ou encore s'amènent à manger. Dans le cas du lycée, où les tarifs sont parfois plus élevés qu'au collège, c'est une mesure d'économie.**

Les budgets alimentaires sont très variables d'une famille à l'autre. La présence d'adolescents les augmente sensiblement. Ils varient par exemple pour les femmes seules avec deux enfants de 150 à 500 euros par mois. Il se peut que l'estimation soit plus difficile à faire au regard de postes dont le montant est plus stable d'un mois à l'autre. **Deux des personnes interviewées privilégient les aliments biologiques, ceci se traduit par des budgets nettement plus conséquents.** Dans l'un des deux cas, cette mère isolée d'un enfant de moins de trois ans a inclus dans ce budget les couches en coton bio, qui représentent un budget important. **En dépit de fortes charges, et d'une tendance à ajuster le budget sur le poste alimentation, les familles sont attentives à la qualité tout en recherchant le meilleur prix.** Certaines mères de familles soulignent le choix du fait maison, pour un coût réduit et la préservation de l'équilibre nutritionnel et du goût. L'intérêt pour la production locale est également marqué.

« Je prépare à l'avance et congèle beaucoup. Pour la qualité et le prix, j'achète en gros (20kg) ou groupé sur Internet directement auprès des producteurs, que ce soit pour la viande ou les légumes avec des paniers. J'en ai au moins pour 15 jours et à un prix que je n'aurais pas en supermarché. C'est

⁶ En termes d'équilibre budgétaire et qualitatif.

du producteur au consommateur, du local, c'est beaucoup moins cher.» [C10 : Couple 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -18%, Locataire Privé, Maison, Voiture, Aide famille possible mais non mobilisée].

5. Les modes de gestion du budget

La question du suivi de la **gestion du budget** est un sujet sensible. Pour éviter les dérapages, plusieurs des personnes interviewées ont évoqué un **pilotage très resserré**, parfois quotidien, **qui entraîne une tension permanente**. Le fait de savoir où on en est des comptes permet de limiter certaines dépenses (alimentation en particulier) pour finir le mois, et de différer à une date ultérieure d'autres dépenses. Les deux familles suivantes ont un comportement typique du pilotage budgétaire très rapproché :

« J'ai toujours les mêmes dépenses, j'anticipe. Je sais que ça va passer. J'ai un relevé de compte quotidien par SMS, je sais toujours exactement ce qui reste, les chèques qui sont pas passés, ça aide à gérer le budget. (...) Dans le budget alimentation je fais attention à ce que j'achète. Je fais très attention. (...) Je suis au jour le jour, il faut que ça passe.» [M1 : Parent isolé 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -13%, Locataire Privé, Appartement, Voiture, Aide famille non].

« Tout est calculé, je fais attention à toutes les dépenses. Je sais qu'il y a des mois où je peux pas... Certains mois je vais retarder certaines dépenses. (...) Pour moi qui suis sans pension alimentaire ni aide pour le moment, je suis tout le temps en train de calculer. » [M3 : Parent isolé 1 enfant (3-10 ans), Revenu=BDR -23%, Locataire Social, Appartement, Voiture, Aide famille notable].

Cette obsession permanente de ne pas arriver à boucler son budget amène, comme le dit cette femme en couple, à faire des « milliards de calculs » dans une certaine angoisse de ne pas y arriver :

« On aimerait bien, sans être super riche, pouvoir dépenser sans avoir peur de la fin de mois et faire des milliards de calculs à chaque fois. » [C2 : Couple 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -20%, Locataire Social, Appartement, 1 voiture+1 scooter, Aide famille non].

Pour cette famille, le suivi rapproché des comptes est une stratégie qui permet d'éviter le découvert avec les frais qui y sont associés :

« C'est vrai qu'on ne peut pas se permettre grand-chose, on doit toujours compter et faire attention, rester à l'équilibre ce n'est pas une chose facile. Si on a une dépense supplémentaire on va rogner sur autre chose. On se restreint sur l'alimentaire. Ou on décale la date du coiffeur si c'est le mois du coiffeur, ou bien on va décaler au mois suivant l'achat d'une paire de chaussures. » [C4 : Couple 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -10%, Locataire Social, Appartement, 2 voitures, Aide famille non].

Quatre modalités d'ajustement sont identifiées : la restriction du poste, sa suppression, l'étalement des dépenses et le recours à l'emprunt. De nombreuses familles appliquent plusieurs de ces stratégies simultanément, selon les postes de budget.

a. Des restrictions d'intensité variable

Parmi les personnes interviewées, qui toutes ont un budget inférieur au budget de référence, **la grande majorité fait état de restrictions** permanentes dans leurs dépenses. **Le sentiment dominant** est que **l'argent gagné sert à assurer les dépenses contraintes**, et qu'il ne reste

rien ou pas grand-chose pour les « petits plaisirs ». Ce sentiment est exprimé par la famille suivante, qui a pour particularité de ne pas partir en vacances :

« Le sentiment de restriction c'est tout le temps. Le sentiment de restriction c'est qu'on va travailler et que dès qu'on touche le salaire, une grande partie part dans des dépenses fixes, et après c'est jongler pour voir combien de budget on peut s'autoriser pour les courses. C'est se demander si on peut s'autoriser des dépenses, bien souvent c'est non, on ne peut pas, et on remet à plus tard. Si on peut, on essaye de faire moins que le budget prévu pour se dire qu'on va récupérer quelques euros et qu'on va pouvoir se faire un petit plaisir dans le mois. On fait beaucoup du maison boulot dodo, à part ceux qui ont une activité sportive une fois par semaine. (...) C'est frustrant. » [C4 : Couple 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -10%, Locataire Social, Appartement, 2 voitures, Aide famille non].

Dans cette autre famille où le sentiment de devoir se restreindre est permanent, les fins de mois sont souvent difficiles et peuvent se traduire par une semaine où la famille évite toute dépense et se nourrit uniquement avec ce qui reste dans les placards, frigos et congélateurs :

« On restreint de plus en plus. La priorité c'est de payer les factures. J'ai jamais eu de loyers de retard, on préfère se restreindre. (...) On finit pas dans le rouge mais c'est limite. On arrive à équilibrer en se restreignant, en calculant tout, tout le temps. Des fois on est une semaine à rien dépenser. On se restreint sur l'alimentaire, on mange moins de viande, plus de pâtes, plus de pommes de terre, on fait trainer pour aller chez le coiffeur ou pour racheter un vêtement. » [C5 : Couple 2 enfants (tous 2 de 3-10 ans), Revenu=BDR -17%, Locataire Privé, Maison, 2 voitures, Aide famille faible].

Le chauffage, la consommation électrique ou la quantité d'eau chaude utilisée sont souvent mentionnés comme des paramètres sur lesquels les familles agissent pour réduire leurs dépenses et faire face à leurs échéances :

« On fait attention à tout, à la douche, à pas trop chauffer, pour pas se retrouver avec de trop grosses factures. Pour un degré de plus vous allez avoir une facture bien plus importante. On fait attention à éteindre les lumières tout le temps. On fait attention à tout. C'est au quotidien qu'il faut faire des petites économies. » [M1 : Parent isolé 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -13%, Locataire Privé, Appartement, Voiture, Aide famille non].

Les restrictions sont particulièrement fortes dans cette famille monoparentale aux revenus très éloignés du BDR, à peine au-dessus du seuil de pauvreté. Comme on l'a déjà évoqué, les restrictions vont jusqu'au renoncement à certains soins et le budget vêtements de la mère est « quasi-inexistant » :

« Je me rachète pas de vêtements, je me rachète un manteau tous les trois ou quatre ans en soldes. Mon budget vêtements est quasi-inexistant, je porte toujours les mêmes vêtements. J'essaie d'en prendre soin pour que ça puisse durer un maximum de temps. Je me fais pas ce plaisir, je préfère racheter une paire de chaussures pour mes enfants. [M7 : Parent isolé 2 enfants (tous 2 de 11-14 ans), Revenu=BDR -30%, Locataire Social, Appartement, Voiture, Aide famille faible].

Rappelons que **peu des personnes rencontrées ont dit être concernées par des renoncements aux soins**. C'est davantage **la recherche de praticiens conventionnés honoraire 1** pour éviter les dépenses de santé non remboursées qui est évoquée⁷.

Du côté de la famille la plus éloignée du budget de référence, une famille monoparentale se situant à - 45% du BDR, les vacances sont exceptionnelles, aucun loisir n'est mentionné et les difficultés à

⁷ Les ménages ayant des problèmes chroniques de santé ne faisaient pas partie de l'échantillon. Ce parti pris est en phase avec le choix fait dans la constitution des budgets de référence, qui porte sur des ménages en bonne santé. En effet, il est probable que la présence de problèmes de santé occasionne des dépenses spécifiques qui affectent les budgets des familles concernées.

faire face à des dépenses imprévues sont récurrentes (comme par exemple la régularisation de charges locatives). La mère lors de l'entretien semble minimiser les restrictions qui s'imposent à la famille. Elle mentionne certes l'absence de voiture et le fait qu'elle se restreint drastiquement sur l'achat de vêtements pour elle, faisant passer en priorité les besoins en habillement des enfants, mais, relancée sur cette question, **elle fait preuve de préférence accommodante**, ne voulant sans doute pas envisager des dépenses qui resteraient totalement hors de sa portée :

« Du moment que j'ai un toit, que le loyer est payé et que les enfants sont en bonne santé, tout va bien. J'ai besoin de rien d'autre ». [M8 : Parent isolé 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -30%, Locataire Privé, Maison, Sans voiture, Aide famille très forte].

Parmi les rares familles qui n'évoquent pas de restrictions fortes, se situent **les deux ménages locataires de leur employeur, dont les charges de logement sont plus faibles que les autres**. Dans un cas, c'est une famille composée d'un couple avec deux enfants dont les revenus sont juste en-dessous du budget de référence. Dans un autre, il s'agit d'une femme élevant seule un enfant encore en crèche, dont les revenus sont également relativement proches du budget de référence une fois les aides prises en compte. Outre un loyer faible, elle dispose d'un certain nombre d'avantages financiers tous liés indirectement à son employeur : crèche d'entreprise au coût faible étant donné son salaire, peu de frais de transport car elle est logée sur son lieu de travail, divers tarifs réduits dans le domaine des loisirs et vacances liés également à son employeur.

Une autre personne qui ne fait pas mention de restrictions est une femme seule dont les ressources fixes (salaires, pension alimentaire, prestations de la CAF) sont certes faibles (elle est à 30% sous le budget de référence des personnes locataires comme elle du secteur privé) mais elle bénéficie d'aides financières et en nature importantes de sa famille, ce qui lui permet d'accéder à un niveau de vie nettement plus élevé que ce que son salaire rendrait possible. Questionnée sur l'existence de postes de budget où elle souhaiterait dépenser davantage, elle répond :

« Je crois pas, j'ai vraiment tout ce que je veux. Je manque de rien, côté équipement. Mon ordinateur c'est un Mac. J'ai pas vraiment l'impression de me priver. Ou je me suis habituée à ce mode de vie là. » [M8 : Parent isolé 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -30%, Locataire Privé, Maison, Sans voiture, Aide famille très forte].

b. Les suppressions

Les suppressions totales de postes portent sur les vacances, la voiture et pour certaines familles au budget particulièrement serré **sur les activités de loisirs hors du domicile**.

Dans cette famille au budget le plus contraint de l'échantillon, et qui n'a ni voiture ni budget vacances, les seules sorties que le budget de la famille finance sont les sorties obligatoires au niveau scolaire. La dimension plaisir est alors absente, les sorties sont vécues comme une obligation (« *s'il faut le faire* »), qui aura des conséquences sur le reste-à-vivre déjà très limité dans cette famille.

« Les loisirs, je n'en pratique pas, mes enfants non plus. C'est quand on a besoin, s'il faut le faire, on le fait. » [M6 : Parent isolé 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -45%, Locataire Social, Appartement, Sans voiture, Aide famille non].

Deux des familles en couple et deux des familles monoparentales n'ont pas de vacances familiales. Les enfants partent parfois, soit avec leur père (dans le cas où la famille est monoparentale et où le père a gardé le contact avec ses enfants) soit chez les grands-parents. **L'impossibilité de dégager un budget pour partir en famille est systématiquement déplorée.** Parmi les familles monoparentales comme parmi les couples, ce sont surtout **les familles aux revenus les plus éloignés du budget de référence qui n'ont pas de vacances.** Un des couples qui ne part pas en vacances, bien que son budget ne soit pas parmi les plus faibles, a des dépenses importantes de transport, avec deux véhicules dont un fait encore l'objet d'un remboursement de prêt important.

« Le budget vacances aujourd'hui ça n'existe pas chez moi. Ça mettrait mon budget en péril, je peux pas me le permettre actuellement. J'ai pas les moyens de partir. J'ai droit à des locations à VACAF⁸, j'ai droit à une aide pour louer mais il faudrait que je remette 230€ de ma poche pour la location d'une semaine en plus de l'aide de la CAF, plus l'autoroute, de l'essence, et un budget alimentaire plus élevé. Je ne peux pas me le permettre. (...) Les vacances, ce n'est pas une nécessité vitale, ça rend la vie plus agréable. Partir en vacances, pourquoi pas. Mais si je dois partir et qu'on peut pas finir le mois, ou pour pas pouvoir profiter. Si on va au bord de la mer, il faut pouvoir manger des crêpes, des glaces. Mais si après je peux pas les faire manger une semaine ça sert à rien. (...) On travaille toute l'année, c'est plaisant d'avoir des vacances. Je reste chez moi, c'est des vacances sans être des vacances. Des fois je vais profiter des vacances pour faire du papier peint, parce que je peux pas me permettre de payer quelqu'un pour le faire. » [M7 : Parent isolé 2 enfants (tous 2 de 11-14 ans), Revenu=BDR -30%, Locataire Social, Appartement, Voiture, Aide famille faible].

A l'inverse, un des couples aux revenus très faibles et sans voiture, dont on aurait pu s'attendre à ce qu'il n'ait pas de budget vacances, a réussi à partir une semaine en louant un gîte bon marché dans une zone rurale peu fréquentée, grâce au prêt d'une voiture par une amie pendant cette semaine. Toutefois ces vacances ne leur semblent pas correspondre à ce qu'auraient souhaité leurs enfants :

« Mes enfants auraient aimé aller à la mer. On leur a dit que pour nous déjà c'est bien. Si on avait une voiture, on pourrait les amener à la mer. Ils pourraient être heureux. C'est pas qu'ils sont malheureux mais enfin... C'est pas ce qu'ils auraient voulu. C'est dur de pas pouvoir offrir à ses enfants ce qu'ils rêvent, enfin pas tout ce qu'ils rêvent, mais enfin... Au moins les vacances. Ne pas pouvoir offrir ça à ses enfants, moi je me sens très mal. » [C3 : Couple 2 enfants (3-10 ans et 11-14 ans), Revenu=BDR -22%, Locataire Privé, Appartement, Sans voiture, Aide famille non].

Si une des familles monoparentales aux ressources nettement inférieures au budget de référence [M5] peut partir en vacances, c'est parce qu'elle se rend dans la famille et a peu de frais pendant son séjour.

Entre partir et ne pas partir en vacances, plusieurs familles tentent de partir quand elles ont réussi à économiser, ce qui n'est pas possible tous les ans. C'est le cas de cette famille monoparentale qui n'a pas réussi à partir l'an passé, et ceci malgré la possibilité d'être hébergé par des amis :

⁸ VACAF est un service mis en place par les CAF qui aide aux départs en vacances familiales dans des lieux agréés pour des familles à faibles revenus. Cf. <http://www.vacaf.org/>

« Les vacances, on ne part pas beaucoup, quand on part c'est une dizaine de jours. Quand on part il faut un budget de 300 à 400 euros, pour payer l'essence et les dépenses de loisirs en plus sur place. On n'a pas de frais de location, on va chez des amis. L'année dernière on n'est pas partis, on n'avait pas les moyens. » [M9 : Famille monoparentale, 2 enfants (3-10 ans et 11-14 ans), Revenu=BDR - 30%, Locataire Privé, Appartement, Voiture, Aide famille ponctuelle].

c. La mensualisation des dépenses et un faible recours à l'emprunt

En l'absence d'une marge budgétaire qui permet d'économiser, la **mensualisation** du plus grand nombre de dépenses est vue comme une **solution pour éviter de se retrouver face à une facture importante sans la trésorerie correspondante pour la payer**.

« Tout est mensualisé parce qu'autrement ce serait trop galère pour payer. Tout est mensualisé sauf la taxe d'habitation, mais c'est vraiment difficile à payer à la fin de l'année, on essaye d'économiser tous les mois pour ça mais on n'y arrive pas. L'année prochaine je vais aussi me faire mensualiser pour la taxe d'habitation. » [C5 : Couple 2 enfants (tous 2 de 3-10 ans), Revenu=BDR -17%, Locataire Privé, Maison, 2 voitures, Aide famille faible].

Comme le dit avec humour cette autre femme, qui a elle aussi connu cette difficulté de devoir payer l'intégralité de la taxe d'habitation à une période, celle des fêtes de fin d'année, où les dépenses sont plus importantes et la trésorerie basse, avec la mensualisation, « ça pique mais moins » :

« J'ai tout mensualisé, je trouve que c'est plus facile à gérer. J'ai tout mensualisé après avoir reçu une taxe d'habitation à 500 euros avant Noël [qu'elle a payé avec retard donc avec 10% de supplément]. Je préfère tout mensualiser. Ça pique mais moins ! » (Elle rit) [C1 : Couple 2 enfants (tous 2 de 3-10 ans), Revenu=BDR -16%, Locataire Privé, Maison, 2 voitures, Aide famille forte].

La mensualisation n'empêche pas pour autant de devoir surveiller de très près ses dépenses, comme le montre le témoignage suivant.

« Je ne paye pas en retard, je suis mensualisée pour tout. Comme ça au moins ça passe. Après, je fais attention » [M1 : Parent isolé 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -13%, Locataire Privé, Appartement, Voiture, Aide famille non].

Le recours à l'emprunt pour boucler les fins de mois est rare. La majorité des interviewés se disent très méfiants à l'égard des crédits, quels qu'ils soient. Le vécu douloureux d'un surendettement passé, ou l'expérience de proches endettés, conduit les familles à éviter dans la mesure du possible le recours au crédit. L'autorisation de découvert bancaire et le crédit à la consommation à taux faible ou nul, accordé par les magasins pour l'achat de biens d'équipement, sont les plus mobilisés. Une seule famille a recouru au crédit pour l'achat des cadeaux de fin d'année, n'ayant pu intégrer ces achats à leur budget.

« Moi, les découverts, ça me panique. Je n'aime pas ça. Mes parents ont été endettés toute leur vie et je continue encore d'aider un peu ma mère. Les dossiers banque de France, ce n'est pas drôle quand on n'a plus de chéquier... Les crédits, jamais, je suis vaccinée. » [C10 : Couple 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR - 18%, Locataire Privé, Maison, 1 voiture, Aide famille possible mais non mobilisée].

« Les crédits, je fais tout pour ne pas en avoir. J'essaie de faire attention, de ne pas tomber là-dedans. On est tenté, c'est de l'argent facile, mais c'est un cercle vicieux. J'essaie d'équilibrer au mieux. Les taux sont très élevés et on met quelques années pour rembourser. » [M9 : Famille monoparentale 2 enfants (3-10 ans et 11-14 ans), Revenu=BDR - 30%, Locataire Privé, Appartement, Voiture, Aide famille ponctuelle].

2. Une sociabilité contrainte par les revenus

1. Une appétence de sorties difficile à concrétiser

Les parents interviewés sont particulièrement demandeurs de sorties pour eux et surtout pour leurs enfants, que ces sorties soient culturelles ou récréatives : cinéma, concerts, musées, expositions, parcs d'attraction et sorties au restaurant. La concrétisation se révèle difficile, voire impossible, pour des raisons budgétaires.

Cette jeune mère seule va au cinéma une fois par semaine l'après-midi, dans un cinéma d'art et d'essai à 4,50 euros la place. Elle n'a pas de frais de baby sitting, sa mère lui gardant gratuitement son enfant. Elle fréquente avec lui la ludothèque, à un euro l'atelier, cet équipement étant financé par une collectivité territoriale. Elle aimerait avoir une vie culturelle plus intense, aller au restaurant, mais, dit-elle, « les sorties sont chères »⁹.

Cette autre mère seule avec ses enfants fait également quelques sorties, essentiellement grâce au financement partiel par son comité d'entreprise, mais elle souhaiterait en faire nettement plus :

« On fait pas beaucoup de sorties. Par notre CE on a des tarifs réduits, des cartes de piscine, des billets moins chers de cinéma. Mais aller à des concerts, ça non. Pouvoir faire un petit weekend, ça non, sauf si on va chez des amis. (...) On sort pas. On est limité. Même quand on a envie de se promener dans le centre de N., y a toujours des tentations, trainer en ville, regarder les boutiques, c'est frustrant de toujours dire non, on peut pas acheter ci, on peut pas acheter ça. On peut pas se faire plaisir, alors on évite ces sorties. Sinon on va faire des dépenses supplémentaires qu'on n'avait pas envisagé. » [M1 : Parent isolé 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -13%, Locataire Privé, Appartement, Voiture, Aide famille non].

Certaines familles bénéficient de tickets à prix réduits pour les loisirs par l'intermédiaire de proches qui travaillent dans des entreprises fournissant ces prestations et qui leur font bénéficier de ces avantages :

« On arrive à aller au ciné deux fois par mois avec les enfants parce que je peux acheter des cartes de ciné à tarif réduit grâce à ma belle-sœur qui les a par son CE. » [M9 : Famille monoparentale, 2 enfant (3-10 ans et 11-14 ans), Revenu=BDR - 30%, Locataire Privé, Appartement, Voiture, Aide famille ponctuelle].

Certaines familles recherchent des sorties qui n'occasionneront pas de dépenses. Les jours de gratuité des espaces culturels sont recherchés dans ce cadre, ainsi que les espaces verts en accès libre.

« Je vous avoue, le restau on n'y va jamais, ça coûte trop cher. Quand on a des enfants, on a des priorités, on essaye de faire plaisir aux enfants avant. (...) On fait aucune sortie payante. On fait des activités gratuites, comme aller se promener dans les bois. Je fais plein d'activités manuelles à la maison. (...) Pour l'instant ils ne sont pas trop grands, ils ne réclament pas d'aller dans des parcs d'attraction. » [C5 : Couple 2 enfants (tous 2 de 3-10 ans), Revenu=BDR -17%, Locataire Privé, Maison, 2 voitures, Aide famille faible].

« Si on va à une exposition c'est parce que c'est le jour dans le mois où c'est gratuit. C'est aller à un marché de Noël mais en début de mois, parce qu'on pourra acheter un gâteau ou autre, mais on le fait pas plus tard dans le mois parce qu'après on ne pourra pas. C'est frustrant. » [C4 : Couple 2 enfants

⁹ [M5 : Parent isolé 1 enfant (<3 ans), Revenu=BDR -21%, Locataire Privé, Maison, Voiture, Aide famille notable].

(11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -10%, Locataire Social, Appartement, 2 voitures, Aide famille non].

Les jours de gratuité des lieux culturels et la fréquentation d'espaces de plein air sont également mentionnés par cette mère de deux adolescents avec un petit budget (-30% du BDR), à la recherche d'activités qui ouvrent la famille vers l'extérieur :

« Moi je suis à la recherche des bons plans, les expositions gratuites... On va se promener en forêt, on va visiter les châteaux quand c'est le premier dimanche du mois. Tant qu'on n'a pas à débours on y va. Ou si c'est gratuit pour les enfants et que je suis la seule à payer. Tout ce qui permet une vie sociale en dehors. » [M7 : Parent isolé 2 enfants (tous 2 de 11-14 ans), Revenu=BDR -30%, Locataire Social, Appartement, Voiture, Aide famille faible].

Les personnes travaillant pour des entreprises d'une certaine taille ou pour la fonction publique ont un accès facilité à des sorties culturelles ou de divertissement par le biais de financement partiel – dans un cas total – par le Comité d'Entreprise ou son équivalent. C'est parfois la seule occasion de réaliser certaines sorties. Toutefois le reste à payer est parfois trop élevé pour que les billets restent accessibles malgré le tarif réduit. La participation des œuvres sociales du lieu de travail s'étend souvent aux vacances (location à coût réduit, chèques vacances abondés en partie par le CE...).

2. Une fréquentation des amis restreinte

Ces faibles marges budgétaires ont un **impact sur la vie sociale des personnes interviewées, limitant les possibilités de recevoir des amis.**

« J'aimerais pouvoir bien inviter des amis, acheter un plateau de fromage pour des invités, mais avec mes revenus je dois faire des repas simples. » [M5 : Parent isolé 1 enfant (<3 ans), Revenu=BDR -21%, Locataire Privé, Maison, Voiture, Aide famille notable].

« C'est vrai qu'on a des amis, on aimerait les recevoir à la maison mais on ne peut pas. On se voit mais les repas, on n'en fait pas. Nos amis ont des enfants, tout de suite ça fait 4 ou 5 personnes en plus, c'est horrible mais moi je peux pas [assumer les frais d'un repas d'invitation] (...) On ne reçoit pratiquement jamais parce que c'est cher, et quand on peut pas on peut pas, c'est dommage. » [C3 : Couple 2 enfants (3-10 ans et 11-14 ans), Revenu=BDR -22%, Locataire Privé, Appartement, Sans voiture, Aide famille non].

Le principe de « l'auberge espagnole », où chacun amène sa contribution, permet de ne pas grever le budget alimentaire. Ces solutions restent toutefois épisodiques :

« Inviter des amis, c'est difficile au niveau budget alimentaire. Si une amie passe, je vais lui offrir le café. Sinon, aller au restaurant ou inviter des personnes à manger, c'est difficile, on peut pas se le permettre. Le budget alimentaire c'est pour nous. À part si chacun amène quelque chose. C'est ce qu'on fait pour les anniversaires des enfants. Je fais un gâteau et on fait un apéritif dinatoire, chacun amène quelque chose. Je suis toute seule à élever les enfants. Voilà. » [M7 : Parent isolé 2 enfants (tous 2 de 11-14 ans), Revenu=BDR -30%, Locataire Social, Appartement, Voiture, Aide famille faible].

*« Même recevoir, j'aime beaucoup, c'est sympa, mais c'est des soirées où ça peut monter très vite. Inviter une famille de 5 personnes, ça coûte cher, les ados ça mange. L'été c'est plus facile, on va manger chez des amis qui ont un jardin, chacun amène quelque chose à manger. (...) **On ne peut pas toujours rester enfermé. Socialement, c'est terrible.** J'aime bien sortir, les concerts. Aller boire un verre en ville, c'est très très très exceptionnel. Il faut faire attention. Aller faire un restau avec les copines c'est compliqué. »* [M1 : Parent isolé 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -13%, Locataire Privé, Appartement, Voiture, Aide famille non].

3. Quand l'imprévu remet en cause l'équilibre budgétaire

1. Un équilibre sur le fil

Pour la grande majorité de ces familles modestes, **l'équilibre** budgétaire **est souvent sur le fil**.

Les seules familles qui ne font pas état de difficulté pour équilibrer leur budget sont celles qui, assez logiquement, ne faisaient pas état de restrictions importantes. Deux de ces ménages sans difficultés budgétaires sont locataires de leur employeur à un tarif avantageux, tout en ayant un niveau de vie proche du BDR¹⁰, l'autre étant cette femme seule avec ses enfants aux petits revenus mais bénéficiant d'un soutien matériel conséquent de sa famille. C'est d'ailleurs ainsi qu'elle explique son absence de difficulté à faire face à ses dépenses :

« Je boucle mon budget parce que ma famille m'aide. » [M8 : Parent isolé 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -30%, Locataire Privé, Maison, Sans voiture, Aide famille très forte].

Une autre femme, seule avec son enfant, arrive à **boucler ses revenus même en cas d'imprévus grâce à une épargne** qu'elle arrive à se constituer malgré un budget plutôt faible. Elle semble aller assez loin dans les restrictions pour arriver à mettre de l'argent de côté, puisqu'elle évoque des privations alimentaires pour elle :

« L'alimentation, je suis plus regardante pour moi que pour ma fille. Tout ce qui est viande, poisson, je vais faire attention qu'il y en ait pour ma fille mais moi je regarde pas pour moi. Je veille à ce qu'elle mange bien mais pour moi je me dis que je mangerai mieux demain, et puis voilà. » Son budget habillement pour elle-même est quasi-inexistant depuis la naissance de son enfant. [M3 : Parent isolé 1 enfant (3-10 ans), Revenu=BDR -23%, Locataire Social, Appartement, Voiture, Aide famille notable].

La situation la plus fréquente chez les familles modestes est l'atteinte d'un équilibre grâce à des efforts parfois conséquents. Comme déjà évoqué, un suivi étroit des dépenses permet de réajuster la consommation sur les postes qui peuvent être réduits (alimentaire) ou différés (achats d'habillement, visite chez le coiffeur) ou annulées (sorties).

« Le budget est à peu près à l'équilibre, On arrive à un point où on reste à peu près à l'équilibre, où on ne doit pas faire appel au découvert. S'il y a une dépense imprévue, par exemple une dépense de dentiste, en attendant le remboursement, ça peut arriver que le niveau du compte tombe dans le découvert. Mais ce n'est pas tout le temps. On essaye de ne pas piocher dans le découvert autorisé parce que c'est un cercle vicieux, mais des fois on est obligé de piocher dedans. C'est vrai qu'on ne peut pas se permettre grand-chose, on doit toujours compter et faire attention. Rester à l'équilibre ce n'est pas une chose facile. Si on a une dépense supplémentaire on va rogner sur autre chose. ». [C4 : Couple 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -10%, Locataire Social, Appartement, 2 voitures, Aide famille non].

Plusieurs ménages ont expliqué consommer uniquement les produits alimentaires achetés les premières semaines du mois quand la trésorerie s'approche du zéro ou descend en-dessous vers la fin du mois.

¹⁰ [C6 : Couple 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -3%, Locataire Employeur, Appartement, 2 voitures, Aide famille non] et [M4 : Parent isolé 1 enfant (<3 ans), Revenu=BDR -6%, Locataire Employeur, Appartement, Voiture, Aide famille non].

Le recours à un découvert autorisé est parfois indispensable pour payer ses factures sans retard.

« Merci la banque ! Je ne suis jamais en retard dans mes paiements, c'est quelque chose qu'on ne peut pas accepter. C'est grâce au découvert autorisé de 1000 euros qui fait partie régulièrement du revenu. Il me permet d'honorer nos factures en temps et en heure ». [C1 : Couple 2 enfants (tous 2 de 3-10 ans), Revenu=BDR -16%, Locataire Privé, Maison, 2 voitures, Aide famille forte].

2. Ne pas s'en sortir en cas d'imprévu

Plusieurs des personnes interrogées **ne s'en sortent pas en cas de dépenses imprévues**. Ces situations semblent être plus fréquentes pour les familles monoparentales que pour les couples avec enfants dans l'échantillon interrogé. Ces dépenses imprévues sont vécues comme des coups du sort qui créent un climat d'incertitude propice à l'inquiétude.

Dans ces familles, **les problèmes financiers semblent être récurrents, et amènent souvent à faire appel à un découvert qui se révèle coûteux**. Le sentiment est celui d'avoir en permanence la tête sous l'eau.

C'est typiquement le point de vue de cette famille, qui énumère de nombreuses occasions de dérapage du budget, et vit l'inadéquation entre leurs ressources et leurs dépenses comme une sorte de « cercle vicieux. » :

« On n'est pas à l'abri d'une paire de chaussures à racheter, d'un pantalon qui lâche, d'un problème de voiture... on essaye de mettre de côté tous les mois pour les imprévus mais avec ce qui rentre on n'y arrive pas. Les imprévus il peut y en avoir plein, problèmes de santé, problèmes de voiture, les enfants qui partent en classe verte, y a plein de choses qui sont hors budget comme les anniversaires et les cadeaux de Noël. Les 12 jours avant la date de paye, c'est très difficile. S'il y a un décalage de paye, ce serait très dur. (...) On a du mal à boucler les fins de mois. Avec ce qu'on touche, on termine tout le temps à découvert. Les fins de mois sont très très difficiles. On est tout le temps à découvert, pas des gros découverts, 200 euros chacun, mais c'est un cercle vicieux. Il y a toujours des dépenses qu'on n'avait pas prévu dans le mois, les anniversaires des copains et copines. » [C2 : Couple 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -20%, Locataire Social, Appartement, 1 voiture+1 scooter, Aide famille non].

Cette mère élevant seule son enfant fait un usage systématique du découvert.

« Dès le début du mois, je suis dans le rouge. Le seul jour où je suis pas dans le rouge, c'est quand la paye arrive, avant d'avoir les prélèvements. Tous les mois je suis à découvert, au mieux à partir du 15 du mois. (...) Le découvert c'est ma solution pour vivre comme tout le monde et donner à ma fille et à moi un certain confort. » [M2 : Parent isolé 1 enfant (3-10 ans), Revenu=BDR -14%, Locataire Social, Appartement, Voiture, Aide famille faible].

Ayant eu dans les mois précédents une importante réparation à financer sur sa voiture qui est ancienne, elle a pu la payer en demandant un étalement sur plusieurs mois au garagiste et en négociant un découvert plus important.

La femme dont les revenus sont les plus éloignés du budget de référence ne peut pas toujours boucler son budget : *« Des fois j'y arrive sans problème et des fois c'est pas possible. »* Ses revenus du travail sont sans doute trop faibles pour être en position de négocier avec la banque des découverts. Pour pouvoir payer certaines dépenses qui « sortent » du budget habituel, comme

la régularisation des charges locatives ou un voyage scolaire, elle demande à payer en plusieurs fois, ce qui prend parfois plusieurs mois pour absorber l'ensemble de la dépense¹¹.

Étaler les dépenses est la solution privilégiée par cette autre mère de famille monoparentale, qui se présente avec humour comme « une cliente de la deuxième relance ». Différer des dépenses et réduire les courses en fin de mois ne suffisent pas toujours à absorber les dépenses imprévues. Elle explique être souvent en retard pour les paiements :

« J'ai arrêté de faire prélever le loyer pour pouvoir le payer plus tard. Le prélèvement était le 1er mais mon salaire n'était pas rentré. Tous les mois je reçois une lettre de relance. Pour la cantine, j'attends la relance, j'appelle pour prévenir que je vais payer plus tard. Je tire beaucoup comme ça. Je suis une cliente de la deuxième relance. Des fois j'attends la troisième relance. Ou je leur envoie un chèque et je leur demande de le verser plus tard. » Elle donne également en exemple les soins de santé, pour lesquels elle demande aux professionnels de santé d'attendre le remboursement de la mutuelle pour tirer le chèque. *« Je ne fais pas n'importe quoi sinon je vais me retrouver en cellule de surendettement. Je me débrouille avec ce que j'ai, j'essaie de faire avec ce que j'ai. Je refuse d'avoir un découvert. »* [M7 : Parent isolé 2 enfants (tous 2 de 11-14 ans), Revenu=BDR -30%, Locataire Social, Appartement, Voiture, Aide famille faible].

3. Un lien étroit entre la question de l'équilibre du budget et celle de l'épargne

La plupart des familles interviewées équilibrent à grand peine leur budget et expliquent qu'il ne reste généralement rien en fin de mois. Dans ce contexte, **les pratiques d'épargne sont rares. Les tentatives d'épargne au plus long court sont souvent avortées, l'argent étant sorti des comptes pour payer des dépenses imprévues.** Quelques familles mettent de l'argent de côté pour les vacances. **Des petites sommes sont parfois virées tous les mois sur les comptes des enfants**, en prévision de dépenses futures (voyage scolaire, permis, études supérieures essentiellement), elles se situent en général entre 10 et 30€ par enfant, ce qu'un interviewé appelle « *des économies de bouts de chandelle* ».

Parmi les épargnants réguliers, on retrouve les deux ménages logés par l'employeur, et qui se sentaient nettement moins restreints dans leur budget que les autres familles interviewées (C6 et M4¹²). Parmi ces deux familles, la mère de famille monoparentale économise dans l'optique d'acheter plus tard un logement. Le couple vient d'acquérir une petite maison qu'il rénove les weekends, tout en arrivant à économiser une centaine d'euros par mois sur un compte épargne :

« C'est un placement dans la pierre qu'on a effectué pour être sûr d'avoir un toit en cas de coup dur. On a acheté une petite maison à retaper (...) Pour la retraite, pour avoir aussi un toit sur la tête, pas de loyer à payer. » [C6 : Couple 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -3%, Locataire Employeur, Appartement, 2 voitures, Aide famille non].

Parmi les épargnants, on rencontre également cette femme seule avec son enfant qui semble se priver beaucoup pour mettre de l'argent de côté, et qui grâce à cette épargne fait partie des rares personnes réussissant à boucler son budget, imprévus compris, sans être sur le fil du rasoir¹³.

¹¹ [M6 : Parent isolé 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -45%, Locataire Social, Appartement, Sans voiture, Aide famille non].

¹² [M4 : Parent isolé 1 enfant (<3 ans), Revenu=BDR -6%, Locataire Employeur, Appartement, Voiture, Aide famille non].

¹³ [M3 : Parent isolé 1 enfant (3-10 ans), Revenu=BDR -23%, Locataire Social, Appartement, Voiture, Aide famille notable].

4. Un mode de consommation expert « du bon plan »

1. Pas de place pour les achats impulsifs

Les **achats** ne se font pas au hasard, mais sont généralement **réfléchis et anticipés** pour ces consommateurs au reste-à-vivre limité après la prise en compte des charges fixes.

Certaines familles font **des menus avant les achats alimentaires**, afin de se limiter à la liste des courses. Les **catalogues de promotion** distribués dans les boîtes aux lettres, les avis de bonnes affaires publiés dans les **journaux gratuits** ou encore sur les **sites des magasins**, sont étudiés de près. Les **achats en grande quantité**, quand les prix au kilo sont effectivement réduits, sont recherchés. L'équipement en **congélateur** permet de profiter de prix intéressants, soit pour des **achats en gros**, soit encore en profitant de **prix réduits d'articles (viande et produits laitiers) s'approchant de la date limite de consommation**.

Les **cartes de fidélité** donnent l'opportunité d'accumuler des points qui peuvent être monnayés en achats dans les mêmes enseignes. Elles donnent parfois lieu à des offres plus intéressantes, et la fourniture de son adresse mail permet alors de recevoir des informations sur des promotions faites par le magasin.

« Et puis, en fin de mois, si besoin, j'ai toujours une réserve d'argent sur ma carte de fidélité d'Intermarché, 10 ou 20 euros que je peux déduire de mes courses et activer sans toucher à mon budget du mois. » [C9 : Couple 2 enfants (3-10 ans et 11-14 ans), Revenu=BDR -12%, Locataire Privé, Appartement, 2 voitures, pas d'aide famille].

Les exemples sont nombreux de ces pratiques de consommateurs à l'affût des bonnes affaires :

« Je suis très friande des promotions, je recherche les occasions telles que un acheté un gratuit. (...) J'achète beaucoup en quantité quand il y a des promotions. Les vêtements, j'attends les soldes, je n'achète rien en plein tarif. Les magasins font maintenant des périodes de promotion plusieurs fois dans l'année. » Elle est informée des promotions soit par les publicités dans les boîtes aux lettres, soit parce qu'ayant des cartes de fidélité de divers magasins, elle est prévenue par mail ou SMS des ventes exceptionnelles. » [M3 : Parent isolé 1 enfant (3-10 ans), Revenu=BDR -23%, Locataire Social, Appartement, Voiture, Aide famille notable].

Cette autre mère de famille monoparentale dit se tenir « à l'affût des promotions », qu'elle repère dans les journaux. Elle a acheté un congélateur afin de stocker quand des prix intéressants sont proposés. Par exemple elle a acheté récemment des caissettes de 8 cuisses de poulet à 2,80 euros le kg. Elle est très attentive à ne pas être trompée par ce qu'elle appelle des « fausses promotions » :

« Je fais très attention aux prix au kg, je me méfie des fausses promotions [Prix apparemment moins chers pour des grandes quantités mais qui reviennent plus chers au kg que pour des conditionnements moindres]. Je cherche en priorité dans les articles rangés tout en haut ou tout en bas des rayons, qui sont souvent moins chers. (...) Pour les achats de vêtements, de chaussures : on attend les soldes, les promotions pour acheter. (...) J'aurais la dépense plus facile pour ma fille. Heureusement, elle est soigneuse, elle est pas brise-fer. Moi je passe après. » Elle cite un magasin de vêtements où elle s'approvisionne : « C'est pas cher, c'est pas de l'hyper qualité mais pour un enfant, ça va. » [M2 : Parent isolé 1 enfant (3-10 ans), Revenu=BDR -14%, Locataire Social, Appartement, Voiture, Aide famille faible].

Cette autre femme seule avec ses enfants mentionne elle aussi **de nombreuses « petites méthodes »**, pour reprendre son vocabulaire, pour aller plus loin dans les achats avec son budget :

« On développe une gestion personnelle qui fait qu'on est à l'affût des promotions. Des fois pour avoir une promotion il faut acheter en gros, alors je me mets avec une amie pour acheter plus pour payer moins cher. Quand je peux je vais au marché, le dimanche, pour les légumes, c'est moins cher. La viande je l'achète surtout quand ils déstockent, quand c'est à 50% parce qu'il faut la manger le jour ou le lendemain, ça me permet d'avoir de la viande, je congèle. Par contre le poisson est quasiment inexistant dans notre budget. J'ai plein de petites méthodes à côté. C'est chronophage de trouver les bons plans mais ça nous exclut pas de la vie sociale. Comme notre pouvoir d'achat n'est pas top...»
[M7 : Parent isolé 2 enfants (tous 2 de 11-14 ans), Revenu=BDR -30%, Locataire Social, Appartement, Voiture, Aide famille faible].

Acheter sur le site d'un drive permet de prévoir plus précisément son budget, de limiter les quantités achetées, et de s'assurer qu'on a bien sélectionné la gamme de prix la moins élevée. C'est le raisonnement que tient cette femme en couple qui elle aussi craint de tomber dans les pièges de la grande distribution qui pousse à sélectionner des produits plus chers :

« J'ai une technique, je fais les menus à la semaine pour bien calculer les quantités. J'achète sur le drive pour calculer les promotions. Le fait de faire des menus ça permet de limiter les dépenses de nourriture. Je préfère choisir calmement sur Internet de chez moi, j'ai le temps de chercher le prix au kg le moins cher. Je vérifie que les promotions ne sont pas des fausses promotions, chez soi on peut prendre le temps de calculer. J'estime que je fais 40 euros d'économie par semaine en achetant sur le drive. Je surveille aussi les promotions à Leader Price ou Auchan. Je sais qu'il ne faut pas aller faire les courses le ventre vide, qu'il faut éviter les pièges de la mise en rayon qui cache en haut ou en bas des rayons les produits moins chers ». [C2 : Couple 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR - 20%, Locataire Social, Appartement, 1 voiture+1 scooter, Aide famille non].

Cette autre famille fonctionne aussi **en anticipant le menu des repas à venir** jusqu'aux courses hebdomadaires suivantes :

« On fait les courses le samedi, on compte le nombre de repas qu'il faut jusqu'au vendredi soir et on fait les courses en fonction, avec des fois un repas en plus pour en fin de semaine ne pas être condamné à manger les salsifis qu'on a évité toute la semaine. Je prends le nombre de repas qu'il faut, c'est ce qui permet de garder un maintien sur le budget des courses. » [C4 : Couple 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -10%, Locataire Social, Appartement, 2 voitures, Aide famille non].

Cette famille utilise également les points sur la carte de fidélité du magasin fréquenté habituellement, et fait la recherche de coupons de réduction.

2. Des points de vue diversifiés sur les lieux d'achat

Tous les ménages interviewés n'ont pas le même avis sur les meilleurs lieux pour faire les courses. Certains utilisent systématiquement **le hard discount** pour l'épicerie, alors que d'autres pensent que les **hypermarchés** ont les moyens de faire davantage de pression sur les producteurs, ce qui les amène à proposer dans la gamme distributeur des produits plus intéressants. Les personnes fréquentant le hard discount ont souvent fait mention de méfiance vis-à-vis de la qualité de la viande, qui est achetée dans d'autres réseaux de distribution.

Une crainte apparaît chez certains, celle de **céder à la tentation** en se rendant dans de très grandes surfaces.

« Je vais plutôt dans les petites surfaces, dans les grandes surfaces je serais tentée d'acheter davantage. Je n'achète que ce qui est nécessaire. Je mange avant d'y aller pour ne pas être tentée d'acheter n'importe quoi. Je n'amène jamais les enfants, ça limite le surcoût. Ce sont des stratégies comme ça » [M7 : Parent isolé 2 enfants (tous 2 de 11-14 ans), Revenu=BDR -30%, Locataire Social, Appartement, Voiture, Aide famille faible].

« J'évite beaucoup d'aller dans les grandes surfaces, les centres commerciaux. [Pourquoi ?] J'y vais pas parce que moins on voit, moins on a envie d'acheter. Dans les grandes surfaces, on passe dans les galeries marchandes, ce qui serait tentant. J'y allais quand je vivais en couple. Maintenant je fréquente un petit Intermarché, ou un Casino, deux fois par semaine. » [M5 : Parent isolé 1 enfant (<3 ans), Revenu=BDR -21%, Locataire Privé, Maison, Voiture, Aide famille notable].

Cette stratégie d'évitement des tentations est aussi celle des personnes qui composent un menu et prévoient des quantités précises avant de faire des courses alimentaires.

« Je fais tous mes menus pour la semaine, je divise mon budget, je ne fais les courses qu'une fois par semaine. Et s'il le faut, je fais des coupes franches dans les bonbons, gâteaux, la viande... » [C10 : Couple 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR - 18%, Locataire Privé, Maison, 1 voiture, Aide famille possible mais non mobilisée].

3. Un recours fréquent aux achats d'occasion

Une forte majorité des personnes interviewées achètent ou vendent des biens d'occasion. Il peut s'agir d'objets décoratifs, de livres, **très fréquemment de jeux et jouets pour les enfants**, et pour certains de vêtements. Plusieurs personnes achetant des vêtements d'occasion pour les enfants ont tenu à préciser que les chaussures étaient toujours achetées neuves. Les lieux d'achat sont des vide-greniers (particulièrement pour les livres et les jeux), des solderies, plus rarement des bourses aux vêtements ou Emmaüs (qui semblent davantage utilisé dans le cas d'achats de vêtements par des personnes à revenus plus faibles). Le Bon Coin est utilisé pour certains pour acheter des biens d'équipement, pour d'autres des vêtements. Quelques familles ayant des enfants petits ont revendu vêtements et équipements spécifiques premier âge en passant par des groupes Facebook de parents vivant à proximité.

Internet est donc un outil important pour accéder à ce marché de l'occasion, soit par le biais de sites dédiés au rapprochement entre acheteurs d'occasion et revendeurs, soit également pour se tenir informé de manifestations locales comme les vide-greniers.

Les quelques personnes qui tiennent des stands dans des **vide-greniers**, souvent en compagnie d'amis, vendent essentiellement des objets – jeux, vêtements – dont leurs enfants n'ont plus l'usage. **L'argent est alors soit réinjecté dans des achats de biens de loisirs pour les enfants, soit redonné aux enfants sous forme d'argent de poche, soit encore utilisé rapidement pour une sortie ludique.**

La seule personne n'ayant pas mentionné l'usage d'Internet pour améliorer le pouvoir d'achat du ménage n'est pas mentionné est cette mère de famille monoparentale au budget le plus resserré¹⁴. La famille est pourtant équipée d'Internet. Il est possible que les enfants aient le monopole de l'usage d'Internet.

¹⁴ [M6 : Parent isolé 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -45%, Locataire Social, Appartement, Sans voiture, Aide famille non].

Acheter d'occasion est dans certains cas présenté comme un comportement « malin », renvoyant à des valeurs positives de **l'économie collaborative** et de l'évitement du gaspillage par la seconde vie des objets. Dans d'autres cas, c'est vécu comme un pis-aller, une obligation liée à la faible marge budgétaire (qui reste toutefois présenté comme l'occasion de faire de bonnes affaires).

Dans cet entretien, l'achat d'occasion est clairement présenté comme un pis-aller, à défaut de pouvoir assumer le coût d'un achat neuf :

Les jouets pour Noël, on a acheté d'occasion, on a cherché sur le Bon Coin des Playmobil, on a acheté une X Box et des jeux. Neuf c'est trop cher. Malheureusement. J'aimerais bien leur acheter neuf, mais bon... » [C3 : Couple 2 enfants (3-10 ans et 11-14 ans), Revenu=BDR -22%, Locataire Privé, Appartement, Sans voiture, Aide famille non].

Cette autre femme qui a à la fois acheté et vendu des objets d'occasion, est ambivalente par rapport à ce comportement. C'est l'occasion de faire plaisir aux enfants en constituant une petite cagnotte quand ce sont leurs affaires qui sont vendues, et de leur faire encore plus plaisir en achetant davantage de jouets. Mais en même temps elle a du mal à acheter des vêtements d'occasion, peut-être par peur d'une mauvaise hygiène :

« Je suis soigneuse, je fais bien attention aux affaires, que ce soit les vêtements ou les jeux premier âge, j'ai tout revendu ou presque. J'ai revendu pas cher, ça fait une petite enveloppe, quand ils veulent quelque chose, à condition qu'ils aient été sages, on peut réinvestir pour les enfants. On peut leur faire plaisir. (...) [Sur les achats d'occasion] Le Bon Coin, Internet, les vide-greniers... Je pense que même si j'avais plus d'argent je le ferais, c'est une question d'état d'esprit. Sauf les vêtements, j'ai du mal à acheter d'occasion, sauf si c'est à des gens que je connais. J'achète d'occasion les choses pour les loisirs des enfants, les jeux, les livres... (...) Pour Noël je cherche des jeux d'occasion pour pouvoir faire plaisir aux enfants, leur en offrir plus. Merci le Bon Coin et merci les groupes Facebook où les gens revendent des jeux qui sont neufs ou qui n'ont pas été beaucoup utilisés. J'anticipe, je commence à regarder à partir d'octobre, je fais les vide-greniers, comme ça un jeu qui coûte 20 euros en supermarché je vais l'avoir pour 3 ou 4€. Comme ça ils vont en avoir quatre. C'est des petites astuces pour pouvoir leur faire plaisir. On a fait la majorité de leurs cadeaux d'occasion. [Elle précise quels jouets Playmobil elle a achetés, à quel prix, en comparant avec les prix en neuf en grande surface.] J'aurais jamais pu l'acheter autrement. » [C5 : Couple 2 enfants (tous 2 de 3-10 ans), Revenu=BDR -17%, Locataire Privé, Maison, 2 voitures, Aide famille faible].

L'achat d'occasion se distingue des achats, également via Internet, d'objets neufs mais à prix sacrifiés dans le cadre de soldes ou de ventes privées. C'est cet usage d'Internet qui est mentionné par cette famille monoparentale qui bénéficie largement de l'aide matérielle de sa famille¹⁵, qui va trouver un sac de marque neuf mais à prix réduit sur Internet pour un de ses enfants ou encore par la famille dont le niveau de vie se rapproche du BDR :

« On regarde beaucoup sur Internet s'il y a des offres. On va essayer dans les magasins la paire de baskets, et si c'est 100 € en magasin et qu'on le trouve à 60 € sur Internet, on n'hésite pas. On va pas acheter pour acheter, on achète si on a besoin. Et on regarde les prix. On regarde beaucoup les ventes privées, si on sent la bonne affaire, on va le prendre. » [C6 : Couple 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -3%, Locataire Employeur, Appartement, 2 voitures, Aide famille non].

A l'opposé de ces stratégies de bonnes affaires, on peut mentionner le cas de **cette famille qui, quand elle a besoin de liquidités, cherche des objets qu'elle pourrait revendre sur Internet ou dans des boutiques spécialisées** dans des reventes d'objets d'occasion :

¹⁵ [M8 : Parent isolé 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -30%, Locataire Privé, Maison, Sans voiture, Aide famille très forte].

« Quand on a besoin d'argent, on fait le tour de la maison pour voir s'il y a des choses qui ne nous servent pas. On les met sur le Bon Coin ou encore dans des boutiques [type cash converter], des jeux vidéo, des jouets dont les enfants ne se servent plus, de l'électroménager dont on ne se sert pas. Ces boutiques rachètent à des taux très bas, on essaye plutôt de vendre sur le Bon Coin. On vend aussi des livres sur Price Minister, on se sert de l'argent pour en racheter d'autres. » [C2 : Couple 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -20%, Locataire Social, Appartement, 1 voiture+1 scooter, Aide famille non].

Cette mère de famille monoparentale juge quasiment indispensables ces sites qui permettent d'acheter d'occasion des biens d'équipement. En cas de panne d'un appareil ménager, dans l'attente de trouver la bonne affaire, elle se passe de l'équipement :

« Quand il m'arrive quelque chose [panne d'un appareil ménager] je vais sur le Bon Coin, je vais regarder le prix... je sais que quand ma gazinière est tombée en panne, je suis allée faire des devis [pour un appareil neuf] ça coûtait une fortune. Finalement j'ai trouvé une étudiante qui m'a vendu sa gazinière 45€. C'est une vieille gazinière, elle a au moins 25 ans, mais ça marche. Le neuf c'est trop cher. Quand mon lave-linge m'a lâché, je pouvais pas me permettre d'en racheter un neuf, en attendant j'ai lavé le linge à la main. Je pouvais pas me permettre d'aller au Lavomatic, ça coûte trop cher. C'est pas génial de laver le linge à la main, en attendant que je trouve une opportunité à 100€. »

Elle considère toutefois qu'**acheter du neuf est une solution plus durable**, mais elle ne pense pas pouvoir s'offrir du neuf avec son niveau de vie :

« Les appareils sur le Bon Coin, c'est pas du neuf, c'est du provisoire. Et il ne faut pas être délicat. Il faut être prêt à bien laver, à décaper un peu. (...) **Je suis tributaire des bons plans**. En attendant, si quelque chose tombe en panne, j'apprendrais plutôt à m'en passer. » [M7 : Parent isolé 2 enfants (tous 2 de 11-14 ans), Revenu=BDR -30%, Locataire Social, Appartement, Voiture, Aide famille faible].

Pour cette autre famille, également monoparentale, Internet est l'opportunité d'accéder à des offres de dernière minute qui permettent les rares départs en vacances :

« On ne part pas beaucoup en vacances, une fois tous les deux ans en moyenne. La dernière fois on a pu partir aux Sables d'Olonne pour quatre jours et trois nuits à l'hôtel. C'était une offre sur Internet, à la dernière minute, il fallait partir le lendemain. » [M10 : Famille monoparentale 1 enfant (15-17 ans), Revenu=BDR - 10%, Locataire Privé, Maison, Voiture, Aide famille possible mais non mobilisée].

4. L'aide de l'entourage, quand elle existe, un amortisseur notable

Une partie des familles interrogées ont **un niveau de vie relativement faible, qui peut être notamment amélioré par l'aide familiale quand celle-ci existe**. La solidarité familiale semble **plus fréquente auprès des familles monoparentales** qu'auprès des couples.

Un seul couple bénéficie d'une aide conséquente de sa famille. Une des grands-mères achète la très grande majorité des vêtements des enfants.

« Ma belle-mère contribue à 90% à l'achat des vêtements et chaussures pour les enfants, ça lui fait plaisir, c'est très pratique. Elle dépense 4 fois plus que notre budget à mon mari et moi, je ne pourrais pas les habiller aussi joliment. »

Une partie des activités de loisirs des enfants est financée par les grands-parents. Les enfants passent toutes les vacances quand ils ne sont pas avec leurs parents en compagnie des grands-parents, la famille n'a donc aucun budget de centre aéré. La famille passe une des deux semaines de ses vacances dans un logement prêté au bord de la mer. Après avoir fait dans le passé des

crédits à la consommation, aujourd'hui l'argent est emprunté à la génération des parents.
Solliciter leur aide met toutefois à mal l'amour-propre :

*[Avez-ou recours au crédit à la consommation ? Dans quelles circonstances ?] « Oui dans le passé [prêt pour acheter une voiture], et **on le regrette, le remboursement a été difficile**. On ne veut plus y faire appel. Les taux sont tellement énormes, c'est idiot de passer par eux. **C'est de l'argent facile qui est très difficile à rembourser**. Maintenant on emprunte à la famille. **Y a une histoire d'orgueil à mettre dans sa poche mais quand on peut, c'est mieux d'emprunter à la famille.** »*
[C1 : Couple 2 enfants (tous 2 de 3-10 ans), Revenu=BDR -16%, Locataire Privé, Maison, 2 voitures, Aide famille forte].

Cette crainte des crédits à la consommation, faciles à obtenir mais très coûteux et donc difficiles à rembourser, est d'ailleurs générale dans ce public. Les rares crédits en cours sont essentiellement des prêts bancaires pour l'achat de voitures, ou encore des paiements en plusieurs fois (et sans intérêts) dans des grandes surfaces spécialisées pour l'équipement ménager.

Dans une autre famille biparentale, les enfants ne vont généralement pas au centre aéré. Ils sont pris en charge pendant les vacances par les grands-parents, ou par des amies de la mère (dans ce dernier cas dans le cadre d'échanges de service).

Dans les familles monoparentales, la mobilisation de la génération des parents est presque systématique. L'ampleur de l'aide dépendant à la fois des capacités matérielles des parents et des besoins des mères. **La fratrie est parfois également impliquée**, soit dans des aides matérielles (particulièrement au moment de l'installation des femmes dans un logement juste après la séparation), soit pour aider à la garde des enfants pendant les congés scolaires ou pour faire du baby-sitting occasionnel.

Une des femmes est locataire d'une maison appartenant à un membre de la famille, qui lui demande un loyer inférieur aux prix du marché et paye directement la taxe d'habitation.

Pour cette autre mère d'une famille monoparentale, sa propre mère très âgée n'a pas la santé suffisante pour s'occuper seule de son petit-enfant. Mais malgré un budget limité, elle aide sa fille en lui payant parfois un plein, en partageant le coût de la location d'un mobil-home et les frais de carburant pour les vacances passées ensemble, en finançant la machine à laver dont elles se partagent l'usage, et en participant parfois aux achats alimentaires¹⁶.

Pour cette autre mère de famille monoparentale, **l'aide de ses parents est précieuse**. Elle prend la forme de cadeaux qu'elle qualifie d'« **utiles, pas futiles** ». Les enfants passent une partie de leurs vacances d'été chez les grands-parents quand la mère est au travail, et à cette occasion les grands-parents achètent de l'habillement. Ils ont prêté de l'argent sans intérêt à leur fille quand elle a dû renouveler sa voiture :

*« Je n'ai pas voulu emprunter à la banque, **j'ai préféré emprunter à mes parents parce que y a pas d'intérêt et si une dépense imprévue retarde le remboursement, ça ne crée pas de frais**. Emprunter à la banque, ce serait un luxe que je ne peux pas me permettre. »* [M7 : Parent isolé 2 enfants (tous 2 de 11-14 ans), Revenu=BDR -30%, Locataire Social, Appartement, Voiture, Aide famille faible].

¹⁶ [M2 : Parent isolé 1 enfant (3-10 ans), Revenu=BDR -14%, Locataire Social, Appartement, Voiture, Aide famille faible].

L'aide de la famille explique totalement le niveau de vie de cette femme seule avec deux enfants, qui dépense plus qu'elle ne gagne. Les parents se sont portés caution pour qu'elle accède à une location du secteur privé, l'ont aidé à s'équiper, l'ont invité en vacances - son frère l'ayant véhiculé avec ses enfants-, et la renflouent si elle se retrouve à découvert.

« Ma mère est "addict" aux vêtements, les trois-quarts c'est elle qui nous les offre. Il suffit que je lui montre quelque chose qui me plaît, je l'ai dans l'instant. J'ai des parents qui m'aident beaucoup, sur le plan financier, sur tous les niveaux, j'ai des parents qui sont très présents. C'est parfait. [Elle rit] (...) Mes parents m'aident régulièrement. Ma mère a accès à mes comptes, dès qu'elle voit que je commence à être un peu mal, elle me vire de l'argent. Elle le fait aussi parce qu'elle voit que je ne fais pas de dépenses excessives. Heureusement je suis la seule de leurs enfants dans ce cas, les autres gagnent très très bien leur vie. Ça se passe bien pour eux. »

Toutefois **cette forte implication de la famille a un coût symbolique** :

*« Quand je vois mon compte en banque qui est dans le rouge, et que si je me retrouve devant une dépense imprévue, c'est problématique. Même si je sais qu'au final ma mère va s'en apercevoir et va me virer de l'argent, il faut que je sois dans la démarche "on va en parler", elle va me dire "tu vois, machin", et **il va falloir lui dire trois-cents mercis. Je préférerais pouvoir faire face à mes démarches seule.** »* [M8 : Parent isolé 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -30%, Locataire Privé, Maison, Sans voiture, Aide famille très forte].

Inversement, si cette autre femme seule avec un enfant ne reçoit pas d'aide matérielle de sa famille, c'est parce qu'elle revendique d'être autonome. De plus, elle s'en sort sans problème avec ses revenus :

« Je préfère être autonome, j'ai pas envie de demander. J'ai des amis, ça les dérange pas de demander de l'aide à leur famille. Je préfère me débrouiller moi-même. J'aurais besoin, je serais à la rue, on m'aiderait, mais là j'en ai pas franchement l'utilité. » [M4 : Parent isolé 1 enfant (<3 ans), Revenu=BDR -6%, Locataire Employeur, Appartement, Voiture, Aide famille non].

Cela ne l'empêche pas d'avoir des liens forts de sociabilité avec sa famille, qui passent par exemple par des repas partagés. Sa mère lui garde parfois son enfant pour qu'elle puisse sortir avec des amis.

Notons que la femme qui élève seule ses enfants avec le plus petit budget de l'échantillon ne bénéficie d'aucune solidarité familiale (elle a répondu négativement à toutes les questions concernant les échanges éventuels avec la famille d'origine), et elle n'a pas non plus mentionné d'amis.

5. Le réseau amical, une entraide qui permet des économies

Quand les enfants sont jeunes, il est question de **s'organiser avec d'autres parents pour garder les enfants** après l'école ou la crèche, ou encore pendant des jours de vacances. Les familles monoparentales ont souvent reçu en prêt ou en don les vêtements trop petits et l'équipement de puériculture de la part de leurs amis ayant des enfants plus âgés que les leurs.

Le réseau amical, quand il comprend des personnes qui ont des capacités techniques dans le domaine du bricolage et de la réparation, est alors **intégré dans le système D**. Il permet de **réaliser des travaux à des coûts moindres**.

« [Pour la coiffure : une personne de la famille qui est coiffeuse offre ses services gratuitement]. On fait appel aux compétences de notre entourage. C'est pareil, si un appareil ou une voiture tombe en panne, on fait appel à l'entraide, on a un ami qui est mécanicien et qui va trouver des solutions pour que ça revienne moins cher. Il nous a trouvé une pièce d'occasion moins chère sur Internet. » [C2 : Couple 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -20%, Locataire Social, Appartement, 1 voiture+1 scooter, Aide famille non].

« Les travaux sur la voiture, c'est un copain qui me les fait. Si je l'emmène chez le garagiste, il va me dire elle est vieille, il va pas voir que moi j'en ai besoin. » [M7 : Parent isolé 2 enfants (tous 2 de 11-14 ans), Revenu=BDR -30%, Locataire Social, Appartement, Voiture, Aide famille faible].

Dans plusieurs cas, les échanges de service entre voisins sont assez développés. Ils sont même organisés au sein d'un réseau d'échange formalisé dans lequel est impliquée cette mère de famille :

« **Je suis inscrite sur un site d'échange de services.** Y a pas longtemps, j'avais un virus sur l'ordinateur, un étudiant a enlevé le virus et en échange je l'ai laissé utiliser ma machine à laver. **C'est pas des échanges d'argent.** »

Elle se sert beaucoup de ce réseau, en particulier pour trouver des personnes qui peuvent faire du bricolage et en échange elle fait du repassage, va promener le chien ou encore fait du babysitting. Une personne a donné des cours de maths à sa fille en échange de repas qu'elle cuisinait.

« C'est beaucoup des familles monoparentales ou des étudiants. **C'est un échange de bons procédés et c'est super. Ça permet de rencontrer d'autres personnes, de discuter. Alors que je n'ai pas les moyens de recevoir mes amis.** » [M7 : Parent isolé 2 enfants (tous 2 de 11-14 ans), Revenu=BDR -30%, Locataire Social, Appartement, Voiture, Aide famille faible].

« Nous avons un potager et en été, on le partage avec nos voisins, trois ou quatre familles. On a des légumes frais et tout le monde s'en occupe, participe aux frais d'entretien : achats de graine, de matériel...Le jardin donne, autant en faire profiter les autres. » [C10 : Couple 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -18%, Locataire Privé, Maison, Voiture, Aide famille possible mais non mobilisée].

6. Un recours quasi-inexistant aux associations caritatives et services sociaux

Les personnes interviewées ne sont pas usagères des services des associations caritatives. Quelles que soient leurs difficultés à payer les factures, elles pensent que les associations n'ont pas les moyens d'aider les personnes comme elles qui travaillent et que les associations se concentrent sur l'aide aux plus démunis.

Deux femmes de familles monoparentales à temps partiel ou horaires irréguliers ont un complément à leur salaire provenant du RSA activité, ce qui implique un contact avec des services sociaux. Ce contact a forcément eu lieu pour les personnes touchant une aide au logement de la CAF et qui sont dans cet échantillon essentiellement des familles monoparentales. Toutefois les aides financières extra-légales ne sont pas mentionnées.

Il est arrivé ponctuellement à certaines des familles de demander de l'aide du fonds social pour les collégiens et lycéens afin de régler des factures de cantine en cas de difficultés liés à une dépense imprévue dans le budget.

5. Une participation à la société limitée par le budget

1. Une participation à la société souvent vécue comme au rabais

Eu égard aux aspirations des familles interrogées, le sentiment le plus répandu est celui d'une **participation sociale entravée par un budget limité**. Certaines ont le sentiment que leurs revenus sont entièrement consacrés aux dépenses indispensables, empêchant toute marge de liberté :

« Participer pleinement à la société avec mon budget, je pense pas. Je dépense utile mais je ne peux pas participer plus que ça. (...) Je travaille pour de l'alimentaire, pour les bases. Je ne vis pas pleinement. » [M3 : Parent isolé 1 enfant (3-10 ans), Revenu=BDR -23%, Locataire Social, Appartement, Voiture, Aide famille notable].

Une famille vivant en couple exprime ces limites par la **métaphore d'un manque d'air**. L'idée qui se retrouve chez plusieurs des interviewés est que la participation à la société n'est pas aussi satisfaisante que souhaitée dans la mesure où **les désirs des enfants ne peuvent pas être satisfaits**.

« C'est pas vraiment vivre. On est heureux tout de même parce qu'on est ensemble, on est une famille, tout ça, mais des fois on manque d'oxygène. (...) On fait avec parce qu'on n'a pas le choix, mais quand les enfants nous demandent quelque chose d'exceptionnel, on aimerait bien pouvoir dire oui sans être dans les calculs, de se dire si on achète ça qu'est-ce qu'on peut ne pas acheter. (...) Si le SMIC était plus élevé, 1500 euros pour chacun, on s'en sortirait mieux. » [C2 : Couple 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -20%, Locataire Social, Appartement, 1 voiture+1 scooter, Aide famille non].

Parmi **les éléments qui empêchent de ressentir qu'on participe pleinement à la société**, sont mentionnées **les sorties culturelles et la vie sociale** en général :

« Participer pleinement ? Pas vraiment. On sort pas. On est limité. On n'est pas malheureux, on s'en sort mais c'est déprimant. On s'en sort au détriment d'autres choses. Une fois comptées les dépenses obligatoires, les choses sur lesquels on peut rogner c'est les amis, les sorties, le sport... Les économies sur lesquelles on peut tirer c'est les loisirs. (...) On ne peut pas toujours rester enfermé. Socialement, c'est terrible. (...) » [M1 : Parent isolé 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -13%, Locataire Privé, Appartement, Voiture, Aide famille non].

« On aimerait faire plus de sorties, découvrir plus de choses, mais c'est l'argent qui nous tient (...) A N. et alentour, il y a beaucoup de choses à faire mais il faut prendre la voiture, et je ne peux pas me permettre tous les mois de prendre la voiture et payer un concert. (...) Budgétairement c'est pas possible. » [M3 : Parent isolé 1 enfant (3-10 ans), Revenu=BDR -23%, Locataire Social, Appartement, Voiture, Aide famille notable].

Au-delà de l'élargissement des horizons que procurent la vie culturelle et les échanges avec les amis, la difficulté de se créer des occasions de plaisir est souvent mentionnée.

« On travaille vraiment dur et on peut pas se faire plaisir. C'est pas juste. (...) On voudrait plus pouvoir se faire plaisir, pouvoir faire un week-end quelque part sans trop se poser de questions. Ou se dire : on n'a pas envie de cuisiner, on emmène les enfants à un endroit qu'ils aiment bien. Les parcs d'attraction, c'est vite 15€ par enfants, ça fait trop cher. On n'est jamais allé au cinéma avec les enfants, par exemple, ça monte vite à 40€ juste pour voir un film. » [C5 : Couple 2 enfants (tous 2 de 3-10 ans), Revenu=BDR -17%, Locataire Privé, Maison, 2 voitures, Aide famille faible].

2. Pour participer pleinement : acheter local et s'orienter vers l'achat neuf

Amenées à définir ce que ce serait de participer pleinement à la société, une partie des personnes interviewées ont orienté leur réflexion sur leurs modes de consommation et leur participation à la vie économique locale. Leur budget les amène à privilégier les promotions, les grandes surfaces, au détriment des producteurs alimentaires locaux, des produits fabriqués en France et des achats neufs, sans rabais, qui font vivre le commerce.

Cette famille qui se décrit comme une adepte des promotions et recherche également certains produits d'occasion, par exemple pour les jouets des enfants, déplore de ne pouvoir acheter « plein pot » pour l'équilibre des entreprises du petit commerce :

« On ne peut pas participer au commerce, on ne peut pas acheter au prix plein. On ne participe pas bien à la société. Moi qui suis dans le commerce [comme vendeuse], je vois bien que c'est de plus en plus dur, les gens achètent de plus en plus d'occasion. Dans l'habillement par exemple les commerces ont une baisse nette de chiffres d'affaires. » [C5 : Couple 2 enfants (tous 2 de 3-10 ans), Revenu=BDR -17%, Locataire Privé, Maison, 2 voitures, Aide famille faible].

« J'aimerais acheter plus de produits locaux, être moins orientée vers les soldes, les promotions. Je n'ai pas le budget d'acheter local, du coup je ne fais pas travailler l'économie de la région. » [M3 : Parent isolé 1 enfant (3-10 ans), Revenu=BDR -23%, Locataire Social, Appartement, Voiture, Aide famille notable].

La fréquentation des loisirs de proximité (concerts, musées, sorties récréatives), en dehors de l'intérêt qu'elle présente pour les participants, est aussi perçue comme une façon de contribuer au dynamisme de l'économie locale. C'est pourquoi les limitations dans les sorties se traduisent par le sentiment de ne pas participer autant qu'on le souhaiterait à la bonne santé de l'économie :

« Dans les dépenses de sortie, quand on ne participe pas, on ne fait pas autant vivre l'économie locale, on ne participe pas au pouvoir d'achat de la société. » [C4 : Couple 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -10%, Locataire Social, Appartement, 2 voitures, Aide famille non].

3. Une participation pleine et entière à la société associée au statut de travailleur et de consommateur

Trois des interviewés, interrogés sur ce qu'était pour eux les conditions pour participer pleinement à la société, ont répondu sur la valeur travail ; stratégie de distinction par rapport à « ceux qui ne se lèvent pas le matin pour aller travailler ». Deux de ces personnes font partie de celles qui ont le moins fait état de restrictions personnelles¹⁷. C'est une façon de se situer comme étant totalement intégrées, par opposition aux chômeurs. En filigrane se dégage **la figure du consommateur comme acteur économique de la croissance d'une société basée sur la consommation.**

« Pour être comme tout le monde, il faut avoir un emploi, c'est important, avoir son salaire. Après, tout en découle, le logement et puis être ouvert aux autres. Moi, j'ai la chance d'avoir un temps plein. Même avec une paie pas énorme, on peut s'en sortir. Moi, je suis une grande travailleuse » [M9 : Famille monoparentale 2 enfants (3-10 ans et 11-14 ans), Revenu=BDR - 30%, Locataire Privé, Appartement, Voiture, Aide famille ponctuelle].

¹⁷ [C6 : Couple 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -3%, Locataire Employeur, Appartement, 2 voitures, Aide famille non] et [M4 : Parent isolé 1 enfant (<3 ans), Revenu=BDR -6%, Locataire Employeur, Appartement, Voiture, Aide famille non] et [M4 : Parent isolé 1 enfant (<3 ans), Revenu=BDR -6%, Locataire Employeur, Appartement, Voiture, Aide famille non].

« Pouvoir faire des achats tout en faisant fonctionner le système, c'est participer à la vie en société. D'une part on a des besoins et c'est ce qui fait tourner le système. Ne pas pouvoir consommer, ne pas être acteur de sa vie et on ne fait pas évoluer le système. J'espère que le parcours de mes enfants soit mieux, qu'il y ait une possibilité de s'assumer soi-même. » [C7 : Couple 2 enfants (tous 2 de 3-10 ans), Revenu=BDR - 33%, Locataire Privé, Appartement, 1 voiture, pas d'aide famille].

4. Le système D : une façon de participer malgré tout à la société

Même si **la recherche active de « bons plans »** (promotion, Internet, achats d'occasion, vide-greniers et activités culturelles gratuites) ne permet pas de faire tourner l'économie à plein régime, c'est **une solution pour participer quand même pleinement à la société**. C'est ce qu'explique cette mère de famille monoparentale qui fait partie des personnes les plus actives dans la recherche de solutions alternatives pour compenser un petit salaire, et dont on a évoqué la participation à un réseau d'échange de services :

« On va à la bibliothèque parce que c'est gratuit. Parallèlement on développe un circuit de gratuité qui nous permet d'avoir accès à des connaissances, sinon y aurait que la télé. J'ai Internet, on n'a qu'un ordinateur. Lui aussi il faut pas qu'il lâche. S'il lâche c'est terminé. (...) C'est chronophage de trouver les bons plans mais ça nous exclut pas de la vie sociale. Comme notre pouvoir d'achat n'est pas top... Je ne sais pas ce que c'est le budget pour vivre décemment mais mon budget est en-dessous, c'est clair. Le papa ne donne pas de pension alimentaire et la CAF donne 87 euros par enfant. 87 euros ça achète un pantalon, une paire de chaussures, mais si l'hiver il faut acheter une paire de bottes, après ça va pas payer la cantine. »

A propos des achats d'occasion, elle dit :

« Je trouve **le site du Bon Coin** vraiment formidable. Il nous permet de ne pas être exclu parce que sinon tout ce qui est gros ménage je ne pourrais pas le renouveler. » [M7 : Parent isolé 2 enfants (tous 2 de 11-14 ans), Revenu=BDR -30%, Locataire Social, Appartement, Voiture, Aide famille faible].

5. Des regrets de ne pouvoir se montrer plus solidaires

Plusieurs personnes ont associé l'idée de participer à la société avec le fait de pouvoir faire preuve de solidarité, soit envers des personnes plus démunies au niveau économique, soit pour aider des personnes souffrant de problèmes de santé. Cette préoccupation est associée à la **frustration de ne pas disposer d'un budget suffisant pour participer significativement aux campagnes d'appels aux dons** qui ont lieu en fin d'année, au moment où les entretiens ont eu lieu. Une aide conséquente à des associations de solidarité se traduirait pour ces familles par une amputation notable dans le budget familial déjà contraint :

« **J'aimerais pouvoir donner** quand c'est le Téléthon ou la collecte des Banques alimentaires, mais c'est pas que je suis égoïste mais je dois penser d'abord à ma famille. Du coup **pour aider on ne peut pas trop**. Et pourtant ces choses-là je trouve qu'il n'y a rien de plus important mais franchement... [Souffle]. Au moment des fêtes on est tellement sollicité. Des fois si je vois des aveugles qui passent pour des calendriers, des fois si j'ai un petit billet je leur donne. Mais c'est toujours ça qui manque après dans le budget. Et il y a tellement de gens qui sont en difficultés, qui n'ont plus de travail, **il y en a tellement des pauvres gens, on en voit plein la rue, j'aimerais bien pouvoir les aider, leur donner des pièces. Mais c'est tellement difficile de se retourner** » [C3 : Couple 2 enfants (3-10 ans et 11-14 ans), Revenu=BDR -22%, Locataire Privé, Appartement, Sans voiture, Aide famille non].

« [Participer à la société, c'est :] *Pouvoir faire des dons, sans que ce soit des dons énormes, pouvoir se dire qu'on a pu donner de l'argent à des associations. Je le fais quand c'est la collecte pour les Restos du cœur, j'achète un paquet de riz, mais pour d'autres comme le téléthon on regarde et on reste plus passif. J'ai pas la marge possible.* » [C4 : Couple 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -10%, Locataire Social, Appartement, 2 voitures, Aide famille non].

6. La participation par le biais des associations

Les autres éléments mentionnés comme marqueurs d'une intégration à la société sont la participation à la vie associative. C'est davantage le temps que les finances qui est présenté comme facteur limitant de l'implication dans la vie associative.

6. Vivre comme tout le monde ? Des réponses différenciées

Le niveau de revenus atteint par ces familles situées entre le seuil de pauvreté et le budget de référence leur permet-il de « vivre comme tout le monde » ?

Cette question a amené des réponses assez différentes d'un interviewé à l'autre.

1. Ni vraiment pauvres, ni vraiment riches

Certains pensent clairement **ne pas pouvoir vivre comme tout le monde**. C'est le cas de cette famille qui met en avant leur retard d'équipement en technologie, et l'étroitesse de leur logement :

[Avez-vous le sentiment de vivre comme tout le monde ?] « Non. Plein de gens ont plein de technologies chez eux, qui ont plein de choses, nous on n'a pas tout ça. On a un petit appartement, avec les enfants c'est pas évident. On a pris trois chambres pour que les enfants aient chacun leur chambre, mais on a une toute petite salle. Si on avait plus de salaire, on pourrait avoir un plus grand appartement, ou une maison. » [C3 : Couple 2 enfants (3-10 ans et 11-14 ans), Revenu=BDR -22%, Locataire Privé, Appartement, Sans voiture, Aide famille non].

C'est **l'absence de vacances** qui est mise en avant par une des rares interviewées qui ne part pas pour justifier que par moments elle ne se sent pas comme tout le monde :

« L'été quand j'entends que c'est les vacances et que tout le monde part j'ai l'impression que c'est quelque chose qui m'est interdit. » [M7 : Parent isolé 2 enfants (tous 2 de 11-14 ans), Revenu=BDR -30%, Locataire Social, Appartement, Voiture, Aide famille faible].

La femme dont les revenus sont les plus faibles a peu adhéré aux questions sur son sentiment de faire partie de la société, questions qu'elle a trouvées étonnantes, voire absurdes, et pour lesquelles elle a refusé de répondre. Creuser ces points aurait sans doute été douloureux pour cette famille dont le budget est fort contraint et pour qui l'interview amenait à détailler manques et difficultés à faire face à ses échéances. Elle a toutefois répondu à la question sur son sentiment de vivre comme tout le monde :

« On doit faire plus attention, c'est évident. » [M6 : Parent isolé 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -45%, Locataire Social, Appartement, Sans voiture, Aide famille non].

La plupart se sentent intégrés, précisant **qu'ils ne sont pas à plaindre**. La position la plus fréquente est de **considérer que certains vivent mieux, et que d'autres sont plus en difficulté que soi**. C'est la réponse de cette famille pour qui le pilotage du budget est très resserré, et qui finalement pense que bien d'autres familles sont dans la même situation :

*« Je vis mieux que certains et moins que d'autres. [Elle rit.] **C'est la tranche où on est entre deux.** On a trop de ressources pour être aidé, et on n'en a pas assez pour se dire : ce soir on ne fait pas à manger, on va au restaurant. On sait qu'on ne peut pas, on rentre et on regarde ce qu'il y a dans le frigo. Quand c'est juste avant le jour des courses, y a plus grand-chose dans le frigo, c'est soit ça soit ça. Comme beaucoup de familles comme nous qui ont des ressources identiques aux nôtres, et qui doivent payer leurs factures et faire le mois, une fois que c'est fait qu'est-ce qui reste et qu'est-ce qu'on peut faire avec. » [C4 : Couple 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -10%, Locataire Social, Appartement, 2 voitures, Aide famille non].*

L'expression « on n'est pas malheureux » qui prend parfois la forme de « Il y a plus malheureux que nous » est revenue fréquemment dans les discours des enquêtés, leur permettant de **relativiser leurs difficultés en se comparant aux personnes sans toit, sans chauffage, sans travail, ou encore souffrant de la faim**. Elle s'accompagne souvent d'une suite dans le raisonnement qui commence par « mais » pour souligner que leur propre situation n'est pas pour autant idéale.

*« **On se contente de ce qu'on a, on fait des choix.** Tout ce que je pourrais m'offrir pour me faire plaisir, j'attends de pouvoir me le payer. Je ne me restreins pas vraiment. Je me restreins sans me restreindre, l'important c'est d'être bien avec mes enfants. L'important c'est l'équilibre et de faire tout pour mes enfants, pour le bien-être de mes enfants. Je ne pense pas qu'ils souffrent de notre situation tout en apprenant à faire attention. [M9 : Famille monoparentale 2 enfants (3-10 ans et 11-14 ans), Revenu=BDR - 30%, Locataire Privé, Appartement, Voiture, Aide famille ponctuelle].*

*« En fait, **je fais à l'ancienne, "faire avec ce que l'on a", attendre pour pouvoir acheter, le mois prochain.** Avec le budget de référence, je suis pas sûre que cela changerait vraiment mes habitudes. Mais, on partirait plus longtemps et plus fréquemment en vacances avec mon fils. » [M10 : Famille monoparentale 1 enfant (15-17 ans), Revenu=BDR - 10%, Locataire Privé, Maison, Voiture, Aide famille possible mais non mobilisée].*

2. Une homogénéisation des relations sur le critère des niveaux de vie

Plusieurs des femmes séparées de leurs conjoints, qui avaient connu des situations plus florissantes au niveau matériel au temps où elles vivaient en couple, remarquent qu'aujourd'hui leur cercle d'amis s'est recentré sur les personnes de même niveau de vie qu'elles. Ainsi, leur cercle actuel de relation correspond à des personnes partageant les mêmes problèmes budgétaires, les amenant à des modes de vie semblables. C'est ce qu'exprime cette femme :

*[Avez-vous le sentiment de pouvoir vivre comme tout le monde ?] « Oui. Je pense que les milieux ne se mélangent pas. Avant, [quand elle vivait avec son conjoint d'un milieu très favorisé], je fréquentais des gens plus aisés. Maintenant **je me sens plus limitée avec des amis plus aisés.** Au bout d'un moment **on peut plus suivre.** Maintenant je fréquente beaucoup de gens de mon niveau ou moindre. » [M5 : Parent isolé 1 enfant (<3 ans), Revenu=BDR -21%, Locataire Privé, Maison, Voiture, Aide famille notable].*

Ce couple fait la même analyse, faute de « pouvoir suivre », leurs relations avec des ménages ayant un niveau de vie supérieur tendent à se distendre :

[Avez-vous le sentiment de pouvoir vivre comme tout le monde ?] « Non. C'est peut-être un peu exagéré. On a des amis qui ont comme nous des situations compliquées, on est obligé de compter le

moindre euro. Ceux qui ont un salaire un peu correct, ils disent : "On va au musée", "on va voir une expo d'untel", "on va en week-end à l'Ile-de-Ré", nous, on peut pas suivre. On aimerait bien mais on ne peut pas. » [C2 : Couple 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -20%, Locataire Social, Appartement, 1 voiture+1 scooter, Aide famille non].

3. Le caractère protecteur de la vie de couple

Les familles monoparentales vivent par ailleurs l'absence de conjoint comme une situation à risque de fragilisation d'un point de vue économique.

« On n'a pas une vie sereine comme dans un couple par exemple, même si je n'en parle pas, je fais attention à tout tout le temps. Seul, on ne peut se permettre d'acheter à tout va, il faut faire attention. Je vis avec, j'y pense beaucoup. C'est sur nos épaules, la pression, on y pense plus. » [M9 : Famille monoparentale 2 enfants (3-10 ans et 11-14 ans), Revenu=BDR - 30%, Locataire Privé, Appartement, Voiture, Aide famille ponctuelle].

Ce point de vue sur la fragilité économique des familles monoparentales est partagé par cette femme aujourd'hui en couple mais qui a connu récemment la difficulté à élever seule son enfant.

« Je ne gagne que 1500 euros mais je sors d'un congé parental à 700 euros et avant j'étais seule et là c'était beaucoup beaucoup plus dur. J'avais vraiment le sentiment d'être frustrée. A deux, même si on a des frais en plus, on arrive beaucoup mieux à s'en sortir. Avant je ne partais pas en vacances. Là on ne fait rien ou pas grand-chose, on est tous à la maison. Là je trouve qu'on n'est pas pauvre mais on n'est pas riche. On arrive quand même à voyager, d'autres ne peuvent pas. On vit bien, je ne regarde pas tout le temps mon essence. Le Smic, c'est quand même rien, on se sent pauvres par rapport à d'autres situations de couples de notre entourage. On fait moins de choses qu'eux, on se demande, si on peut ou pas. On s'en sort par rapport à des couples ou des personnes seules qu'on connaît mais par rapport à d'autres, on est frustrés. Pour tout ce qui est personnel, loisirs, ils font plus. Pour être en société, il faut pouvoir aller vers les autres, partager les vécus, les cultures. » [C9 : Couple 2 enfants (3-10 ans et 11-14 ans), Revenu=BDR -12%, Locataire Privé, Appartement, 2 voitures, pas d'aide famille].

7. Un avenir souvent teinté d'incertitudes

1. Des optimistes minoritaires

Parmi ces familles avec enfants qui vivent avec le budget de référence, **les visions nettement optimistes sur l'avenir sont peu répandues**. Elles se retrouvent parmi les rares familles qui réussissent à se constituer une épargne et qui envisagent d'acheter un bien immobilier. **Les optimistes** quant à l'avenir pour leurs enfants et eux-mêmes ont un autre point commun, ils envisagent comme une quasi-certitude une **évolution positive de leurs perspectives professionnelles** dans les années à venir. C'est le cas d'une des familles qui pour l'instant n'a pas la possibilité d'épargner avec son niveau de revenu, mais qui se perçoit dans une trajectoire professionnelle ascendante, l'un des conjoints étant depuis deux ans à son compte et l'entreprise se développant de façon satisfaisante. Les enfants n'ont pas encore l'âge d'être dans le secondaire, mais les études à venir sont pensées comme possibles à assumer par les parents. Un projet d'achat immobilier est prévu dans l'horizon de deux ou trois ans. C'est aussi le cas de cette fonctionnaire qui élève seule son enfant, elle pense que son salaire va augmenter dans les années

à venir. Elle épargne déjà dans l'optique d'un projet immobilier, la constitution de son apport lui semble une garantie de voir ce projet aboutir.

2. Un espoir entaché d'incertitudes

Pour beaucoup, **la vision de l'avenir est floue**. Comme le résume cette femme qui comme son conjoint connaît une situation d'emploi précaire, l'avenir comprend : « *des projets, de l'attente, des espoirs mais beaucoup de points d'interrogation.* » L'emploi précaire du conjoint va-t-il se transformer en poste stable, comme promis par l'employeur actuel ? Les concours administratifs préparés par l'autre conjoint seront-ils couronnés de succès ? **L'espoir d'une amélioration** de la situation ne s'accompagne **d'aucune certitude** et produit un effet de **perte de contrôle de son destin** :

« On attend une évolution, on n'a pas le choix, c'est comme si on n'était pas décisionnaire de notre propre vie. Au final, on n'a pas le choix, il faut faire avec. » [C2 : Couple 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -20%, Locataire Social, Appartement, 1 voiture+1 scooter, Aide famille non].

Cette attitude mélangeant **optimisme et fatalisme** se retrouve chez cet autre couple, qui a connu une détérioration de sa situation économique suite à un changement de région. Là encore un des conjoints passe des concours administratifs, et l'autre conjoint tente de changer d'entreprise, avec un « *bon espoir que ça s'arrange.* » D'un autre côté, la crainte de ne pouvoir influencer sur son futur est présent :

« Ça c'est la société, c'est la vie, on n'y peut rien. » [C3 : Couple 2 enfants (3-10 ans et 11-14 ans), Revenu=BDR -22%, Locataire Privé, Appartement, Sans voiture, Aide famille non].

Plusieurs des personnes interrogées sont en train de préparer des concours administratifs pour améliorer leur situation, l'issue en est présentée comme incertaine à cause du grand nombre de candidats et du peu de postes à pourvoir.

3. Une inquiétude forte quand l'emploi est menacé

Quelques familles se montrent **encore plus pessimistes** quant à l'avenir, particulièrement **quand les perspectives d'emploi semblent menacées**. C'est le cas de cette femme qui envisage des licenciements dans quelques années dans son secteur. Ces perspectives inquiétantes empêchent de se projeter dans le futur :

« L'avenir c'est une grosse grosse inconnue. On vit au jour le jour, c'est impossible de faire des projets, de se projeter. » [M7 : Parent isolé 2 enfants (tous 2 de 11-14 ans), Revenu=BDR -30%, Locataire Social, Appartement, Voiture, Aide famille faible].

4. Un renoncement aux projets d'achat de logement

Accéder à la propriété est un rêve très répandu, mais dont la réalisation est souvent perçue comme **hors de portée pour ces ménages modestes**, particulièrement pour les personnes qui approchent ou atteignent la cinquantaine. C'est cet achat impossible qui est souvent mentionné quand l'entretien porte sur le renoncement à des investissements d'avenir. C'est à la fois le regret

de ne pas pouvoir créer un patrimoine qui pourrait être transmis aux enfants, et l'inquiétude devant la nécessité d'assumer un loyer quand le temps de la retraite sera venu, avec la baisse de revenu qu'accompagne l'arrêt de la vie active. Pour les familles monoparentales percevant une aide au logement, la question de la compatibilité de leurs revenus de retraités avec le montant du loyer est d'autant plus aiguë qu'elles envisagent une **diminution des aides quand les enfants ne seront plus à charge** au sens de la Caisse d'Allocations Familiales (mais peut-être dans les faits encore dépendants de leur parent).

5. Des horizons d'études restreints pour les enfants

Les familles qui ont parlé le plus longuement de l'enjeu des études des enfants sont essentiellement celles où ces enfants sont déjà en âge d'aller au lycée. **Quand les perspectives d'amélioration de la situation semblent très réduites, les projets d'études des enfants sont revus à la baisse.** Dans certains cas, **l'orientation vers des filières professionnelles dès le secondaire** est mise en avant comme une façon d'**assurer un avenir meilleur**. C'est le cas de cette famille où l'enfant le plus âgé prépare un bac professionnel :

« Il sait que c'est un métier d'avenir, où il y aura du travail après. Il sait qu'il devra continuer jusqu'au BTS, avec un bac c'est difficile. Il est bon élève, mais on se fait du souci pour la suite. » [C2 : Couple 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -20%, Locataire Social, Appartement, 1 voiture+1 scooter, Aide famille non].

Certaines familles ont répondu que la seule façon pour les enfants de suivre des études supérieures sera de **travailler en parallèle**, mais cette perspective inquiète, elle **risque d'entraver les chances de réussite de ces futurs étudiants**.

Cette femme qui élève seule ses enfants avec un budget limité est en conflit avec les enseignants de l'un de ses enfants qui ne comprennent pas qu'elle le dissuade à suivre des études longues :

« J'espère qu'ils ne voudront pas faire de grandes études, parce que je n'aurais pas les moyens. »

A propos de l'enfant qui est attiré par des études de médecine, elle dit :

« S'il doit trouver un job en plus des études, la réussite des études c'est compromis. Il vaudrait mieux qu'il fasse des moins longues études pour pouvoir trouver un job et s'assumer. (...) Si on n'a pas les moyens, ce n'est pas la peine de se lancer dans des longues études. » [M7 : Parent isolé 2 enfants (tous 2 de 11-14 ans), Revenu=BDR -30%, Locataire Social, Appartement, Voiture, Aide famille faible].

La crainte des parents se focalise sur la difficile prise d'indépendance des enfants. Gagner sa vie est essentiel afin d'être autonome, de ne dépendre d'aucune institution et de profiter de la vie.

« Non j'ai peur pour l'avenir, mes enfants. on est là à les pousser, les aider qu'ils aient un bon travail, justement pour pas être dans la pauvreté, s'en sortir, pas dépendre de l'un ou de l'autre, de la CAF, de Pôle emploi. Qu'ils aient un bon travail, qu'ils soient indépendants, qu'ils profitent de la vie, qu'ils voyagent » [C10 : Couple 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR - 18%, Locataire Privé, Maison, 1 voiture, Aide famille possible mais non mobilisée].

8. Une validation du montant du budget de référence

1. Un budget raisonnable pour vivre sans crainte des « accidents de parcours » et pour se faire plaisir

Comparé à leur budget actuel qui lui est inférieur, le montant du budget de référence¹⁸ semble aux ménages qui ont fait état de restrictions et de difficultés à absorber des dépenses imprévues comme **une somme permettant de vivre sans angoisse**. C'est ce qu'exprime cette femme qui élève seule son enfant :

« C'est un budget qui permettrait de vivre plus sereinement, de ne pas craindre les aléas qui font que certains mois on a des dépenses en plus. (...) J'en suis loin, il me paraît important parce que c'est un budget que je n'ai pas. Il permettrait à ma fille de vivre bien, et de voir venir, de ne pas avoir peur tous les mois comme maintenant d'avoir des frais, d'avoir un souci sur la voiture... » [M3 : Parent isolé 1 enfant (3-10 ans), Revenu=BDR -23%, Locataire Social, Appartement, Voiture, Aide famille notable].

La possibilité d'épargner pour pouvoir renouveler les appareils ménagers, financer des sorties scolaires ou réparer la voiture est évoquée quand les réagissent sur le montant du budget de référence. La liste des postes supprimés ou au montant en retrait par rapport aux aspirations est alors rappelée par les interviewés.

Envisager de vivre avec le montant des budgets de référence est à la fois la perspective de desserrer la pression budgétaire sur certains postes, et de **pouvoir s'octroyer des plaisirs vécus comme inaccessibles avec leur niveau de vie actuel**.

« Je me poserais sans doute moins de questions, je ferais sans doute un peu plus de courses, je me ferais un peu plus plaisir. Mais pour moi ce budget (loisirs, esthétique) est encore trop important, c'est trop pour mes besoins. Mais pour les enfants, c'est bien, ils grandissent. » [M9 : Famille monoparentale 2 enfants (3-10 ans et 11-14 ans), Revenu=BDR - 30%, Locataire Privé, Appartement, Voiture, Aide famille ponctuelle].

« Participer pour moi pleinement à la société, ce serait faire peut-être plus de sorties, au théâtre, au concert, ça coince, la place n'est pas donnée, je profiterais à la limite plus, voyager un peu plus, mais avec le budget que j'ai, je ne me plains pas, il y a pire : j'arrive quand même à faire des choses, je ne suis pas complètement exclue, j'ai la chance d'avoir de la famille, des amis même de faire des choses qui ne sont pas des choses financières. Socialement parlant, c'est important d'aller au restaurant, toutes ces choses qui nous maintiennent mine de rien dans la société. Quand on est seul, sans famille, c'est encore plus difficile. »

C'est le point de vue de cette famille qui n'a pas les moyens de partir en vacances et a exprimé à maintes reprises sa frustration de ne pouvoir vivre pleinement dans la sociabilité et de se montrer plus solidaire :

Si tous les mois, à nous deux, on avait cette somme-là on pourrait se permettre beaucoup plus de choses, on pourrait avoir des enveloppes pour des achats divers et variés comme les chaussures, les vêtements, pour des sorties. Ce serait une somme correcte pour nous permettre de nous octroyer des plaisirs beaucoup plus facilement. [C4 : Couple 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR - 10%, Locataire Social, Appartement, 2 voitures, Aide famille non].

C'est aussi le point de vue de cette famille qui n'a pas pu racheter un véhicule quand celui de la famille est tombé en panne et qui disait que c'était « horrible » de ne pas pouvoir inviter ses amis :

¹⁸ La méthodologie de constitution du budget, le montant global et détaillé ainsi que la composition des postes ont été rappelés à chaque interviewé.

« C'est vrai que quand on regarde, si on veut une voiture, pouvoir se déplacer, pouvoir payer des sports aux enfants, leur offrir des sorties, pouvoir aller dans des parcs d'attraction et autres, pouvoir se faire plaisir aussi pont de vue des repas, inviter des gens, je trouve pas que 3300 euros c'est fantaisiste. Pas du tout. » [C3 : Couple 2 enfants (3-10 ans et 11-14 ans), Revenu=BDR -22%, Locataire Privé, Appartement, Sans voiture, Aide famille non].

Sans être dans l'exagération, le montant du budget de référence paraît à cette femme, par contraste avec leur situation actuelle, de nature à calmer les inquiétudes sur le lendemain et apporter un peu d'oxygène :

« Ça me paraît une bonne somme. (...) [Cette somme permettrait de] partir en vacances, avoir deux trois extras, **voir venir, sans le grand luxe**, sans être dans l'excès, on peut **mettre un peu d'argent de côté, respirer un peu**. C'est ce qu'il faudrait, c'est pas trop ni trop peu. » [C2 : Couple 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -20%, Locataire Social, Appartement, 1 voiture+1 scooter, Aide famille non].

2. Peu de personnes jugent les budgets de référence exagérément élevés

Peu de personnes ont finalement trouvé que les budgets de référence étaient à un niveau élevé.

Les quelques critiques sur le montant exagéré du BDR proviennent surtout de **familles qui bénéficient soit d'une aide importante des proches au niveau matériel, soit de tarifs préférentiels** pour le logement, les frais de garde ou les loisirs.

Une de ces familles qui peuvent avoir accès à certains biens sans les payer au prix du marché exprime au départ son scepticisme sur la pertinence du montant du budget de référence :

« Ça paraît élevé, c'est beaucoup. C'est pour des personnes qui se lâchent sur les loisirs, qui ne réfléchissent pas, ne regardent pas les promotions. »

Puis, quand l'ensemble des éléments composant ce budget sont passés en revue, la personne interviewée réalise que dans leur cas, le budget vêtement est moindre que le BDR parce qu'il est en partie assumé par une des grands-mères, la solidarité familiale et amicale permet d'éviter des coûts de garde pour les enfants et de mettre à disposition un hébergement pendant les vacances. In fine, le montant du budget de référence ne semble pas déraisonnable :

« [Le budget de référence] Ça me semblait élevé. Mais quand on fait le bilan, qu'on regarde garderie, vacances, on arrive à peu près à notre budget. C'est parce que j'arrive à me débrouiller autrement. » [C1 : Couple 2 enfants (tous 2 de 3-10 ans), Revenu=BDR -16%, Locataire Privé, Maison, 2 voitures, Aide famille forte].

Si la femme dont les revenus sont les plus éloignés en proportion du budget de référence récuse la pertinence de son montant, c'est parce qu'elle **ne peut imaginer quelles politiques sociales pourrait compléter les revenus des petits salaires jusqu'à ce niveau**. « C'est énorme ! [Elle rit]. Je pense pas que la société, l'Etat peut se permettre un tel coût dans la conjoncture actuelle. » Elle ne travaille pas à temps complet et touche un complément du RSA activité, qui toutefois ne lui permet pas d'atteindre, loin s'en faut, le niveau de vie du BDR. Même si elle apprécierait de pouvoir partir en vacances ou encore de disposer d'une voiture, elle préconise de faire nécessité vertu :

« Aujourd'hui il faut apprendre à vivre avec ce qu'on a et gérer avec ce qu'on a, c'est comme ça qu'on arrive à faire beaucoup de choses. » [M6 : Parent isolé 2 enfants (11-14 ans et 15-17 ans), Revenu=BDR -45%, Locataire Social, Appartement, Sans voiture, Aide famille non].

3. Pour certains, les budgets alimentaires du BDR seraient sous-estimés

En comparant poste à poste leur budget avec celui du BDR pour des ménages ayant le même nombre et le même âge des enfants, il ressort que le montant prévu pour l'alimentation est parfois perçu comme faible. Les quelques familles qui privilégient l'agriculture biologique expliquent l'écart entre leur consommation et ce qui est prévu dans le BDR par ce choix. Une partie des différences vient sans doute du fait que plutôt qu'un budget nourriture exclusif, se retrouvent mêlées aux montants mentionnés de courses alimentaires d'autres dépenses, telles que les produits d'hygiène, la lessive... De plus, quand les enfants rentrent à leur domicile pour manger, ces dépenses, qui dans les budgets de référence apparaît dans le poste garderie-cantine, se retrouvent dans le poste alimentation.

4. Nettement moins de budget en vie sociale, habillement et en équipement domestique pour les familles modestes que dans les BDR

Plusieurs postes sont moins développés dans les dépenses des familles vivant sous le montant du BDR que dans le budget de référence. C'est généralement le cas pour tout ce qui est lié à la sociabilité et aux loisirs, surtout si les familles n'ont pas les moyens de partir en vacances. La participation des œuvres sociales des entreprises, ou la mise disposition d'un hébergement pour les vacances, sont pour ceux qui peuvent en bénéficier une alternative aux dépenses prévues dans le montant du BDR et permettent de mener des activités de loisirs à moindre coût. Les sorties et les invitations à des repas sont dans l'ensemble moins fréquentes que ce que les groupes de consensus avaient estimé nécessaire pour participer pleinement à la vie sociale.

Le budget habillement dans son ensemble, et celui des adultes en particulier, est réduit pour ces ménages modestes en comparaison aux estimations du BDR. Les achats d'occasion ou les cadeaux de la famille sont dans ce domaine une alternative, pour compenser la faiblesse des budgets disponibles pour ce poste. Les besoins estimés par les ménages interviewés sont parfois nettement inférieurs à ceux mentionnés dans le BDR.

Le renouvellement de l'équipement domestique ne fait que rarement partie des budgets prévus par ces ménages. Devoir renouveler un appareil est vécu comme un « accident de parcours » qui met en difficulté. L'attitude générale est de tenter de prolonger le plus longtemps possible l'usage de ces appareils, et de les racheter d'occasion si possible. Dans ce domaine également, la famille élargie peut être mise à contribution pour participer à l'équipement sous forme de cadeaux utiles. Les rares familles qui ont pu faire une estimation précise de ce budget sont celles qui arrivent à économiser, une partie de l'épargne étant affectée à ces dépenses.

Certains postes peuvent être plus faibles pour certains et plus élevés pour d'autres quand on compare les montants des postes de ces familles modestes avec les budgets de référence. Les dépenses de santé sont affectées par la possibilité ou non d'accéder à une mutuelle d'entreprise.

Quand c'est le cas, les dépenses sont souvent moindres du fait de la prise en charge partielle par l'employeur et de l'accès à un contrat de groupe aux tarifs plus intéressants que les contrats individuels. Le recours à des médecines alternatives, à l'inverse, se traduit par un budget plus élevé.

Les budgets de garde, d'activités périscolaires ou de cantine scolaire sont plus ou moins élevés en comparaison aux BDR selon la disponibilité de la famille élargie à garder gratuitement les enfants, selon les horaires de travail qui permettent ou non d'éviter les frais de périscolaire. **La politique tarifaire des communes des agglomérations** dans ces domaines a également des répercussions sur le coût pour les familles.

Enfin, les frais de transport sont très différents selon que la famille est non motorisée, mono ou multi-motorisée, selon l'ancienneté des véhicules, l'existence et le montant des remboursements des prêts d'acquisition de véhicules. Un facteur de variabilité de ces budgets transport est le nombre de kilomètres parcourus dans les trajets domicile-travail de ceux, très majoritaires, qui vont travailler en voiture.

PORTRAIT n°1

[M10 : Famille monoparentale 1 enfant (15-17 ans), Revenu=BDR - 10%, Locataire Privé, Maison, Voiture, Aide famille possible mais non mobilisée]. Secrétaire médicale

Sur la gestion du budget :

« Je vais être embêtée de novembre à janvier, je ne suis pas prélevée, j'essaie de mettre un petit peu d'argent de côté pour pouvoir gérer ces dépenses, quand tombe la taxe d'habitation par exemple, sinon ça dépend des mois. Mon fils a eu une poussée de croissance, il a fallu racheter des pantalons. J'ai un découvert autorisé de 1200 euros sans agios, je l'utilise régulièrement et puis j'ai demandé la CB différée, en fin de mois je jongle comme ça. Sans cela serait difficile d'équilibrer. (...) Le crédit à la consommation, ne me viendrait jamais à l'esprit. On va être vite embêté, c'est trop facile, ça me fait peur. »

« Je me contente de peu, avec un peu plus je ne me tracasserais pas en fin de mois. J'essaie de gérer ce que j'ai tout simplement. Je n'y pense pas tous les jours mais quand je vois que ça va mal, ça me bouleverse jusqu'à la fin du mois. Quand on voit qu'on y arrive, ça va mieux mais faut y arriver tous les mois. Il faut quand même revitaliser les agios, y en a quand même un peu, il faut remonter quand même, il faut deux trois mois pour revenir à niveau et encore si on n'a pas de problème de voiture. »

L'approvisionnement en alimentation :

« Je calcule ce qu'on va manger chaque jour, je cuisine, j'essaie de faire pour deux soirs de suite, je n'achète jamais de plats préparés. Quand il y a des promos, je cuisine, je congèle. Je n'aime pas les grandes surfaces, je vais au super U pas loin ou dans les fermes. Super U, c'est entre les deux, ça m'évite d'aller loin, je finis tard le soir, aller plus loin, dans d'autres enseignes. (...) Je congèle les plats que je prépare. J'attends les promos sur les produits frais [par exemple des Saints Jacques] La ferme, c'est pour la qualité et les prix, en direct du producteur, j'ai de la chance d'avoir deux fermes près de chez nous, il n'y a pas d'intermédiaire. Avec plus d'argent, je

pense que je gèrerais de la même façon. Je préfère manger moins, mais bien manger. »

L'équipement ménager et le marché de l'occasion

« Ça dépend de ce que je recherche. J'ai un atelier et j'aime restaurer des meubles trouvés en brocante. Mon électroménager est encore en état. Ça m'arrive de passer par le Bon Coin pour me défaire de certaines choses pour avoir l'appoint pour racheter [exemple le vélo trop petit du fils]. »

Sentiment de restriction et entraide familiale

« Je n'ai pas le sentiment de me restreindre. Je peux compter complètement sur ma famille. Je pourrais ne pas pouvoir payer mon loyer, mes frères et sœurs m'aideraient et certains amis très proches aussi. Je me sens entourée. J'ai de la chance de ne pas avoir un fils extra mode. »

Sentiments de vivre pleinement, de vivre comme tout le monde ?

« Je pense vivre de la même manière que mon voisinage. J'essaie de privilégier une alimentation assez saine même si elle n'est pas bio. Pour moi, ça dépend aussi comment on a été éduqué. Manger mal, ça coûte plus et certains s'enfoncent encore plus. (...) Il ne faut pas avoir un gros, petit, moyen budget du moment qu'on est acteur... Faire partie de la société, c'est pas trop au niveau des achats mais aller vers les autres, être solidaire. »

Rapport à l'avenir

« L'avenir, c'est mon garçon, qu'il réussisse. Je me battraï pour cela, à condition qu'il s'en donne les moyens. Il pense à travailler dès l'année prochaine pour subvenir à ses dépenses [il souhaite devenir ingénieur dans l'informatique]. J'ai commencé il y a un ou deux ans à lui mettre des sous sur un compte en banque mais c'est trop difficile, j'ai arrêté. »

Opinions sur le BDR

« Avec ce budget (BDR), il me resterait de l'argent tous les mois. C'est pas mal non plus pour les sorties. [Son budget sorties est nettement plus faible que celui du BDR]. Ce n'est pas que ça me paraît trop si la personne aime sortir. Ça fait quand même pas mal. Par rapport à mon budget, ça fait moitié moitié à chaque fois en fait. »

PORTRAIT n°2

[C8 : Couple 2 enfants (tous 2 de 11-14 ans), Revenu=BDR – 5%, Locataire Social, Appartement, 1 voiture, Aide famille non, le couple est davantage aidant qu'aidé]. Epouse assistante maternelle et époux intérimaire.

Sur la gestion du budget :

« Le plus important dans mon budget c'est le loyer de l'appartement, avec 4 pièces, j'ai une chambre en plus pour l'accueil des enfants gardés. [Une seule voiture avec un emprunt en cours.] J'ai pris un crédit de 50 euros pour les cadeaux de fin d'année pour que cela rentre dans le budget. Mon budget alimentation est élevé, les enfants gardés mangent avec nous, trois enfants mangent avec nous toute la semaine. Mais ce que je demande ne couvre pas les frais de repas et

de goûter, c'est à perte. »

« Pour le budget loisir, là ce n'est pas au mois mais à l'année, on va peut-être trois fois au cinéma dans l'année pour nous. Avec les chèques vacances de mon mari, on doit dépenser dans les 175 euros à l'année. Les activités musée, on a de la chance à N., c'est gratuit, c'est l'avantage. On fait beaucoup de sorties avec le centre social, on est partis nous 4 deux jours dans les Alpes pour 45 euros. Cette année on n'a pas pu financer des abonnements dans des clubs pour les filles. Côté numérique, mon mari abuse un peu là, parce que c'est un énorme budget qu'on a là. Avec ma fille, pour toutes les deux, on a un abonnement mobile de 23 euros, et mon mari avec mon autre fille a un abonnement de 43 euros, et il a un abonnement Numéricable à 69 euros, à Canal + à 29 euros, ça fait 166 euros au total. Surtout pour moi, qui ne regarde pas trop la TV, je trouve cela vraiment énorme. »

« Pour les vacances, on prend une semaine et la location ne doit pas dépasser 300 euros. Ça se décide pratiquement à la fin, c'est sur le Bon Coin et les locations les moins chères. Bon, c'est quand même un lieu qui nous plaît mais on va dire que c'est pas souvent la mer. Le coiffeur, c'est deux fois dans l'année pour moi et les filles. J'essaie de mettre de côté tous les mois 20 euros pour les filles et 105 euros pour la retraite. Et puis le tabac, mon mari fume énormément, c'est un budget énorme de 260 euros. Et là j'ai pris un crédit de 50 euros sur 4 mois pour boucler les cadeaux de Noël pour ne pas prendre sur mon budget. »

« La plupart du temps on est quand même à découvert. On a des comptes séparés, je suis à l'équilibre, pas mon mari à cause du tabac. Avec la banque, ça ne se passe pas trop mal, le treizième mois passe dessus pour éponger son découvert, il a 1500 euros de découvert, qu'il ne dépasse pas la plupart du temps, ce qui est énorme. Moi, du coup, je baisse le budget alimentation, j'essaie de ne faire aucun gaspillage de façon à boucler. Et dès fois on utilise l'épargne pour combler. J'aimerais bien réduire sur le budget télé, mais c'est dur à négocier avec mon mari et quand il est décidé, on a loupé la date anniversaire et c'est reparti pour un an. A partir du 15 du mois, il n'y a plus de sous sur le compte de mon mari, on fait avec le mien. Deux fois dans l'année, je peux avoir recours au crédit pour l'électroménager par exemple, mais je m'arrange toujours pour prendre un crédit sans frais. »

Les lieux d'approvisionnement :

« Je fais souvent mes courses à Aldi, c'est quand même moins cher et j'essaie d'éviter Carrefour où j'achète surtout les produits ménagers, le café, des vêtements pour les filles, pour l'hygiène, le dentifrice chez ALDI non, les marques c'est Carrefour. J'allais à l'AMAP pour les légumes, mais elle vient de fermer. Ça évitait de courir partout pour faire les courses et les promo, on y passait notre samedi. Pour les parents des enfants que je garde, c'était un plus et pour mes enfants, c'est quand même bien qu'ils mangent un peu sain. Je cuisine énormément, je fais tout moi-même. Je regarde énormément les prospectus pour les promos. Sans promos, je n'achèterais pas de veau, de roastbeef. Le poisson, c'est surgelé, c'est moins cher. Le congelé, je le prends à Carrefour. Parfois, j'achète groupé avec ma sœur, ça coûte moins cher. »

Des loisirs grâce au Centre social et au CE :

« On fait beaucoup de trucs avec le centre social, faire des voyages qu'on ne pourrait pas se payer autrement. On a été à Paris, avec un budget de 12 euros par personne et puis par le comité de mon mari, on peut avoir des places de cinéma moins cher. »

Dons de vêtements et marché de l'occasion :

« Pour moi, ce sont des gens qui me donnent des vêtements. Mon mari, il a trois quatre jeans, il n'est pas marques, il achète une paire de chaussures par an. Moi j'achète mes chaussures et celles des filles sur le marché. Je fais souvent des vide-greniers et parfois je vends sur le Bon Coin, mais là l'ordinateur nous a lâchés. On va voir si on peut le remplacer ou pas, si on en achète un ce sera pendant les soldes ou d'occasion. Pour acheter de l'électro en fin de vie, on attend toujours les soldes pour acheter. »

Une aide envers l'entourage :

« Non, on n'a pas d'aide de l'entourage, de la famille, des amis, non pas du tout, c'est plutôt nous qui les aidons. Mon mari a pris un crédit à sa maman de 120 euros pendant 4 ans et puis moi j'ai prêté à ma maman pendant deux ou trois ans 2 500 euros, qu'elle m'a enfin rendus. Non pas des retraites quand même, mais ils ne savent pas gérer. Moi, j'ai été élevée comme ça, cela a toujours été dur les fins de mois, mais eux ont toujours eu la chance des parents qui les aident, mais maintenant, y a plus par contre. Quand j'ai commencé en apprentissage, elle me demandait des sous parce qu'elle n'y arrivait pas ! Nous on n'a pas eu le choix, personne ne peut nous aider. »

Les sentiments d'intégration, d'être comme tout le monde :

« A la limite, nous on n'est pas si à plaindre que ça, quand on voit certaines personnes, le problème c'est vrai que vu les dépenses de tabac, les choses comme ça, on a du mal à finir le mois, on y arriverait plus facilement. Participer pleinement à la société, bien c'est pouvoir faire des activités comme payer la piscine à mes enfants, j'en ai une qui adore ça et qui est bonne, je n'ai pas pu lui payer l'abonnement cette année. Mettons faire plus d'activités, de restaurants par exemple, tous les trois mois, un Mac Do c'est pas grand-chose on va dire. Y en a qui le font pas du tout mais... le budget est quand même serré. Oui, j'ai quand même le sentiment de participer à la société. Etre inclus dans la société, c'est se loger, se nourrir mais j'aimerais quand même aller chez le coiffeur plus souvent, choisir mes vêtements, c'est vrai que c'est un manque et faire plus plaisir à mes enfants, leur dire moins souvent non et puis être moins stressée en se disant comment on va finir le mois. »

En conclusion, et pour tenter de généraliser des situations au-delà de leur diversité, **ces familles se vivent clairement au-dessus des situations de pauvreté**. Elles se comparent pour relativiser leurs difficultés avec ceux qui sont désignés comme « plus malheureux », en grande difficulté, et envers lesquels elles aimeraient pour certaines d'entre elles être en capacité d'exercer leur solidarité.

Pour autant, **la recherche de l'équilibre budgétaire** est bien souvent vécue comme **un combat de tous les instants**, qui passe par une attention quotidienne aux dépenses et par des restrictions plus ou moins sévères. La participation à la vie sociale est souvent jugée comme ne pouvant être du fait de ces contraintes qualifiée de pleine et entière.

La faible part des personnes qui arrivent à épargner va de pair avec l'expérience de **l'incertitude, voire l'inquiétude, face à des événements qui sortent du prévisible** : réparation de voiture, gros frais de santé, voyages scolaires, équipement ménager en panne...

A ce niveau de ressources, le recours à l'aide sociale ou aux associations caritatives n'apparaît pas impératif. **Les solutions** recherchées sont dans **le pilotage étroit** du budget, **la limitation des loisirs et vacances, de la sociabilité, de l'habillement et de l'équipement, dans la recherche des promotions et dans le recours aux achats d'occasion**. Internet est une source précieuse d'informations dans ce contexte de mode de consommation alternatif aux circuits traditionnels.

Le bénéfice de réseaux familiaux ou professionnels pour limiter les dépenses et profiter davantage de la vie est un avantage certain, mais qui **ne concerne qu'une partie des familles modestes** interviewées.

Deuxième partie : Une analyse à partir de l'enquête CRÉDOC Conditions de vie et Aspirations

Globalement les montants du budget de référence varient selon le type de famille dans une fourchette entre 1424€ pour une personne seule d'âge actif et 3343€ pour un couple avec un ou deux enfants. Quatre groupes de population ont été constitués¹⁹

- Nous avons dénommé **ménages modestes** : les personnes ou ménages dont le niveau de vie se situe entre le seuil de pauvreté et la borne inférieure à 25% en dessous du budget de référence (BDR).
- Les personnes/ménages dont le niveau de vie se situe en dessous du seuil de pauvreté sont appelées « **personnes/ménages pauvres** » ;
- les personnes/ménages dont le niveau de vie se situe dans la fourchette entre 25% en dessous et 25% au-dessus du budget de référence sont désignées comme « **personnes/ménages vivant avec le budget de référence** ».
- Les ménages vivant avec un niveau de vie supérieur sont appelés « ménages aisés » ou « **ménages niv. vie. sup. au budget de référence** ».

Notons que ce qui est dénommé « **ensemble de la population** » dans ce document désigne en réalité l'ensemble de la population **de référence** des budgets de référence (à l'exclusion des personnes vivant avec d'autres personnes que leur conjoint ou/ou leurs enfants, des familles de plus de deux enfants ou ayant des enfants au foyer d'au moins 25 ans, des enquêtés n'ayant pas déclaré leurs revenus) **soit 69% de la population française**.

1. Une aspiration à vivre comme tout le monde

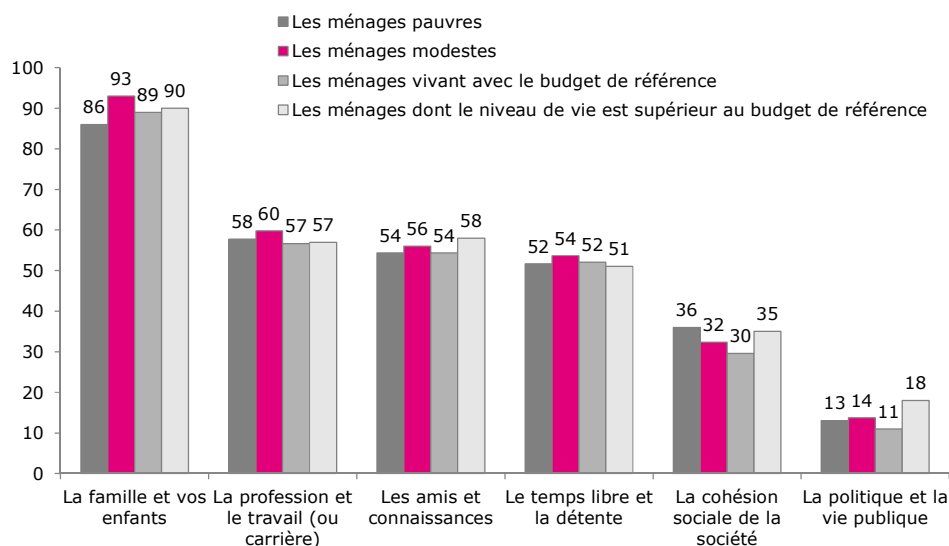
1. Famille, amis, travail : l'aspiration à une vie « normale »

Comment les ménages modestes, vivant avec un niveau de vie compris entre le seuil de pauvreté et le budget de référence, voient-ils les différents domaines de leur vie tels que la famille, le travail, la sociabilité, les loisirs ou encore la vie politique ? Quels sont les aspects qui leur importent le plus ? L'enquête « Conditions de vie et aspirations » du CREDOC permet de mesurer l'importance qu'accordent nos concitoyens à six dimensions différentes, les réponses s'étalent sur une échelle allant de 1 (pas du tout important) à 7 (très important).

En regroupant les réponses exprimant un fort intérêt pour chacun de ces domaines (notes 6 et 7), on découvre que les ménages modestes investissent, de nombreux domaines de la vie : la famille, la vie professionnelle, le temps libre et la détente. Même si les écarts par rapport à la moyenne restent relativement modestes, sur plusieurs dimensions (famille, amis, travail), ils semblent même avoir des aspirations un peu plus fortes que les autres catégories

¹⁹ Pour plus de détail sur ce point, cf. partie annexe III

Tableau 1 – Pour chacun des domaines de la vie suivants, pouvez-vous attribuer une note de 1 à 7 selon l'importance que vous lui accordez ?
Cumul des notes 6 et 7, en %



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations », 2014-2015.

Par contraste, l'investissement des différents domaines de la vie courante est un peu moins prononcé chez les ménages pauvres. Ces derniers accordent une place un peu moins importante à la famille et aux enfants, aux amis et connaissances, au temps libre, et portent un intérêt plus marqué à la question de la « cohésion sociale », ce que l'on comprend bien étant donné leur position à la marge de la distribution des niveaux de vie.

2. Un sentiment de déclassement

Les catégories modestes ont **une image relativement juste** de leur position dans l'échelle des revenus. **48%** des ménages vivant avec un niveau de vie entre le seuil de pauvreté et le budget de référence considèrent appartenir aux classes moyennes inférieures et dans les faits, 56% en font réellement partie (pour une personne seule niveau de vie entre 1200 et 1700 euros). Un certain sentiment de déclassement semble toutefois poindre : 32% des personnes modestes s'identifient à la classe populaire ou aux personnes défavorisées, tandis que seuls 19% d'entre eux se situent réellement en bas de l'échelle des revenus.

Tableau 2 – A quelle catégorie sociale appartiennent les catégories modestes (en %)

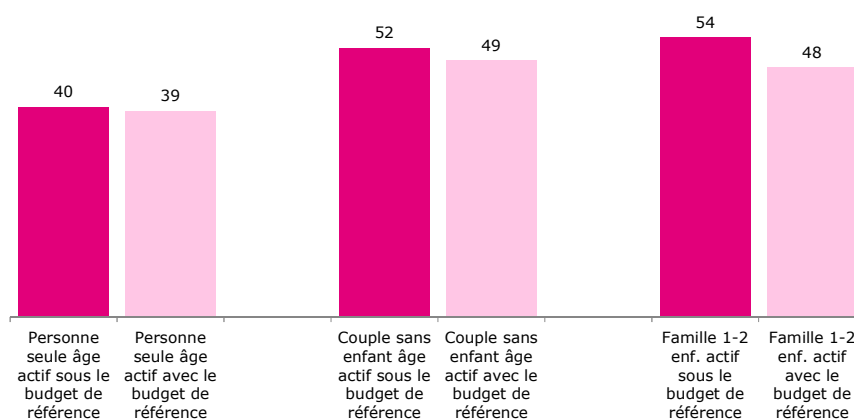
Niveau de vie « réel » des catégories modestes		Auto-positionnement sur l'échelle des revenus « A quelle catégorie avez-vous le sentiment d'appartenir » ?	
Fait partie des « bas revenus » (25% des Français en moyenne : niveau de vie inférieur à 70% de la médiane, soit, au sens de l'INSEE, pour une personne seule un niveau de vie mensuel inférieur à 1 200 euros)	19%	Considère faire partie de la classe populaire ou des défavorisés	32%
Fait partie des classes moyennes inférieures (24% des Français en moyenne – niveau de vie entre 70% de la médiane et la médiane, soit pour une personne seule compris entre 1 200 euros et 1 700 euros)	56%	Considère faire partie des classes moyennes inférieures	48%
Fait partie des classes moyennes supérieures (30% des Français en moyenne - niveau de vie entre la médiane et 150% de la médiane des revenus, soit pour une personne seule compris entre 1 700 euros et 2 500 euros)	24%	Considère faire partie des classes moyennes supérieures	16%
Fait partie des hauts revenus (21% des Français en moyenne - un niveau de vie entre 150% de la médiane ou plus, soit pour une personne seule plus de 2 500 euros)	1%	Considère faire partie des classes moyennes supérieures	0%

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations », 2014-2015.

Une ventilation selon différentes constellations familiales permet plusieurs remarques :

- **Les seniors** hésitent moins souvent à se compter parmi la classe populaire.
- **La taille du foyer** semble influencer sur l'auto-positionnement sur l'échelle sociale. Les personnes seules d'âge actif estiment moins souvent d'appartenir à la classe moyenne que les couples sans enfant ou les familles avec enfant(s).
- Dans l'ensemble, la comparaison systématique entre les ménages vivant en dessous du budget de référence avec ceux vivant autour de ce budget montre que **les ménages modestes estiment systématiquement plus souvent appartenir à la classe moyenne.**

Graphique 1 – Proportion de personnes déclarant faire partie des classes moyennes inférieures (en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations », 2014-2015.

3. Loisirs et vacances : un vecteur d'intégration sociale

Des travaux du CREDOC ont montré par le passé que le départ en vacances est **un important vecteur d'intégration sociale** et, *a fortiori*, une source **d'épanouissement** : les voyages contribuent à changer le regard que l'on porte sur son quotidien²⁰ et sont également un facteur contributif du bonheur²¹. D'autres travaux montrent que le départ peut présenter pour certains publics une pause bienvenue, propice à **renforcer les liens sociaux**²² à l'intérieur de la cellule familiale ou en dehors, ou à **remobiliser vers de nouveaux projets professionnels**²³, etc.

Comment les ménages modestes se comportent-ils en matière de loisirs ? Que font-ils pendant leur temps libre ? Partent-ils en vacances ? Quelles sont leurs pratiques culturelles ou sportives ? Ont-ils une vie sociale riche ou souffrent-ils d'un manque de contacts sociaux ?

Dans l'ensemble, **les pratiques culturelles et sportives des ménages modestes et des ménages vivant avec le budget de référence se ressemblent**, mais elles restent très en dessous de celles des ménages aisés qui sont de loin ceux fréquentent le plus souvent les équipements sportifs, les cinémas ou encore les bibliothèques. Un véritable **effet de seuil** en termes de pratiques de loisirs et culturelles se repère d'un côté au-dessus du BDR chez les foyers les plus aisés, et à l'autre bout de l'échelle des revenus chez les ménages pauvres très en retard dans leurs pratiques.

- Les ménages modestes ont ainsi des **activités sportives** plus nombreuses que chez les ménages pauvres et **proches de celles des foyers avec un niveau de vie autour du BDR** : 24% des ménages modestes fréquentent régulièrement un équipement. La fréquentation des équipements sportifs des ménages modestes est particulièrement soutenue par la présence des familles avec enfants. 33% des familles modestes avec 1 à 2 enfants et 40% des familles avec enfant vivant avec un niveau de vie autour du BDR fréquentent régulièrement ces lieux d'exercice physique. sportif (contre 23% chez les ménages au BDR et 16% chez les ménages pauvres)
- 18% se rendent régulièrement dans **une salle obscure** (soit une proportion identique à celle observée chez les ménages au budget de référence et 13% chez les ménages pauvres).

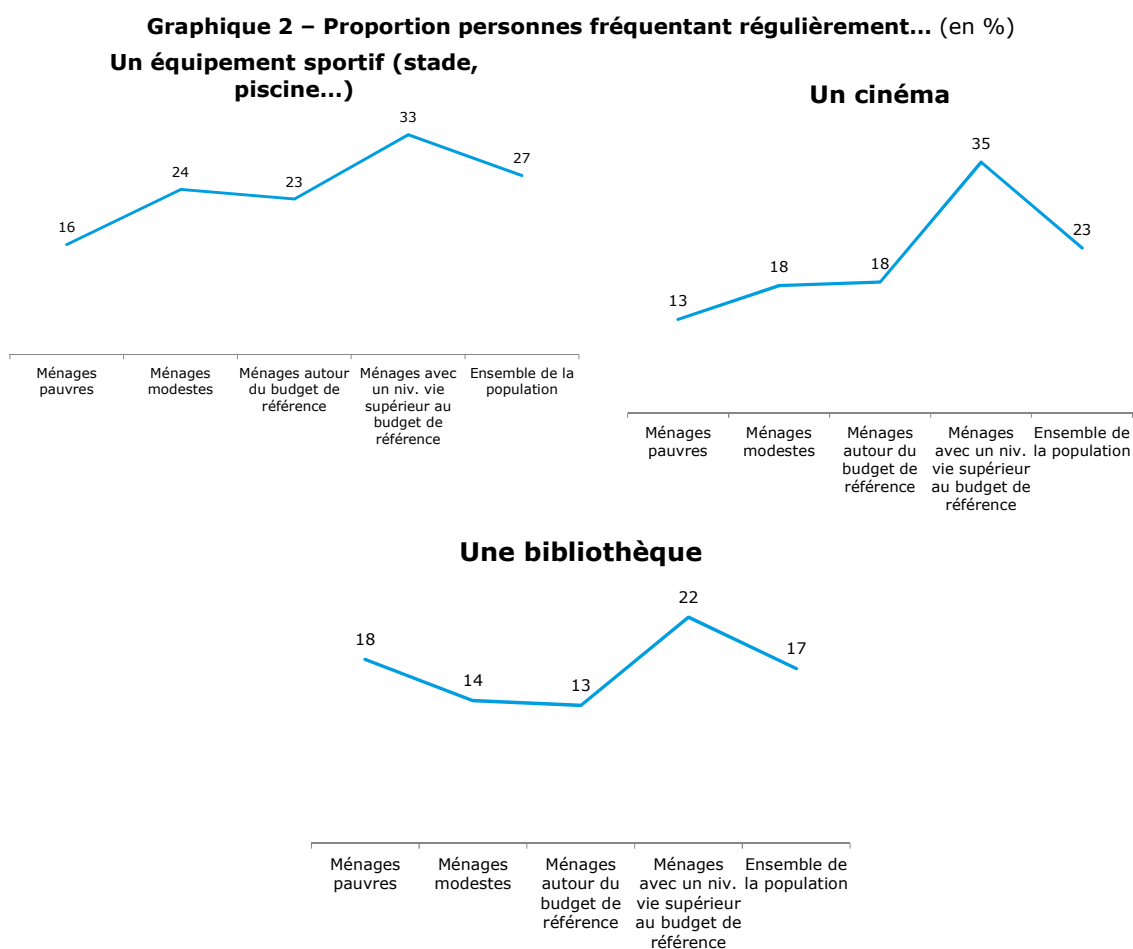
²⁰ Sandra Hoibian, Vacances 2010 : Les contraintes financières favorisent de nouveaux arbitrages, CREDOC pour la DGCIS, octobre 2010, http://www.credoc.fr/pdf/Sou/vacances_ete_2010.pdf

²¹ Régis Bigot, Patricia Croutte, Emilie Daudey, Sandra Hoibian et Jörg Müller, L'évolution du bien-être en France depuis 30 ans, Cahier de recherche n°298, CREDOC, Paris, décembre 2012, <http://www.credoc.fr/pdf/4p/298.pdf>

²² En 2013 par exemple, selon l'enquête Conditions de vie du CREDOC, 17% des personnes qui ne sont pas parties en vacances au cours des 12 derniers mois se sentent « souvent seules » contre seulement 8% des personnes parties en vacances.

²³ CNAF, L'accompagnement social des familles dans l'accès aux vacances : éléments d'évaluation, l'Essentiel n°128, publication électronique de la Caisse nationale des Allocations familiales, Direction des statistiques, des études et de la recherche, novembre 2012, [http://www.caf.fr/sites/default/files/cnaf/Documents/Dser/essentiel/128 - essentiel - accompagnement vacances.pdf](http://www.caf.fr/sites/default/files/cnaf/Documents/Dser/essentiel/128_-_essentiel_-_accompagnement_vacances.pdf)

- 18% de personnes en situation de pauvreté déclarent fréquenter régulièrement une **bibliothèque**, contre 14% des ménages modestes et 17% en moyenne, une donnée à relier à la sur-représentation des jeunes dans les catégories pauvres, souvent conduits de par leur scolarité à se rendre en bibliothèque. L'enquête CDV montre par exemple que 47% des étudiants de moins de 30 ans, vivant avec des bas revenus se rendent régulièrement à la bibliothèque, contre 17% en moyenne.

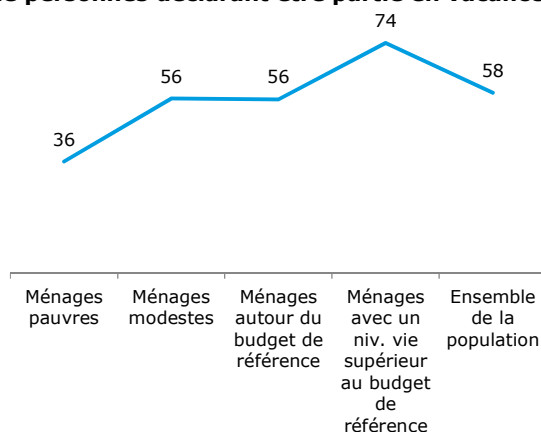


Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations », 2014-2015.

- **Une vie sociale active** : 31% des ménages modestes déclarent inviter ou recevoir des amis chez eux au moins une fois par semaine. On en compte 30% chez les ménages vivant avec le budget de référence. Cette proportion est légèrement supérieure à celle constatée pour les ménages pauvres (28%) et les ménages aisés (27%). A propos de ces résultats notons un effet de structure lié à l'âge. Les seniors sont sur-représentés parmi les ménages aisés et les jeunes parmi les ménages pauvres. Parmi les moins de 25 ans, 17% sont pauvres, alors qu'ils ne sont que 11% en moyenne. En revanche, parmi les sexagénaires 21% vivent dans des ménages aisés contre 15% en moyenne.
- Concernant les **vacances** on mesure, à première vue, un taux de départ en vacances comparable à la moyenne nationale : 56% des ménages modestes sont partis en vacances au cours des 12 derniers mois. Cela correspond à peu de choses près à la moyenne nationale (58%). Si les ménages modestes et ceux qui vivent avec le BDR (56%) font

comme les autres, les ménages pauvres sont pénalisés. Seuls, 36% d'eux ont pu s'offrir le loisir de partir une fois dans l'année pour au moins quatre nuits consécutives. Rappelons que, de longue date, les hauts revenus sont trois fois plus nombreux à partir en vacances que les classes moyennes inférieures. Mais, ces dernières années, après avoir été affectées par la crise, les catégories aisées et les classes moyennes ont retrouvé le chemin de la route des vacances, alors que les taux de départ des plus modestes semblent ne pas se relever depuis la crise²⁴.

Graphique 3 – Proportion de personnes déclarant être partie en vacances au cours de l'année (en %)



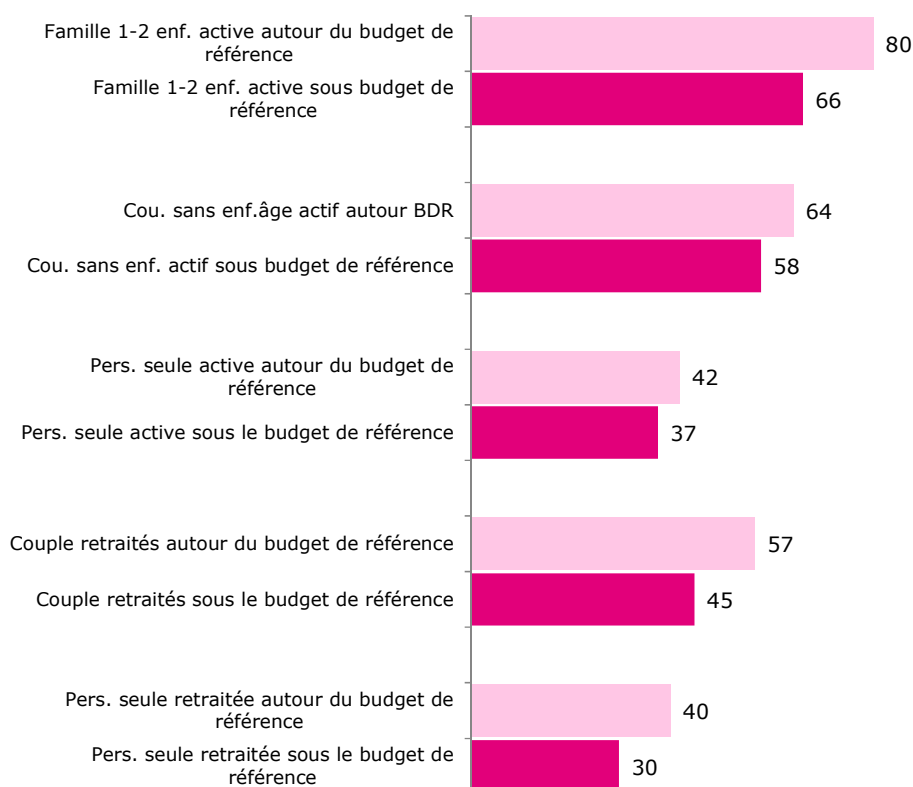
Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations », 2014-2015.

Ce taux proche de la moyenne cache néanmoins des **différences selon les situations familiales**. Plusieurs remarques :

- **Les personnes seules** (retraitées ou actives) partent moins souvent que les couples ou encore les familles avec enfant : 30% chez les personnes seules, retraités modestes dont le taux de départ ressemble plutôt à celui des ménages pauvres, contre 80% chez les familles avec 1 à 2 enfants vivant avec un niveau de vie autour du budget de référence.
- A catégorie de ménage équivalente, **les ménages vivant avec le budget de référence** partent systématiquement plus souvent que les ménages modestes. La différence pour une famille avec 1 à 2 enfants est ainsi de 14 points (80% contre 66%).

²⁴ Cf. HOIBIAN Sandra, *Les catégories défavorisées, de plus en plus sur le bord de la route des vacances*, Paris, CREDOC, Note de synthèse, juillet 2012, <http://www.credoc.fr/pdf/Sou/Vacances2012.pdf>

Graphique 4 – Proportion de personnes déclarant être partie en vacances au cours de l'année
Selon le type de famille (en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations », 2014-2015.

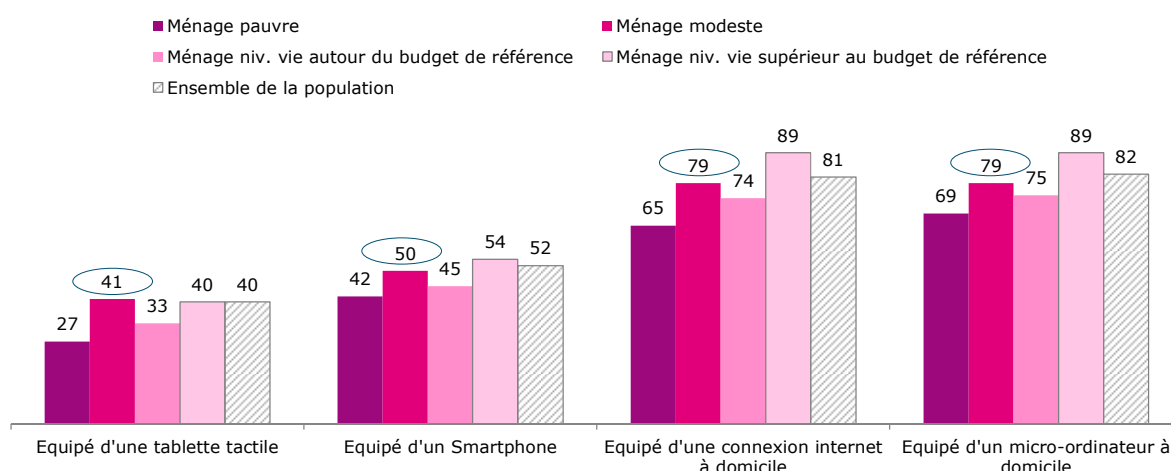
Des travaux à paraître²⁵ réalisés par le CREDOC à partir du volet 2011 de l'enquête Budget des familles spécifiquement dédié au budget vacances, montrent que le budget vacances constitue une charge quasi inabordable de nombreux ménages qui, de ce fait, renoncent à partir. En effet le budget vacances comporte un certain nombre de postes de dépenses incompressibles (et notamment les dépenses liées au transport) et est donc une véritable variable d'ajustement.

4. Les ménages modestes ne sont pas à l'écart de la vie digitale

Les nouvelles technologies sont de plus en plus présentes dans notre quotidien. **Les ménages modestes sont présents sur la toile.** D'abord, l'intérêt que ces ménages portent aux innovations technologiques est presque aussi fort qu'en moyenne : 38% déclarent être attirés par les innovations technologiques, contre 41% en moyenne et 31% chez les ménages pauvres. Ce goût prononcé pour les nouvelles technologies se traduit par **un taux en équipement micro-informatique élevé et bien supérieur à celui des ménages pauvres** : 79% des ménages modestes disposent d'un micro-ordinateur à domicile (contre 69% des ménages pauvres), 41% sont équipés d'une tablette tactile (contre 27%), 50% d'un smartphone (contre 42%) et presque huit ménages modestes sur dix ont un accès à Internet depuis chez eux (contre seulement 65%).

²⁵ Emilie Daudey, Sandra Hoibian et Sophie Lautié, *Le budget vacances des Français, Cahier de recherche du CREDOC*, à paraître en 2016

Graphique 5 – Taux d'équipement en nouvelles technologies selon le type de ménage
(en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations », 2014-2015.

On remarque que les ménages modestes sont systématiquement mieux équipés que les ménages vivant autour du budget de référence.

Notons tout d'abord que la construction des quatre types de famille implique **un effet de structure**. Des tris croisés par âge montrent une surreprésentation des familles avec enfants (42% de la catégorie contre 22% en moyenne) et des 25-39 ans (27% contre 22% en moyenne) parmi les ménages modestes. Or les familles avec enfants²⁶ ont, de longue date, de plus fort taux d'équipements numériques, et des usages plus diversifiés à la fois car ces technologies sont indispensables aujourd'hui pour la scolarisation et l'intégration professionnelle, et également car les jeunes sont très moteurs dans les équipements et usages digitaux, qui jouent à la fois pour eux un rôle de marqueur social fort, une étape quasi obligée dans l'intégration sociale avec leurs pairs, et exercent un fort pouvoir d'attraction.

Deux autres facteurs entrent en jeu :

- **L'accès aux nouvelles technologies est devenu moins onéreux.** Selon l'Insee, la baisse moyenne de prix des TIC est de 12% par an en moyenne²⁷.
- Aujourd'hui l'accès à **Internet constitue pour beaucoup de ménages un moyen de faire des économies sur les achats** (troc, vente directe, achat de produits d'occasion, achats moins chers que dans le commerce), que ce soit des produits de grande consommation ou des biens mobiliers. D'ailleurs, l'enquête CDV montre que 55% des ménages modestes ont, effectivement, utilisé Internet pour effectuer un achat (livre, musique, voyage), contre seulement 38% des ménages pauvres et 46% des ménages autour du BDR.

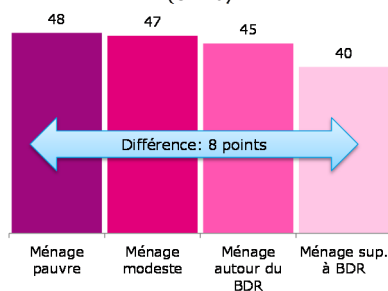
²⁶ Patricia Crouette, Baromètre des nouvelles technologies, ARCEP/CREDOC, édition 2015, http://www.arcep.fr/uploads/tx_gspublication/CREDOC-Rapport-enquete-diffusion-TIC-France_CGE-ARCEP_nov2015.pdf

²⁷ La consommation des ménages en TIC depuis 50 ans, http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?ref_id=ip1479

- Internet constitue également un important moyen de sociabilité. Une étude récente du CREDOC a révélé que lorsqu'on met de côté la question de l'accès à Internet, en se focalisant uniquement sur les internautes et non pas sur l'ensemble de la population, on se rend compte que les internautes sont d'autant plus présents sur les réseaux sociaux que leurs revenus sont faibles. **Les bas revenus et classes moyennes inférieures investissent aujourd'hui davantage les réseaux sociaux** : ils sont plus nombreux que les autres à faire figurer dans leur carnet d'adresse digital de nouvelles personnes, qu'elles n'ont jamais rencontré « dans la vie réelle » probablement pour compenser une sociabilité un peu plus étroite par ailleurs. Ils contribuent davantage à la production de contenus sur les réseaux que les diplômés du supérieur ou encore que les hauts revenus, probablement à la fois pour nourrir ces nouvelles formes de liens, mais aussi pour des questions de sensibilité à l'exposition de la vie privée, qui inquiètent davantage les diplômés. De fait, l'analyse selon la grille des catégories de revenus établies par rapport au budget de référence confirme ce constat : les catégories modestes et bas revenus ont participé le plus souvent à des sites de réseaux sociaux.

Graphique 6 – Parmi les utilisations suivantes, désignez celles que vous avez pratiquées, au cours des 12 derniers mois sur Internet ?

Participer à des sites de réseaux sociaux comme par exemple Facebook, Twitter, Instagram ou Linked In (en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations », 2014-2015.

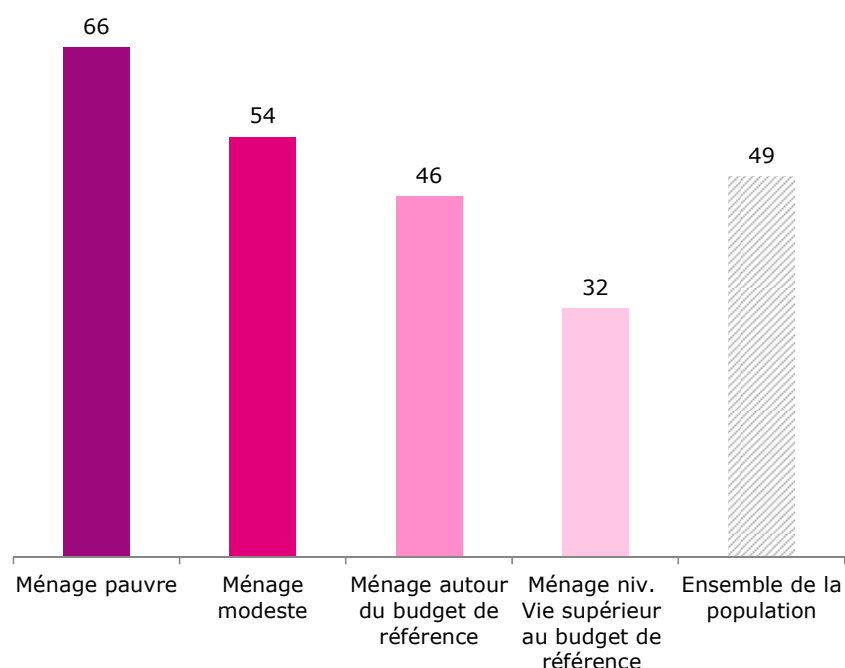
2. Vivre comme les autres : la frustration au quotidien ?

1. Les dépenses contraintes pèsent lourd sur leur budget

Les dépenses contraintes – dont notamment celles pour le logement – pèsent lourd sur le budget des ménages modestes. Ainsi, l'impression que **les dépenses pour le logement pèsent lourd sur leur budget** taraude 54% des ménages modestes (contre 46% des personnes vivant avec le budget de référence). Seuls pour les ménages pauvres, les difficultés sont encore plus marquées (66%).

Graphique 7 – Proportion de personnes estimant que les dépenses pour le logement représentent une lourde charge

Cumul des réponses « très lourde charge » et « lourde charge » (en %)



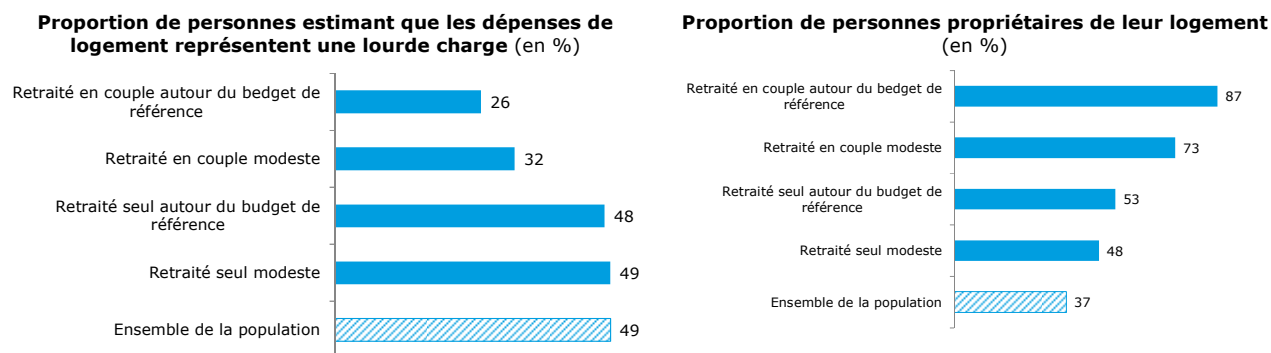
Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations », 2014-2015.

En détail, le poste logement pèse particulièrement sur les **petits ménages** (personnes seules actives) ainsi que sur les **familles** modestes. 60% respectivement, ressentent les dépenses liées à leur logement comme significatives.

2. Les retraités : un cas à part

Comparés aux autres configurations familiales, les retraités en couple ont moins souvent l'impression que les dépenses pour le logement représentent une lourde charge. Plusieurs facteurs concourent à expliquer ce cas particulier. Tout d'abord, les seniors en couple sont plus nombreux à être propriétaires de leur logement : 87% des retraités vivant en couple autour du budget de référence sont propriétaires contre 31% des familles avec 1 à 2 enfants autour du budget de référence ou encore 37% dans l'ensemble de la population.

Graphique 8 – Les dépenses pour le logement pèsent moins sur les budgets des seniors



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations », 2014-2015.

Les seniors en couple disposent également d'un patrimoine mobilier plus important que les ménages modestes en moyenne : 93% des couples retraités autour du budget de référence et 80% des couples de retraités modestes déclarent avoir une épargne liquide (contre 72% de ménages modestes), 70% et 62% respectivement ont une assurance vie (contre 49% des ménages modestes) et 31% et 22% respectivement disposent de valeurs mobilières contre seulement 11% des ménages modestes.

En revanche, si les retraités souffrent moins des dépenses contraintes pour le logement, **la santé constitue leur talon d'Achille**. Les **seniors isolés** vivant en dessous du budget de référence sont particulièrement concernés. Force est de constater qu'ils déclarent plus souvent souffrir d'une maladie chronique (55%) que les personnes seules du même âge vivant avec un niveau de vie supérieur (50%). Leur mauvais état de santé devient autant plus palpable si l'on les compare, par exemple, à l'ensemble des sexagénaires français dont seuls 37% déclarent une maladie chronique ou à **l'ensemble des ménages modestes**, qui sont 28% à déclarer une maladie chronique.

En outre, 26% des retraités isolés modestes estiment que leur état de santé est peu satisfaisant comparé aux personnes du même âge, contre 18% de l'ensemble des ménages modestes. Et le maintien de santé leur coûte cher. L'ONPES-CREDOC établit la part budgétaire liée à la santé à 11% pour un couple retraité contre 8% pour un couple d'âge actif avec deux enfants²⁸. Un mauvais état de santé conjugué aux frais médicaux plus importants se traduit souvent par une image dégradée du fonctionnement du système de santé. Les retraités modestes critiquent, en effet, souvent les inégalités en matière de santé : 43% des retraités isolés vivant avec un niveau de vie inférieur au budget de référence estiment qu'en France, on est mieux soigné si on a de l'argent, contre 34% de l'ensemble des ménages modestes.

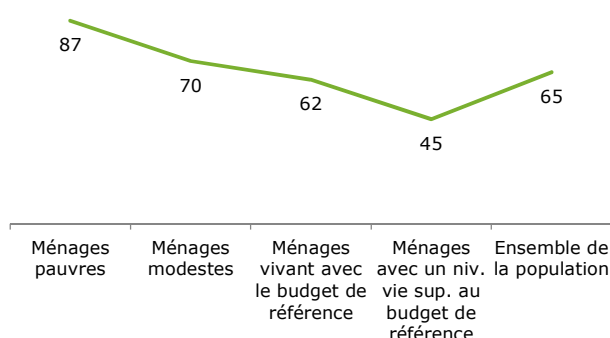
3. Des arbitrages à faire : les sorties au restaurant, les vacances et les déplacements dans le viseur

Quels arbitrages effectuent les ménages modestes par rapport à ceux disposant d'un revenu autour du budget de référence ? Quels postes budgétaires sont les plus serrés ?

²⁸ ONPES, Les budgets de référence : une méthode d'évaluation des besoins pour une participation effective à la vie sociale – Rapport 2014-2015, Paris, 2015, p.24.

Signalons tout d’abord que le sentiment de restrictions budgétaires évolue de manière linéaire en fonction des revenus. 70% des ménages modestes déclarent devoir régulièrement s’imposer des restrictions contre 62% des ménages vivant avec le budget de référence et 65% pour l’ensemble de la population Française. Seul le taux de restriction des ménages pauvres est supérieur avec 87% qui déclarent être obligés de s’imposer des restrictions budgétaires.

Graphique 9 – Proportion de ménages s’imposant régulièrement des restrictions budgétaires (en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations », 2014-2015.

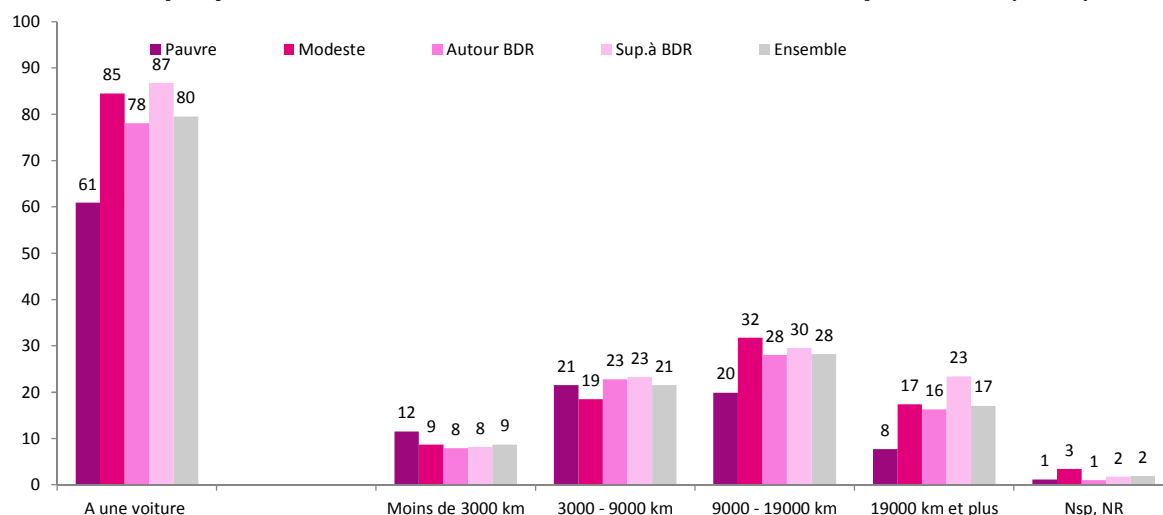
Leurs arbitrages passent d’abord par des restrictions sur les dépenses liées aux loisirs.

Par exemple, aller **manger au restaurant reste pour beaucoup de ménages modestes un luxe**. 26% des ménages modestes déclarent ne jamais aller au restaurant, contre 11% des ménages dont le niveau de vie se situe autour du budget de référence et 4% des ménages aisés.

Autre possibilité de réduire les dépenses : **limiter les déplacements**. Force est de constater que les ménages modestes se déplacent principalement en **voiture**. 84% des ménages modestes disposent d’une voiture, soit quasiment autant que les ménages aisés. Ces données sont à relier d’une part avec le niveau de revenus (les plus aisés étant plus équipés en voiture de longue date) et à la situation géographique des ménages : les catégories modestes sont les plus nombreuses à résider dans **des communes appartenant à la couronne d’un grand pôle**, soit davantage que les catégories pauvres qui habitent plus souvent dans des communes appartenant à un grand pôle (10 000 emplois ou plus) et que les foyers autour du budget de référence.

20 Tkm parcourus par an semblent constituer pour elles une limite supérieure, au-delà les ménages aisés dominent le tableau : 24% des ménages aisés, contre 17% des ménages modestes et 8% des ménages pauvres circulent sur des distances aussi importantes en voiture.

Graphique 10 – Possession d'un véhicule et kilomètres parcourus (en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations », 2014-2015.

Tableau 3 – Lieu d'habitation – Typologie Insee (en %)

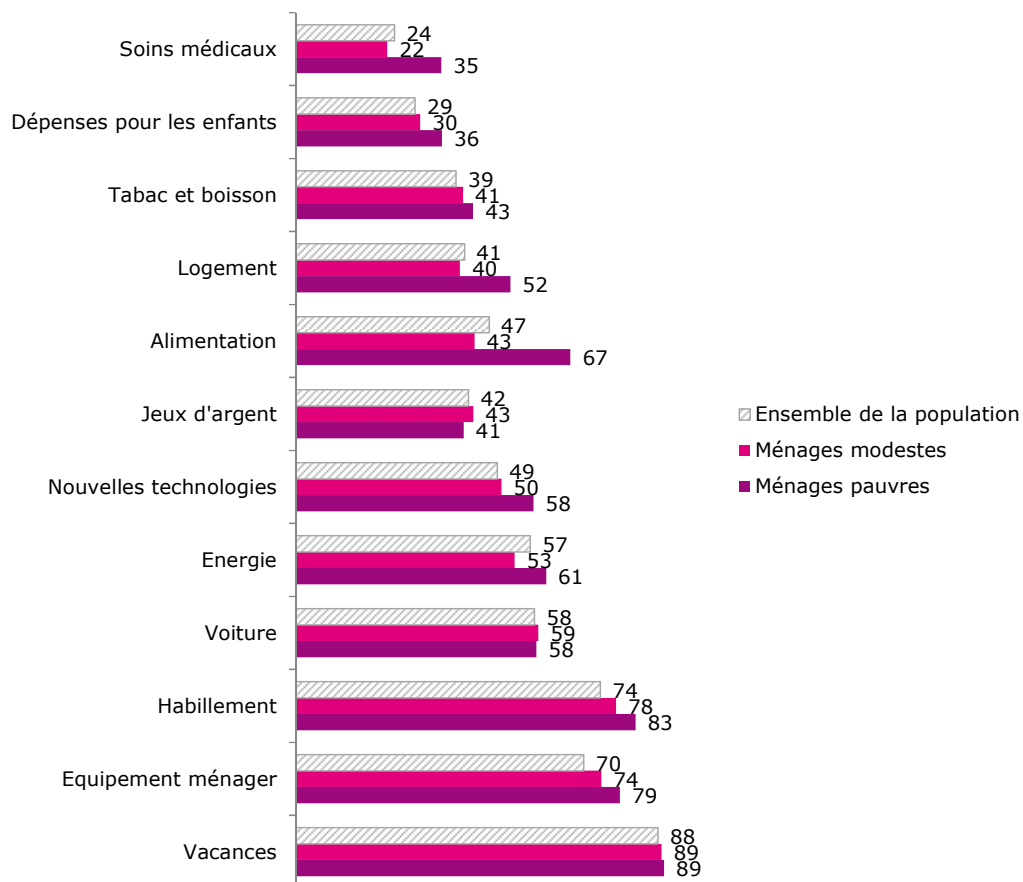
	Pauvre	Modeste	Autour BDR	Sup.à BDR	Ensemble
Commune appartenant à grand pôle (10 000 emplois ou +)	61	53	53	66	57
Commune appartenant à couronne d'un grand pôle	16	28	24	22	24
Commune multipolarisée des grandes aires urbaines	5	5	6	3	5
Commune appartenant à moyen pôle (5 à 10 000 emplois)	2	2	2	2	2
Commune appartenant à couronne d'un moyen pôle	1	0	1	1	1
Commune appartenant à petit pôle (de 1.500 à 5 000 emplois)	4	2	5	2	3
Commune appartenant à couronne d'un petit pôle	0	0	0		0
Autre commune multipolarisée	4	5	4	3	4
Commune isolée hors influence des pôles	7	4	5	2	4
Total	100	100	100	100	100

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations », 2014-2015.

Dans l'ensemble, la ventilation du sentiment de restriction par poste budgétaire montre que les **ménages modestes** se situe légèrement au-dessus de celui constaté pour l'ensemble de la population mais qu'ils sont nettement **moins pressurisés que les ménages pauvres** qui se restreignent notamment sur le poste « alimentation » beaucoup plus que les autres catégories : 67% contre 43% des ménages modestes et 47% de l'ensemble de la population.

Graphique 11 – Proportion de ménages s’imposant régulièrement des restrictions budgétaires

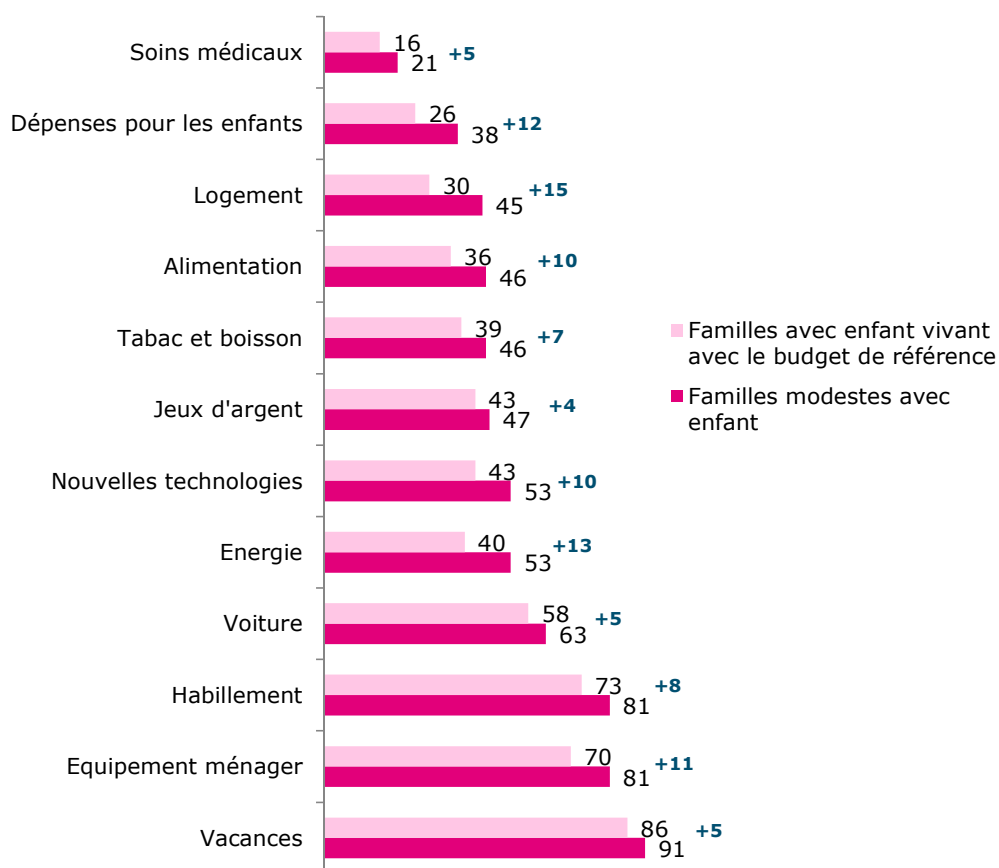
Selon les postes budgétaires (en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations », 2014-2015.

Les **familles modestes avec enfant** sont particulièrement touchées par ces efforts : 79% s’imposent de restrictions budgétaires, et cela se ressent sur tous les postes de dépenses, ou systématiquement elles disent se restreindre davantage que leurs homologues situées au niveau du budget de référence. Le décalage est toutefois particulièrement marqué en ce qui concerne le logement (15 points d’écart), les dépenses d’énergie (13 points), celles liées aux enfants (12 points) ; les dépenses d’alimentation (11 points), et celles d’équipement (11 points).

Graphique 12 – Les familles modestes avec enfant(s) qui doivent s’imposer des restrictions budgétaires limitent davantage leurs dépenses de vacances (en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations », 2014-2015.

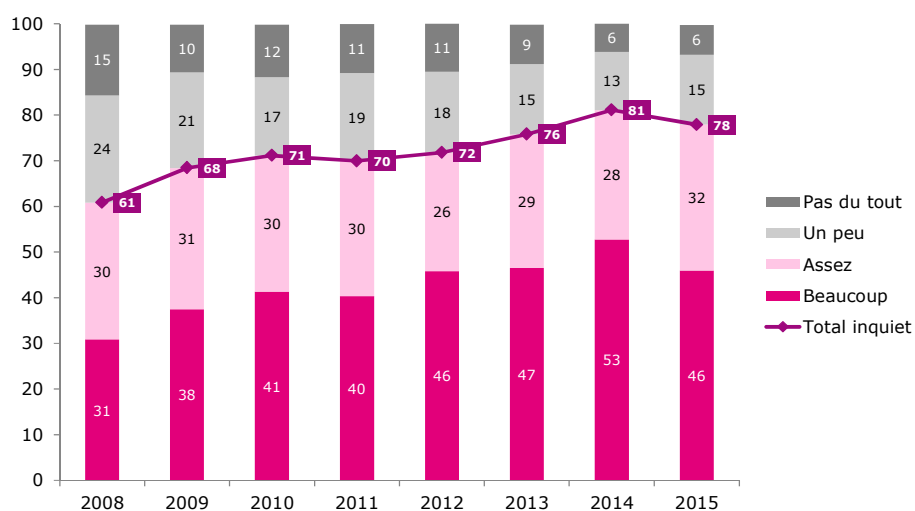
3. La peur du déclassement et un sentiment de précarité sociale s'installe

1. Des préoccupations plus fortes qu'en moyenne pour le chômage et la pauvreté en France

. 78% des Français craignent le chômage pour eux-mêmes ou leurs proches. Cette proportion est bien supérieure à celle enregistrée en 2008 au début de la crise économique

Graphique 13 – La crainte du chômage en légère baisse

« On éprouve parfois de l'inquiétude pour soi-même ou pour des proches. Pouvez-vous me dire si les risques suivants vous inquiètent ? Le chômage. »



Source : CRÉDOC, enquêtes « Conditions de vie et Aspirations »

Le thème du « chômage » l'emporte aussi lorsqu'on interroge nos concitoyens sur leurs préoccupations. En 2015, **48% des Français citent le chômage parmi les deux sujets qui les préoccupent le plus**, suivi en deuxième position par la violence et l'insécurité (31%), puis par la pauvreté en France (25%).

Le malaise face à la situation de l'emploi est plus marqué encore parmi **les ménages modestes et les ménages vivant avec le budget de référence** : 80% respectivement craignent le chômage pour eux ou pour leurs proches. Cette crainte est presque aussi forte que parmi les ménages pauvres (83%).

Même si, de prime abord, la question de la « **pauvreté en France** » ne préoccupe pas plus souvent les ménages modestes (25%) que l'ensemble de la population (27%), les résultats intra-catégoriels selon les différentes situations familiales révèlent **une sensibilité particulière des personnes actives seules vivant avec ou en dessous le budget de référence** à l'égard de cette question : 36% et 38% respectivement se préoccupent de la pauvreté en France. Ces préoccupations expriment probablement **une crainte latente du déclassement social et un sentiment de précarité**.

2. Les ménages modestes s'attendent davantage à une dégradation de leur niveau de vie

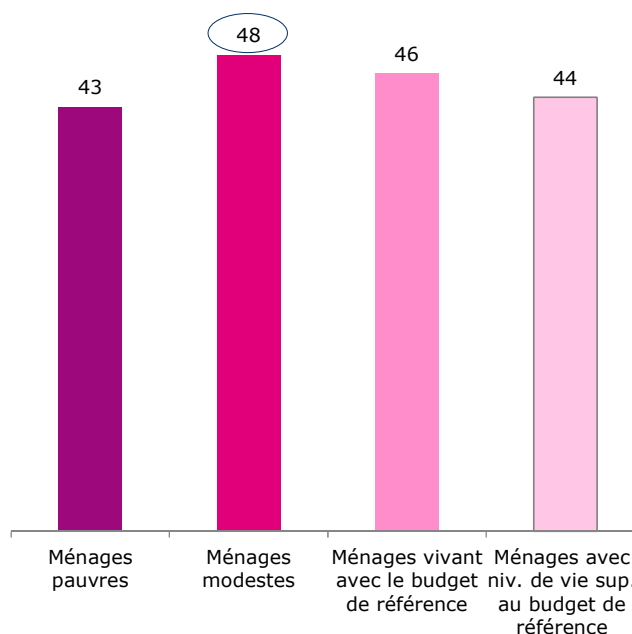
Au fond, les personnes vivant dans des conditions modestes jugent la situation économique de leur ménage préoccupante :

- **56% des ménages modestes estiment que leurs conditions de vie se sont détériorées au cours des dix dernières années**, contre 50% pour l'ensemble de la population. Seuls les ménages pauvres font un constat plus sombre avec 61% considérant avoir perdu sur leur niveau de vie.
- **L'écart entre les ménages modestes et les ménages vivant avec le budget de référence est notable.** Les ménages dont le niveau de vie correspond au budget de référence ont moins souvent l'impression que leur situation financière s'est dégradée. Ceci est particulièrement palpable chez les familles avec enfant vivant avec le budget de référence qui considèrent même majoritairement que leur situation s'est améliorée (44% mieux contre 31% moins bien). Cette proportion s'inverse chez les familles avec enfant vivant en dessous du budget de référence (24% mieux contre 56% moins bien).

Quant à l'avenir, le pessimisme l'emporte largement. Les ménages modestes s'attendent, en effet, à une détérioration de leur situation personnelle :

- **Une crainte du déclassement social légèrement plus prononcée chez les ménages modestes que dans les autres catégories :** 48% des ménages modestes estiment que leur niveau de vie va se détériorer au cours des cinq prochaines années, contre 43% des ménages pauvres. 46% des ménages vivant avec le budget de référence sont également habités par la peur de voir leur niveau de vie régresser.

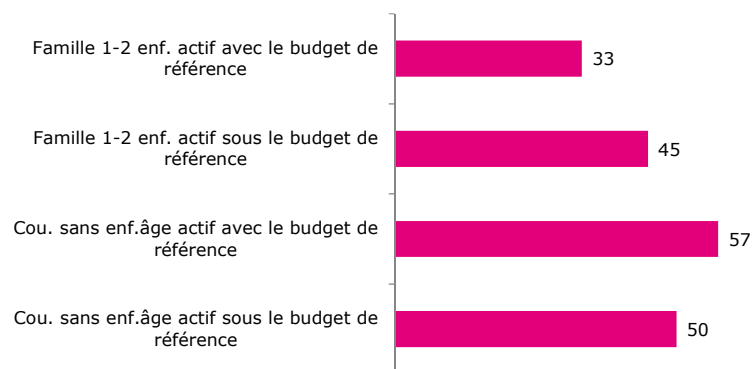
Graphique 14 – Proportion de ménages qui estiment que leur niveau de vie va se détériorer dans les cinq ans à venir (en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations », 2014-2015.

- La proportion craignant une dégradation de leur niveau de vie atteint régulièrement plus d'un retraité sur deux et touche plus fortement les **seniors modestes isolés** : 55% des retraités isolés en dessous du budget de référence contre 47% des retraités isolés vivant avec le budget de référence ;
- **Les familles avec enfant sont plus optimistes que les couples sans enfant** : Seulement 33% des familles avec enfants vivant avec le budget de référence portent un regard pessimiste sur l'avenir de leur situation, contre 57% des couples sans enfant en âge actif qui disposent d'un niveau de revenu comparable. C'est probablement la présence d'enfants qui tire le moral des ménages vers le haut, peut-être parce qu'elle ouvre des perspectives positives ou plus matériellement, parce qu'elle est liée à des allocations et des aides familiales.

Graphique 15 – Proportion de ménages qui estiment que leur niveau de vie va se détériorer dans les cinq ans à venir (en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations », 2014-2015.

3. **Le sentiment de faire partie des perdants de la mondialisation et de vivre dans un monde trop grand**

58% des ménages modestes et 57% des ménages vivant avec le budget de référence perçoivent la mondialisation comme une menace en estimant qu'elle représente plutôt des inconvénients (contre 54% dans l'ensemble de la population).

Le scepticisme des seniors pèse particulièrement lourd. Les proportions varient entre 69% des retraités isolés vivant avec moins que le budget de référence et 60% des couples de retraités dont le niveau de vie se situe en dessous du budget de référence qui jugent néfastes les conséquences de la mondialisation.

Exception notable : les familles avec enfant dont le niveau de vie se situe autour du budget de référence sont les seules à porter un jugement positif sur la mondialisation : 52% estiment qu'elle représente plutôt des avantages contre 46% considérant qu'elle présente plutôt des inconvénients.

Les ménages modestes sont plutôt réticents à l'égard de la construction européenne. A choisir entre une accélération graduelle de la construction européenne et un ralentissement de

celle-ci, 34% des ménages modestes optent pour un ralentissement et un renforcement de la souveraineté étatique, contre 29% en moyenne.

Tableau 4 – De laquelle de ces opinions sur la construction européenne vous sentez-vous le plus proche ? (en %)

	Poursuivre la construction européenne pour arriver à un gouvernement des Etats-Unis d'Europe	Poursuivre la construction européenne dans la plupart des domaines sans pour autant arriver à un gouvernement des Etats-Unis d'Europe	Poursuivre la construction européenne dans quelques domaines précis	Ralentir la construction européenne afin de maintenir le maximum de souveraineté nationale
Ménages pauvres	15	27	19	30
Ménages modestes	15	21	25	34
Ménage vivant avec le budget de référence	18	24	23	32
Ménages niv. de vie sup. au budget de référence	29	27	22	20
Ensemble de la population	19	24	24	29

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations », 2014-2015.

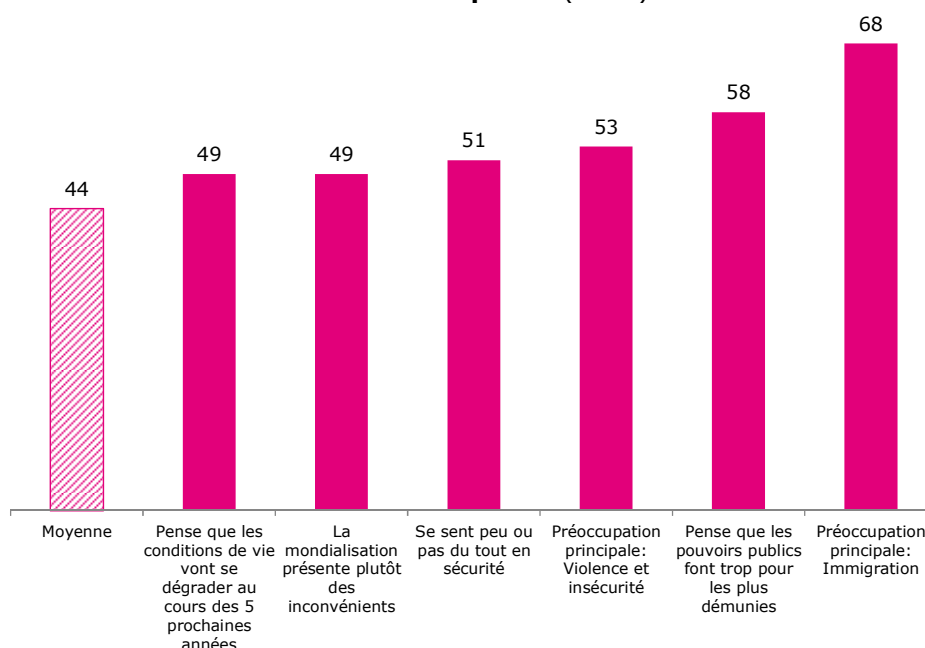
4. Avoir l'impression de vivre dans un environnement de plus en plus incertain

Un monde en évolution dont les tenants et aboutissants semblent leur échapper conjugué à un pessimisme économique enraciné, nourrissent le sentiment de vivre dans un environnement de plus en plus incertain. Globalement, **les ménages modestes se sentent moins en sécurité dans leur quotidien** que les ménages français en moyenne. 15% éprouvent un sentiment diffus d'insécurité contre 13% en moyenne, 30% se préoccupent de la montée de l'insécurité (contre 27% en moyenne) et 63% craignent concrètement une agression dans la rue (61% en moyenne).

En réaction, et peut-être à cause de ce sentiment d'insécurité qui les anime, **les ménages modestes préconisent le renforcement de l'ordre public** (plutôt que plus de liberté). 78% pensent que la société française a besoin de plus d'ordre, contre 74% en moyenne. Il est notable que les ménages pauvres attendent moins souvent des mesures rigoristes en matière d'ordre public (67%).

Aussi, on a pu observer au niveau national que **la question de l'immigration a pris de l'ampleur**. En début 2015, 13% des Français se disent préoccupés par la question migratoire ; 5 points de plus qu'au début 2000. Parallèlement, le racisme et la xénophobie ont refait surface. Par exemple, en 2014, 44% de nos concitoyens se déclarent « plutôt, un peu ou pas très racistes » (en opposition à « pas du tout racistes »). Il est notable que les personnes qui déclarent avoir une inclination « raciste » présentent un ensemble de traits particuliers. Parmi les personnes les plus racistes, celles qui craignent une dégradation de leurs conditions de vie dans les cinq prochaines années sont particulièrement nombreuses. Surtout, le sentiment d'insécurité, la préoccupation pour les questions sécuritaires, la défiance à l'égard des politiques sociales et le scepticisme à l'égard de la mondialisation jouent beaucoup (cf. Graphique 16). Autrement dit, le racisme se nourrit à la fois d'un sentiment d'insécurité personnelle, d'une défiance vis-à-vis de la mondialisation, des institutions et d'une certaine peur de l'avenir.

Graphique 16 – Proportion de personnes qui se déclarent raciste* en fonction de variables d'opinion (en %)



Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », début 2014.

* Note : la réponse raciste regroupe les réponses « plutôt raciste », « un peu raciste » et « pas très raciste ».

Les ménages modestes et ceux dont le niveau de vie se situe autour du budget de référence s'inscrivent dans ce cas de figure avec 45% et 47% respectivement qui se déclarent « racistes ». De même, 44% et 46% d'eux souhaitent le départ d'un grand nombre d'immigrés plutôt que leur intégration, contre 41% dans l'ensemble de la population.

Pris dans l'ensemble, ces facteurs expliquent peut-être en partie pourquoi les ménages modestes souhaitent davantage un **changement radical de société** : 44% défendent cette idée, contre 41% qui adhèrent à l'idée réformiste et 13% qui souhaitent la conservation du statu quo. En cela, ils s'approchent **d'avantage des catégories pauvres** que des personnes avec le budget de référence

Tableau 5 – Les ménages modestes adhèrent plus souvent à des valeurs conservatrices que l'ensemble des Français (en %)

	Déclare être un peu/ plutôt ou très raciste	Souhaite le départ d'un grand nombre d'immigrés plutôt que leur intégration	La société a besoin de plus d'ordre (contre plus de liberté)	La société a besoin d'un changement radical d'orientation
Ménages pauvres	34	39	67	44
Ménages modestes	45	44	78	44
Ménage vivant avec le budget de référence	47	46	78	37
Ménage niv. de vie sup. au budget de référence	44	32	72	33
Ensemble de la population	42	41	74	40

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations », 2014-2015.

4. Accentués par l'impression de ne plus pouvoir compter sur les pouvoirs publics

1. Ils considèrent qu'aujourd'hui les services publics fonctionnent mal en France

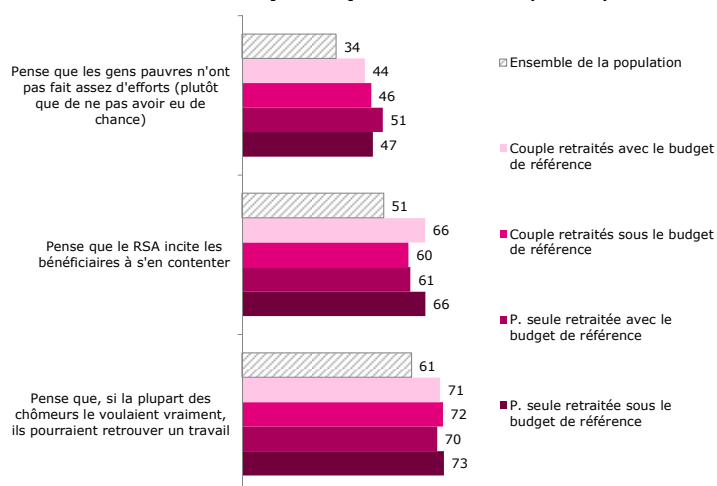
43% des personnes modestes estiment que les **services publics** fonctionnent mal, contre 39% en moyenne. Seuls les ménages pauvres sont encore plus sceptiques (45%). De même, ils cultivent davantage le sentiment de vivre dans une société où le système de **justice dysfonctionne** souvent : 66% considèrent que la justice fonctionne mal en France contre 61% en moyenne. L'opinion d'**une justice à deux vitesses** est plus large encore chez les couples sans enfants dont le niveau de vie se situe autour du budget de référence et les familles avec enfants qui doivent boucler leur fin de mois avec un budget inférieur au budget de référence : 68% respectivement. Ces deux types de famille figurent aussi parmi les plus critiques à l'égard du fonctionnement des services publics. 49% et 47% respectivement regrettent leur dysfonctionnement (contre 39% en moyenne).

2. Les retraités modestes mettent à mal les politiques sociales – l'opinion est partagée sur les politiques familiales

Alors que le taux de chômage bat son plein et la pauvreté progresse en France, **les retraités vivant avec un niveau de vie en dessous du budget de référence** mais aussi ceux dont le niveau de vie se situe autour de ce dernier, **se montrent peu solidaires** avec les chômeurs, les catégories précaires ou encore les bénéficiaires des minima sociaux. Le regard qu'ils portent sur les politiques sociales met à mal les mécanismes de solidarité et d'aide publique. Peu compatissants, la solidarité envers les plus démunis leur n'apparaît plus véritablement comme une idée fédératrice :

- **51% des retraités isolés vivant avec le budget de référence pensent que les pauvres n'ont pas fait assez d'efforts** (plutôt que de ne pas avoir eu de chance), contre 34% en moyenne. Ils sont 47% des personnes seules retraitées sous le budget de référence, 46% pour les couples de retraités sous le budget de référence et 44% pour les couples de retraités avec le budget de référence.
- **66% des retraités isolés modestes considèrent que le RSA incite les bénéficiaires à s'en contenter** (51% en moyenne). Dans les autres catégories de retraités le taux oscille entre 60% chez les couples de retraités vivant en dessous du niveau du budget de référence et 66% des couples de retraités vivant avec le budget de référence.
- Enfin, **plus de sept retraités sur dix** (indépendamment de la constellation familiale examinée) **estiment que les chômeurs « profitent » des prestations sociales** sans faire – en échange – d'efforts particuliers pour retrouver un emploi. 73% des retraités seuls vivant en dessous du seuil du budget de référence pensent que, si la plupart des chômeurs le voulaient vraiment, ils pourraient retrouver un travail (contre 61% en moyenne).

Graphique 17 – Les ménages modestes de retraités sont particulièrement critiques envers les politiques sociales (en %)

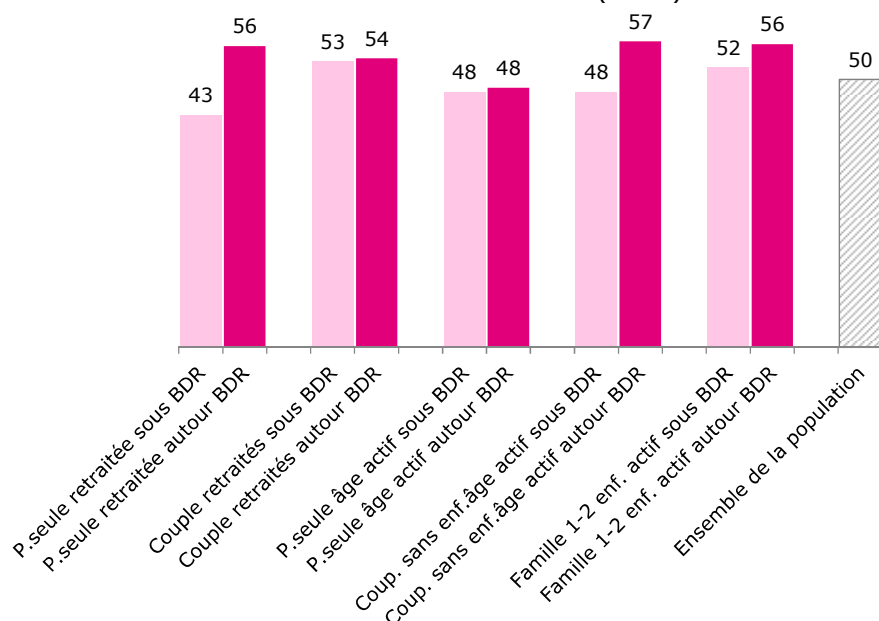


Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations », 2014-2015.

Si les autres catégories familiales se joignent – bien que dans une moindre mesure – aux avis des retraités, **les opinions sur les aides familiales sont plus contrastées**. Alors que 62% des couples de retraités vivant avec le budget de référence estiment que la prise en charge des familles aux ressources insuffisantes par la collectivité leur enlève tout sens des responsabilités (plutôt que « leur permet de vivre »), seulement 39% des familles modestes avec enfant vivant en dessous du budget de références partagent cet avis (42% en moyenne). Or, **le clivage entre retraités et familles n'est pas le seul à générer des différences**. Selon le niveau de revenu les opinions divergent au sein même des familles avec enfant. Ainsi, 56% des familles avec enfant vivant avec le budget de référence estiment que trop de prestations familiales sont versées aux plus défavorisés, contre 50% dans l'ensemble de la population. Quant aux familles modestes avec enfant, elles se montrent plus prudentes sur le ciblage des allocations familiales (52%).

Enfin, en comparant chaque composition de ménage selon leur niveau de vie il semblerait que **les ménages vivant avec le budget de référence critiquent systématiquement plus souvent la clef de répartition actuelle des allocations familiales** que les familles vivant avec un revenu mensuel plus modeste, peut-être estiment-ils davantage être sur le bord de la route des allocations et prestations sociales.

Graphique 18 – Proportion de personnes qui estiment qu’il y a trop de prestations familiales versées aux plus défavorisés
Selon la constellation familiale (en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations », 2014-2015.

3. Ne plus rien attendre des pouvoirs publics

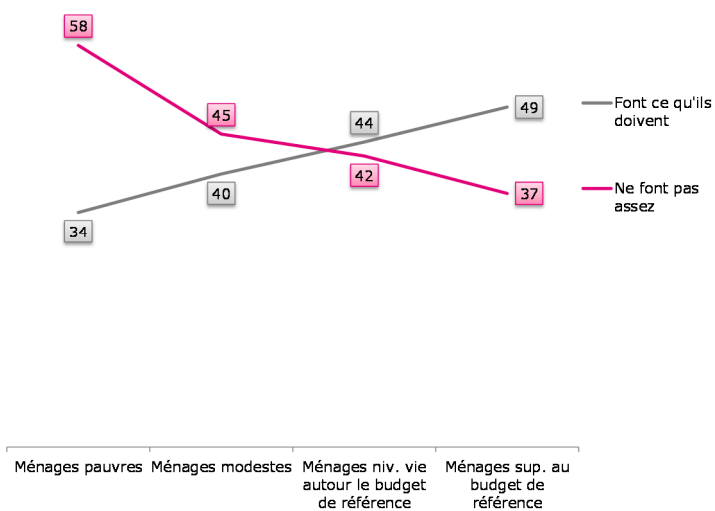
Les craintes de déresponsabilisation des différentes mesures d’aide aux plus démunis sont fortes et traduisent de nombreux phénomènes, parmi lesquels on pourra évoquer le scepticisme croissant des Français quant à l’utilité du maintien du modèle social dans sa forme actuelle, la défiance vis-à-vis des politiques, les craintes vis-à-vis du financement du système, et la valorisation grandissante des initiatives individuelles, etc²⁹. Corollaire de cette remise en cause du bienfondé ou tout du moins de l’efficacité de la mise en œuvre des politiques sociales, la baisse des attentes vis-à-vis de l’Etat-providence et de sa capacité d’agir efficacement est davantage partagé par des ménages dont le niveau de vie se situe autour du budget de référence.

Par exemple, **l’opinion selon laquelle les pouvoirs publics font assez pour les plus démunis augmente en fonction du niveau de vie des ménages** : 34% des ménages pauvres, 40% des ménages modestes, 44% des ménages vivant avec le budget de référence et 49% pour les ménages dont le niveau de vie est supérieur au budget de référence sont d’accord avec cette opinion. La proportion de personnes qui estiment que l’Etat ne fait pas assez et pourrait redoubler d’efforts envers les plus démunis reste la plus forte chez les ménages pauvres (58%) et modestes (45%).

²⁹ Cf. Jörg Müller, Sandra Hoibian, Nelly Guisse, Evolution du regard des Français sur la protection sociale et sur les politiques de solidarité au cours des vingt dernières années, CREDOC, Collection des rapports n° 324, décembre 2015, <http://www.credoc.fr/pdf/Rapp/R324.pdf>

Graphique 19 – Estimez-vous que les pouvoirs publics font trop, font ce qu'ils doivent ou ne font pas assez pour les plus démunis ?

Réponses, « font ce qu'ils doivent » et « ne font pas assez », selon le niveau de vie (en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations », 2014-2015.

5. Lire les postes de dépenses de la base Budget des familles à travers le prisme du budget de références

Malgré des difficultés méthodologiques que soulève l'analyse croisée des dépenses du ménage selon la base Budget des familles de l'INSEE et la typologie des situations familiales issues de l'enquête « budget de référence » (cf. la note méthodologique en annexe II), il est néanmoins possible de faire quelques remarques à propos des tendances structurelles qui se dégagent en filigrane :

- **Les dépenses de première nécessité** (logement et alimentation) **pèsent particulièrement lourd sur les ménages pauvres**. Ces dernières affectent 20% des dépenses mensuels au logement et 15% à l'alimentation. Par comparaison, ce ratio est de 16% et 9% pour les ménages aisés.

Prises ensemble, **les dépenses pour le logement et l'alimentation occupent presque la moitié du budget mensuel d'un senior isolé pauvre** (25% logement, 21% alimentation) **ou modeste** (26% et 20% respectivement). Cela contraste avec la situation de leurs congénères aisés qui s'en sortent avec beaucoup plus de facilité (16% et 11% respectivement).

Les seniors pauvres et modestes vivants en couple concentrent le gros de leurs efforts sur « l'alimentation » qui est, chez eux, le poste budgétaire le plus important : 22% et 21% respectivement. Dans ce cas de figure, les dépenses pour la nourriture et les vivres dépassent même les dépenses pour le logement (19% et 16% respectivement).

- Indépendamment du niveau de vie **les seniors isolés dépensent moins qu'en moyenne pour les transports**. Par exemple, les retraités seuls pauvres et modestes affectent respectivement 6% de leur budget mensuel aux déplacements, contre 12% dans l'ensemble des ménages pauvres et 15% chez les ménages modestes. Ces moindres dépenses pour les transports sont probablement le corollaire d'une moindre mobilité sociale.
- **Une alimentation et des transports qui coûtent chers aux familles pauvres et modestes**. Le poids de l'alimentation est particulièrement tangible chez les familles. Par exemple, la situation des familles monoparentales pauvres et modestes, où 16% et 12% respectivement du budget mensuel sont affectés à l'alimentation, contraste avec celle des familles monoparentales aisées n'utilisent que 6% de leur budget pour ce poste. Dans une moindre mesure, il va de même pour le transport qui représente par exemple 15% du budget des familles avec enfants modestes, contre 8% chez les familles avec enfants aisées.
- **Une vie culturelle bridée par la contrainte budgétaire**. Indépendamment de la situation familiale, les ménages aisés peuvent dépenser plus que les ménages pauvres, modestes ou ceux vivant avec le budget de référence pour les sorties culturelles, important levier de la vie sociale. Par exemple, ce poste représente 13% chez les retraités seuls

modestes, 18% chez les familles monoparentales pauvres, mais 23% chez les retraités isolés aisés et 23% chez les familles monoparentales aisées.

Annexe I – Guide d’entretien

Propos introductif

Le CRÉDOC est un centre d’études et de recherche qui s’intéresse aux évolutions de la société et aux conditions de vie des populations. Nous réalisons actuellement une étude sur les ressources et les dépenses de familles avec enfants qui vivent dans des villes de taille moyenne comme la votre, pour échanger avec elles sur leur mode de vie, et plus spécifiquement sur leur manière de gérer leur budget, de faire face à leurs besoins, d’apprécier les arbitrages en matière de consommation qu’elles doivent faire en fonction de leurs besoins et de leur budget et de mener à bien leurs projets familiaux.

La finalité de cette étude est de mieux comprendre les décisions prises au sein des ménages pour gérer, équilibrer leur budget afin de satisfaire leurs besoins et participer à la vie sociale.

1. Mise à plat du budget : ressources / ventilation des dépenses selon différents postes / dépenses incompressibles et « reste-à-vivre »

Si possible, échanges sur la base d’un tableau transmis en amont de l’entretien précisant la nature et le montant des ressources ainsi que les grands postes du budget et les dépenses associées sur le mois précédent par exemple.

Une case peut être prévue pour répertorier les dépenses plus exceptionnelles : vacances, équipement maison...

- En quelques mots, pourriez-vous m’indiquer le montant des ressources de votre ménage et la nature celles-ci ?
 - o Quel est le montant moyen de votre budget mensuel et sa composition (salaire, revenus non salariaux, prestations, aides diverses ? (variations éventuelles)
- Comment utilisez-vous globalement vos ressources en fonction des grands postes suivants : présenter les postes du BdR de la famille type (logement, transport, ...) : voir si on peut avoir une part ou une hiérarchisation des postes
- Quelles sont vos dépenses incompressibles ?
 - o De quelle nature sont-elles et quel est leur montant ?
 - o Dépenses spécifiques liées aux enfants (en fonction des différents postes (logement, transports ; éducation, vie sociale...)
- Une fois ces dépenses faites, à combien estimez-vous votre reste-à-vivre ?
 - o A quoi l’utilisez-vous ?
- Disposez-vous d’aides autres que celles présentées au point 1 (aide au transport, à la cantine des enfants, au logement....)
- Parvenez-vous à épargner ?

2. Gestion du budget, motifs des arbitrages au sein de la famille

- Avez-vous plus de difficultés à faire face à vos dépenses à un certain moment dans le mois ?
- Vous arrive-t-il d’avoir des retards pour payer certaines dépenses ? Lesquelles, à quelle fréquence ?

- Parvenez-vous à équilibrer votre budget ? (à boucler vos fins de mois)
- A quelles conditions ?
- Vous arrive-t-il de restreindre vos dépenses ?
- Dans quels domaines ?
- Renoncez-vous à certaines choses ? si oui lesquelles ? (en fonction des différents postes des BdR)
- Sur quels postes souhaiteriez-vous dépenser davantage ?
- Avez-vous eu recours au crédit à la consommation ?
 - o Dans quelles circonstances ?
- Etes-vous en situation d'endettement, de surendettement ? Si oui comment faites-vous ? : demande à la famille aux amis ...

3. Stratégies de consommation et recours à des modalités « alternatives »

- Afin de tenir votre budget, adaptez-vous votre manière de consommer ?
- Quelles sont vos stratégies, techniques...
 - o Achats groupés, promotions, congélation, certaines enseignes, soldes, marché de l'occasion...
- Disposez-vous de biens en dehors des circuits de vente « traditionnels »
 - o Cadeaux et dons de la famille en nature, en argent
 - o Service rendu par la famille (garde d'enfants)
 - o Service rendu par le voisinage, entraide, solidarité
 - o Utilisation de services d'associations
 - o Autoproduction
 - o Revente de biens
 - o Trocs, échanges de service, système D
 - o Achats d'occasion
 - o Services publics (tarifs adaptés ou gratuité)

4. Participation à la société, sentiment d'inclusion

- Selon vous votre budget vous permet-il de participer pleinement à la société ?
- Pour vous, être en capacité de participer pleinement à la société, c'est donc pouvoir...
- Avez-vous le sentiment de pouvoir vivre comme tout le monde ?
- D'après vous, qu'est-ce qu'il faut pouvoir faire pour se sentir bien intégré à la société ?

5. Projection dans l'avenir

- Quelle vision de l'avenir pour vous et vos enfants ?
- Quelle évolution des ressources, des types de dépenses ?
- Votre budget entraîne-t-il des limites dans des investissements d'avenir ?

6. Appréciation des budgets de référence ?

Des groupes de citoyens se sont réunis pour définir les biens et services nécessaires pour une famille comme la vôtre pour faire face à ses dépenses quotidiennes et pour pouvoir participer pleinement à la société.

Le panier de biens qu'ils ont estimé nécessaire pour une famille comme la vôtre est d'environ XXX.

- Que pensez-vous de ce montant globalement ?
- Détailler certains postes qui sont très différents de ceux du ménage interrogé et recueillir la réaction
- Relance sur des points spécifiques et structurants des BDR
 - o Les deux semaines de vacances
 - o La voiture
 - o Le poste vie sociale
 - o Le poste hygiène
- Y a-t-il des oublis ?
- Y a-t-il des postes, des dépenses qui ne vous semblent pas essentiels ?

Annexe II – précisions méthodologiques

1. Précisions sur le traitement des bases « Conditions de vie et aspirations »

La présente étude est élaborée à partir de l'enquête annuelle « **Conditions de vie et aspirations** », réalisée en face-à-face auprès d'un échantillon représentatif de la population française comprenant 2000 personnes (méthode des quotas). Les analyses portent en particulier sur **les regroupements de deux vagues d'enquête**, les vagues 36 (hiver 2014) et 37 (hiver 2015), soit 4003 personnes d'âgées d'au moins 18 ans. Ce regroupement permet de disposer d'effectifs suffisamment solides pour créer une typologie calquée sur le modèle de la typologie « budget de référence ».

Le redressement des revenus déclarés dans l'enquête CDV

Si l'on compare l'enquête sur les revenus fiscaux et sociaux (ERFS) de l'INSEE avec l'enquête Conditions de vie et aspirations du CREDOC (CDV), les revenus déclarés des ménages sont légèrement sous-estimés dans l'enquête CDV du CREDOC. Plusieurs raisons peuvent expliquer ce décalage (l'enquête Conditions de vie et Aspirations approche les revenus par un nombre limité de questions, elle s'appuie sur les déclarations des enquêtés avec des limites liées aux effets de mémorisation, connaissance, etc., Afin de s'aligner sur les bornes des déciles des revenus des ménages observés dans ERFS nous avons procédé à un redressement dont le taux appliqué varie selon les déciles de revenus dans CDV. Les coefficients multiplicateurs appliqués sont les suivants :

Décile	Niveau de revenu global mensuel du ménage dans CDV	Coefficient multiplicateur
Décile 1	Inférieur ou égal à 1001	1,054
Décile 2	Supérieur à 1000, inférieur ou égal à 1231	1,138
Décile 3	Supérieur à 1231, inférieur ou égal à 1600	1,078
Décile 4	Supérieur à 1600, inférieur ou égal à 1860	1,119
Décile 5	Supérieur à 1860, inférieur ou égal à 2200	1,127
Décile 6	Supérieur à 2200, inférieur ou égal à 2649	1,110
Décile 7	Supérieur à 2649, inférieur ou égal à 2990	1,171
Décile 8	Supérieur à 2990, inférieur ou égal à 3450	1,234
Décile 9	Supérieur à 3450, inférieur ou égal à 4492	1,247
Décile 10	Supérieur à 4492	1,247

a.) Les types de ménage

Une typologie par type de ménage est construite, dans l'optique de se rapprocher autant que possible des catégories de ménages analysées dans l'étude CREDOC-IRES pour l'ONPES sur les budgets de référence.

- **Les personnes seules d'âge retraité :**

Il s'agit de personnes vivant seules sans enfants, qui ont au moins 65 ans, et qui sont soit retraités, soit au foyer, soit invalides. Sont donc écartées de la catégorie des personnes de 65 ans et plus qui seraient encore en activité.

- **Les couples d'âge retraité:**

Ce sont des couples sans enfants au foyer, dont l'un des deux conjoints a au moins atteint 65 ans, et où aucun des deux conjoints n'est en emploi.

- **Les personnes seules d'âge actif :**

Ces personnes vivent seules, sans enfants au foyer. Soit elles ont moins de 65 ans, quelle que soit leur situation vis-à-vis de l'emploi, soit elles peuvent avoir 65 ans et plus à condition d'être en emploi.

- **Les couples d'âge actif sans enfants :**

Ce sont des couples sans enfants au foyer, dont aucun des conjoints n'a atteint 65 ans.

- **Les familles monoparentales avec un ou deux enfants:**

Ces personnes sont sans conjoint et vivent avec un ou deux enfants de moins de 25 ans, sans autres personnes au foyer.

- **Les couples avec un ou deux enfants :**

Ce sont des couples qui vivent avec un ou deux enfants de moins de 25 ans, sans autres personnes au foyer.

b.) La détermination des ménages pauvres

Le seuil de pauvreté retenu est celui à 60% du revenu médian de la dernière publication de l'INSEE (seuil de pauvreté 2013³⁰, publié en septembre 2015), soit 1000 euros par unité de consommation.

Les unités de consommation retenues sont de 1 pour le premier adulte du ménage, de 0,5 pour toutes les autres personnes d'au moins 14 ans et de 0,3 pour les personnes plus jeunes. Toutes les personnes vivant dans un ménage dont le revenu par unité de consommation est inférieur à 1000 euros sont classées sous le seuil de pauvreté.

c.) La détermination de la situation familiale par type de ménage

Pour tous les ménages, les montants sont ceux retenus dans le cas de locataires du logement social.

Pour les ménages sans enfants, le budget de référence retenu est précisément celui de l'étude sur les budgets de référence.

La recherche sur les Budgets de référence a établi un montant de budget de référence pour les familles avec deux enfants à charge:

- l'un de 0 à 2 ans, l'autre de 3 à 10 ans pour les familles monoparentales ;
- l'un de 11 à 14 ans, l'autre de 15 à 17 ans pour les couples avec enfants.

Or, sur les 4003 personnes interviewées dans les deux vagues d'enquête CDV du CREDOC, seulement 9 font partie de familles monoparentales de deux enfants dont les enfants sont dans les mêmes groupes d'âge que la famille monoparentale type étudiée préalablement, et 61 de couples avec deux enfants d'âges analogues à ceux de la famille type couple avec deux enfants. **C'est pourquoi il était nécessaire d'inclure également des familles ayant des enfants d'autres âges dans la typologie utilisée. La typologie utilisée pour l'exploitation des bases CDV se trouve donc légèrement modifiée.**

A partir du tableau indiquant le calcul du coût additionnel d'un enfant pour une personne seule selon la tranche d'âge des enfants (tableau 39 ; 0-2 ans, 3-10 ans, 11-14 ans, 15-17 ans), et du tableau 40 permettant le calcul du coût additionnel d'un enfant pour un couple, toujours selon la tranche d'âge des enfants³¹, ont été établis des budgets de référence pour les familles avec enfants dont les âges sont différents de ceux étudiés dans les cas-types. Grâce à ces tableaux, il a été possible de calculer également le budget de référence des familles ayant un seul enfant. En

³⁰ Antoine Boiron, Julie Labarthe, Lucile Richet-Mastain, Marie Zergat Bonnin. « Les niveaux de vie en 2013 ». Insee Première n° 1566, septembre 2015

³¹ Elodie Alberola, Isa Aldeghi, Pierre Concialdi, Antoine Math. *Budgets de référence ONPES – Rapport final*. CREDOC-IRES, juillet 2014, p.131-132.

revanche, **l'application directe de la méthodologie utilisée pour le calcul du budget de référence ne permet pas de calculer ce que serait le coût d'une famille avec plus de deux enfants**. Par voie de conséquence cette hypothèse n'a pas été testée dans les groupes de discussion et n'a pas été retenu pour l'exploitation des enquêtes « Conditions de vie et aspirations ».

Par ailleurs, afin de consolider les effectifs dans chaque groupe, **les tranches d'âge des enfants ont été élargis jusqu'à 24 ans**, alors que dans l'étude sur les budgets de référence il était fait l'hypothèse que les enfants avaient au plus 17 ans. Il est supposé ici que le coût d'un enfant de 18 à 24 ans vivant au foyer de ses parents est semblable à celui d'un enfant de 15 à 17 ans.

Les individus non compris dans l'analyse

Il s'agit de tous ceux pour lesquels il n'a pas été possible de calculer un budget de référence, soit :

- les enquêtés vivant avec d'autres personnes que leur conjoint et/ou leur(s) enfant(s) ;
- les familles de plus de deux enfants ou ayant des enfants au foyer d'au moins 25 ans ;
- les enquêtés n'ayant pas déclaré leurs revenus.

Sur les 4003 personnes enquêtées dans CDV, **26% ne font pas partie de l'analyse pour ces raisons**.

L'élargissement par rapport à l'étude ONPES-CRÉDOC-IRES sur les budgets de référence

- Les familles vivant avec un seul enfant
- Les tranches d'âge des enfants sont variées et vont jusqu'à 24 ans

d.) Quatre groupes de revenus – détermination du budget de référence

Globalement les montants du budget de référence varient selon le type de famille dans une fourchette entre 1424€ pour une personne seule d'âge actif et 3343€ pour un couple avec un ou deux enfants. Afin de consolider les effectifs, nous avons élargi le calcul à tous les ménages vivant avec des revenus se situant entre 75% et 125% du budget de référence correspondant à leur type de famille sous la dénomination ménages ou personnes vivant avec le budget de référence.

Tableau 6 – Correspondances du montant du Budget de référence

Catégorie de ménage	75% du BDR	BDR	125% du BDR
Personne seule d'âge retraité	1177€	1569€	1961€
Couple d'âge retraité	1640€	2187€	2733€
Personne seule d'âge actif	1068€	1424€	1781€
Couple sans enfant d'âge actif	1489€	1985€	2481€
Famille monoparentale un enfant	De 1371€ à 1514€	De 1828€ à 2018€	De 2285€ à 2522€
Famille monoparentale deux enfants	De 1850€ à 2092€	De 2466€ à 2789€	De 3083€ à 3486€
Couple un enfant	De 1790€ à 1935€	De 2387€ à 2580 €	De 2984€ à 3225€
Couple deux enfants	De 2261€ à 2507€	De 3015€ à 3343€	De 3769€ à 4179€

Dans l'ensemble quatre groupes de revenus sont retenus pour l'analyse.

- **Les « pauvres »** sont les personnes dont le niveau de vie du ménage les situe sous le seuil de pauvreté (à 60% du revenu médian, soit 1000 euros par unité de consommation).
- **Les « modestes »**, dont le revenu se situe entre le seuil de pauvreté et moins de 75% du budget de référence

- **Les personnes au niveau du budget de référence** (à 25% près, c'est -dire que le revenu global de leur ménage les situe entre 75% et 125% du budget de référence pour leur type de famille et, pour ceux qui ont des enfants, selon le nombre et l'âge des enfants)
- **Les personnes « aisées »**, disposant de plus de 125% du budget de référence.

Nota bene :

Parce que leurs effectifs sont trop faibles, il n'est pas possible de comparer les familles monoparentales dont les revenus sont autour du budget de référence avec les familles monoparentales modestes à partir de l'enquête « Conditions de vie et Aspirations ». En effet, seules 29 personnes en famille monoparentale ont des ressources qui les placent autour du budget de référence, la plupart d'entre elles se répartissant entre les pauvres et les modestes. C'est pourquoi **la typologie des ménages fusionne les familles monoparentales avec un ou deux enfants et les couples avec un ou deux enfants.**

2. Note méthodologique sur la comparaison des postes de dépenses INSEE/BDF et BDR

Les deux méthodes d'évaluation des dépenses sont différentes et ne donnent pas les mêmes résultats et ceci pour au moins trois raisons principales :

a.) Deux approches différentes : consommation vs ensemble des dépenses

L'approche de l'INSEE porte sur la consommation des ménages qui exclut donc les dépenses liées au poste C13 comprenant notamment les impôts et taxes ainsi que les remboursements de prêts ou les gros travaux.

L'approche BDR diffère en cela qu'elle prend en compte en plus des dépenses de l'INSEE celles concernant le remboursement des prêts ainsi que les impôts et les taxes sur le logement.

b.) Des postes qui sont construits différemment

De plus, si les postes des deux nomenclatures sont proches (alimentation hors boissons alcoolisées, logement, transport,...), la façon de les construire diffère dans les deux méthodes.

Le tableau suivant détaille les deux méthodes de calculs et affiche en **bleu** les postes pour lesquels des différences sont observées c'est-à-dire les postes qui sont pris en compte dans la catégorie par l'INSEE mais ne le sont pas par BDR. De plus, rappelons que le poste C13 n'est pas pris en compte dans le calcul des dépenses par l'INSEE. En particulier, le poste logement est très différent entre les deux méthodes puisqu'il inclut dans la méthode BDR, en plus du poste C04 de l'INSEE, les remboursements de prêts, les impôts et taxes sur la résidence principale et l'assurance du logement. De même pour le poste « transport », le poste BDR inclut l'assurance du véhicule.

Tableau 7 – Récapitulatif des postes de dépenses selon la méthode BDR

Code	Rubriques INSEE	Méthode BDR
01***	PRODUITS ALIMENTAIRES ET BOISSONS NON-ALCOOLISEES	
01111	Riz sous toutes ses formes et produits à base de riz	C_Alimentation
01112	Pain et autres produits de boulangerie et de viennoiserie yc biscuits et gâteaux	C_Alimentation
01113	Pâtes alimentaires sous toutes leurs formes et plats à base de pâtes	C_Alimentation
01114	Préparations telles que pâte à pâtisser, gâteau industriel, tarte, tourte, quiche, pizza	C_Alimentation
01115	Autres céréales et produits à base de céréales yc farine, semoule, céréales petit déjeuner, couscous, taboulé	C_Alimentation
01121	Viande bovine fraîche ou surgelée	C_Alimentation
01122	Viande porcine fraîche ou surgelée	C_Alimentation
01123	Viande ovine ou caprine fraîche ou surgelée	C_Alimentation

01124	Viande de volaille fraîche ou surgelée	C_Alimentation
01125	Viande séchée salée ou fumée, charcuterie et abats, frais ou surgelé (jambon, saucisses, pâtés, abats, etc.)	C_Alimentation
01126	Conserve de viande, produit de transformation des viandes, plat préparé de viande	C_Alimentation
01127	Autres viandes comestibles fraîches ou surgelées (cheval, lapin, gibier) yc animaux sur pied	C_Alimentation
01130	Poissons frais	C_Alimentation
01131	Poissons surgelés ou congelés (hors poissons panés ou cuisinés)	C_Alimentation
01132	Fruits de mer frais ou surgelés (yc cuits, nc cuisinés)	C_Alimentation
01133	Poissons et fruits de mer salés, fumés, séchés yc surgelé	C_Alimentation
01134	Conserves de poisson et de fruits de mer et plats préparés à base de poissons ou de fruits de mer	C_Alimentation
01141	Lait entier	C_Alimentation
01142	Lait demi-écrémé, écrémé	C_Alimentation
01143	Lait de conserve	C_Alimentation
01144	Yaourts, fromage blanc et petits suisses yc de soja	C_Alimentation
01145	Fromage et lait caillé	C_Alimentation
01146	Autres produits laitiers (dessert à base de lait, crème fraîche, lait aromatisé)	C_Alimentation
01147	Œufs	C_Alimentation
01151	Beurre	C_Alimentation
01152	Margarine, allégés et autres graisses végétales	C_Alimentation
01153	Huiles alimentaires d'olive	C_Alimentation
01154	Huiles alimentaires d'arachide, de tournesol, de maïs, colza	C_Alimentation
01155	Saindoux et autres graisses d'origine animale	C_Alimentation
01161	Agrumes frais	C_Alimentation
01162	Bananes fraîches	C_Alimentation
01163	Pommes	C_Alimentation
01164	Poires	C_Alimentation
01165	Fruits à noyaux frais (pêches, cerises, prunes, avocats etc.)	C_Alimentation
01166	Baies fraîches (raisins, fraises, cassis etc.)	C_Alimentation
01167	Autres fruits, fruits tropicaux frais	C_Alimentation
01168	Fruits séchés	C_Alimentation
01169	Fruits au sirop et fruits surgelés	C_Alimentation
01171	Légumes frais à feuilles et à tiges (endives, laitues, céleri, épinards, etc.), herbes aromatiques fraîches	C_Alimentation
01172	Choux frais	C_Alimentation
01173	Légumes frais cultivés pour leurs fruits (tomates, haricots verts, soja, petits pois, courgettes etc.)	C_Alimentation
01174	Racines alimentaires fraîches (carottes, artichauts, poireaux, oignons, etc.) et champignons frais	C_Alimentation
01175	Légumes secs	C_Alimentation
01176	Légumes surgelés non cuisinés	C_Alimentation
01177	Légumes et plats à base de légume, en conserve (sans pommes de terre)	C_Alimentation
01178	Légumes préparés et plats à base de légumes, frais et surgelés (sauf les plats à base de pommes de terre)	C_Alimentation
01179	Pomme de terre, autres tubercules, produits à base de pommes de terre (chips) et tubercules	C_Alimentation
01181	Sucre yc édulcorants	C_Alimentation
01182	Confiture, marmelade, compote, gelées, purées et pâtes de fruits, miel	C_Alimentation
01183	Chocolat et confiseries à base de chocolat	C_Alimentation
01184	Sucreries, bonbons et autres confiseries	C_Alimentation
01185	Crèmes glacées, sorbets, entremets glacés	C_Alimentation
01186	Autres produits à base de sucre (pâtes à tartiner, fruits confits, etc.)	C_Alimentation
01191	Sauces, condiments et aides culinaires	C_Alimentation
01192	Sel, poivre et épices sèches	C_Alimentation
01193	Levure, préparations pour desserts, soupes	C_Alimentation
01194	Autres produits alimentaires (alimentation pour petits enfants, produits diététiques)	C_Alimentation
01195	Panier alimentaire	C_Alimentation
01211	Café	C_Alimentation
01212	Thé et plantes à infusion	C_Alimentation
01213	Cacao et chocolat en poudre	C_Alimentation
01221	Eaux minérales	C_Alimentation
01222	Boissons gazeuses	C_Alimentation
01223	Jus de fruits et de légumes, sirops, boissons aromatisées	C_Alimentation
01224	Jus de légumes	C_Alimentation
01311	Autres dépenses d'alimentation : cérémonies, séjours hors domicile, personne vivant hors du domicile au moins un jour par semaine	C_Alimentation
01312	Autres dépenses d'alimentation : cadeau offert (à destination d'un autre ménage)	C_Alimentation
02*** BOISSONS ALCOOLISEES, TABAC ET STUPEFIANTS		
02111	Spiritueux et liqueurs	C_Alimentation
02121	Vins et cidres	C_Alimentation

02122	Apéritifs à base de vin, champagne et autres mousseux et autres	C_Alimentation
02131	Bière et boissons à base de bière	C_Alimentation
02211	Cigarettes	K_Autre
02212	Cigares et cigarillos	K_Autre
02213	Tabac sous d'autres formes et produits connexes	K_Autre
02311	Stupéfiants	K_Autre
02411	Dépenses de boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants : cadeau offert à un autre ménage	K_Autre
ARTICLES D'HABILLEMENT ET CHAUSSURES		
03111	Tissus pour vêtements	E_Habillement
03121	Vêtements pour homme	E_Habillement
03122	Vêtements pour femme	E_Habillement
03123	Vêtements pour enfant (3 à 13 ans)	E_Habillement
03131	Accessoires du vêtement et mercerie	E_Habillement
03141	Nettoyage, réparation et location de vêtements	E_Habillement
03211	Chaussures pour homme	E_Habillement
03212	Chaussures pour femme	E_Habillement
03213	Chaussures pour enfant (3 à 13 ans)	E_Habillement
03221	Réparation et location de chaussures	E_Habillement
03311	Autres dépenses d'habillement : cérémonie, séjours hors domicile, personnes vivant hors domicile au moins un jour par semaine	E_Habillement
03312	Autres dépenses d'habillement : cadeau offert (à destination d'un autre ménage)	E_Habillement
04*** LOGEMENT, EAU, GAZ, ELECTRICITE ET AUTRES COMBUSTIBLES		
04111	Loyers (hors charges ou avec charges non isolables) des locataires résidence principale	A_Logement
04121	Loyers (hors charges ou avec charges non isolables) des locataires autres résidences	A_Logement
04311	Produits destinés aux travaux courants d'entretien et de réparation du logement (hors gros travaux)	A_Logement
04321	Services d'entretien et petites réparation dans le logement (plombier, entretien des appareils de chauffage etc.)	A_Logement
04411	Redevance d'enlèvement des ordures	A_Logement
04421	Services d'assainissement	A_Logement
04431	Factures d'eau résidence principale, autre logement, dépendance, terrain	A_Logement
04441	Charges collectives relatives au logement (payées isolément du loyer ou crédit)	A_Logement
04500	Facture électricité + gaz (non dissociables)	A_Logement
04511	Facture d'électricité résidence principale, autre logement, garage, dépendance	A_Logement
04521	Facture de gaz résidence principale, autre logement	A_Logement
04522	Achats de butane, propane résidence principale, autre logement	A_Logement
04531	Combustibles liquides pour la résidence principale : fuel, mazout, pétrole	A_Logement
04541	Combustible solide résidence principale	A_Logement
04551	Chauffage urbain (par vapeur)	A_Logement
04611	Autres dépenses d'habitation : cadeau offert (à destination d'un autre ménage)	A_Logement
05*** MEUBLES, ARTICLES DE MENAGE ET ENTRETIEN COURANT DE LA MAISON		
05110	Meubles informatiques	F_Equipement
05111	Mobilier de chambre (lit, armoire, commode, chevet, bureau enfant, sommier) yc matelas	F_Equipement
05112	Mobilier de séjour (buffet, bahut, bibliothèque...)	F_Equipement
05113	Mobilier de cuisine et de salle de bain yc éléments intégrés ou non, tabourets, tables et chaises de cuisine, plan de travail	F_Equipement
05114	Tables, sièges, chaises hors cuisine et salle de bain	F_Equipement
05115	Mobilier de jardin (balancelle, table, fauteuil, abri de jardin, portique...) et de camping (table, siège, lit)	F_Equipement
05116	Autres meubles, accessoires du mobilier (yc luminaires, décoration, équipement enfant), installation de meubles	F_Equipement
05121	Tapis et autres revêtements de sol (lino, moquette...), pose et réparation de ces articles	F_Equipement
05131	Réparation de meubles	F_Equipement
05211	Articles de literie (futon, oreillers, couettes, couvertures, draps, alèses...)	F_Equipement
05212	Autres articles de ménage en textile (tissu d'ameublement, voilages, linge de maison, de toilette, autres textiles) yc réparation	F_Equipement
05311	Réfrigérateurs, congélateurs et caves à vin	F_Equipement
05312	Lave-linge, sèche-linge et lave-vaisselle	F_Equipement
05313	Gros appareils de cuisson	F_Equipement
05314	Appareils de chauffage et de climatisation et autres gros appareils électroménagers	F_Equipement
05315	Appareils de nettoyage (aspirateur, nettoyeur vapeur etc.)	F_Equipement
05316	Machine à coudre et à tricoter	F_Equipement
05317	Autres gros appareils ménagers	F_Equipement
05321	Petit électroménager	F_Equipement
05331	Réparation et entretien des appareils électroménagers	F_Equipement
05411	Verrerie et cristallerie, vaisselle, articles de ménage ou de toilette en faïence, grès...	F_Equipement
05412	Coûterellerie et argenterie	F_Equipement

05413	Ustensiles de cuisine et autres articles de ménage	F_Equipement
05414	Réparation et entretien verrerie, vaisselle et autres ustensiles de cuisine	F_Equipement
05511	Gros outillage de bricolage	F_Equipement
05512	Gros outillage de jardinage	F_Equipement
05513	Réparation du gros outillage	F_Equipement
05521	Petit outillage et accessoires divers de bricolage yc petit matériel électrique (rallonges, ampoules, piles etc.)	F_Equipement
05523	Réparation des petits outillages	F_Equipement
05611	Produits de nettoyage et d'entretien (yc pour piscine)	F_Equipement
05612	Autres produits ménagers (articles papier et plastique, brosse, produits divers)	F_Equipement
05621	Services domestiques (ménage, garde enfant, jardinage...)	F_Equipement
05622	Autres services d'entretien pour le logement (blanchisserie, location appareils, désinsectisation, double de clé)	F_Equipement
05711	Autres dépenses en équipement : personnes vivant hors du domicile au moins un jour par semaine	F_Equipement
05712	Autres dépenses en équipement : cadeau offert (à destination d'un autre ménage)	F_Equipement
06*** SANTE		
06111	Produits pharmaceutiques à ingurgiter et traitants, compléments alimentaires, vitamines et minéraux	G_Hygiène et beauté
06112	Autres produits pharmaceutiques (parapharmacie, pansements, préservatifs, etc.)	G_Hygiène et beauté
06113	Appareils et matériels thérapeutiques (lunettes, prothèses...) yc leur réparation	G_Hygiène et beauté
06211	Consultations des médecins généralistes ou spécialistes hors hospitalisation	I_Santé
06221	Dentiste, orthodontie	I_Santé
06231	Services des laboratoires d'analyse médicale et des cabinets de radiologie	I_Santé
06232	Services des auxiliaires médicaux (infirmier, kiné, laboratoire...)	I_Santé
06233	Services extra hospitaliers (ambulance, location matériel)	I_Santé
06311	Services et soins hospitaliers	I_Santé
06411	Autres dépenses de santé : personnes vivant hors du domicile au moins un jour par semaine	I_Santé
06412	Autres dépenses de santé : cadeau offert (à destination d'un autre ménage)	I_Santé
07*** TRANSPORTS		
07111	Achats d'automobiles neuves	B_Transport
07112	Achats d'automobiles d'occasion	B_Transport
07121	Achats de motocycles neufs et occasion	B_Transport
07131	Achats de cycles neufs et occasion	B_Transport
07141	Achats d'autres véhicules neufs et occasion	B_Transport
07211	Pièces détachées, pneus et accessoires pour les véhicules personnels (hors ceux installés par un professionnel) yc pour vélo	B_Transport
07221	Carburants, électricité, huiles, lubrifiants...	B_Transport
07231	Réparations, dépannages, révisions, lavage, entretien et contrôle technique	B_Transport
07241	Services de location d'un local, frais de parking	B_Transport
07242	Autres services liés à l'utilisation de véhicules personnels (péages, auto-école, location véhicule)	B_Transport
07311	Services de transports de voyageurs locaux (métro, tram) et SNCF longue distance yc services annexes (bagages, wagon-lit...)	B_Transport
07321	Services de transports de voyageurs par route yc car scolaire	B_Transport
07331	Services de transports de voyageurs par air (yc transport de bagages et de véhicules)	B_Transport
07341	Services de transport par mer et voies navigables intérieures (yc transport de bagages et de véhicules)	B_Transport
07351	Services combinés de transport de voyageurs (carte Navigo, tickets train + bus...)	B_Transport
07361	Autres services de transport (yc déménagement)	B_Transport
07411	Autres dépenses de transport : cérémonie, séjours hors domicile, personnes vivant hors du domicile au moins un jour par semaine	B_Transport
07412	Autres dépenses de transport : cadeau offert (à destination d'un autre ménage)	B_Transport
08*** COMMUNICATIONS		
08111	Services postaux (yc timbres, enveloppes)	F_Equipement
08121	Achats et réparation téléphones fixes ou portables, télécopieurs et accessoires	F_Equipement
08131	Services de téléphone et fax, Internet, recharges téléphoniques	F_Equipement
08141	Autres dépenses de communications : cadeau offert (à destination d'un autre ménage)	F_Equipement
09*** LOISIRS ET CULTURE		
09111	Appareils de réception, d'enregistrement et de reproduction du son	F_Equipement
09112	Téléviseurs, home cinéma, magnétoscopes, antennes, adaptateur et lecteur DVD de salon et portables	F_Equipement
09121	Equipement photographique et cinématographique (yc accessoires)	F_Equipement
09122	Instruments d'optique non médicale et divers électroacoustique (microscope, jumelles, télescope...)	D_Vie sociale et culturelle
09131	Micro-ordinateurs, tablettes, matériels et accessoires informatiques (yc pièces détachées), consommables	F_Equipement
09141	Supports vierges ou enregistrés pour l'image et le son (yc téléchargement)	D_Vie sociale et culturelle
09151	Réparation des équipements et accessoires audiovisuels photographiques et	F_Equipement

	informatiques	
09211	Gros équipements pour les loisirs de plein air et les sports (caravanes, camping-cars, avions, bateaux, planche à voile, chevaux etc.)	D_Vie sociale et culturelle
09221	Instruments de musique et accessoires	D_Vie sociale et culturelle
09222	Gros équipements pour les loisirs d'intérieur (table de billard, de ping-pong, flipper...)	D_Vie sociale et culturelle
09231	Réparation et entretien de biens durables pour les loisirs, les sports et la culture	D_Vie sociale et culturelle
09311	Jeux, jouets et passe-temps yc jeux vidéos	D_Vie sociale et culturelle
09312	Equipements de sport, de camping et de loisirs en plein air (pêche, chasse, ustensiles et vêtements spéciaux, matériel de camping) et leur réparation	D_Vie sociale et culturelle
09321	Horticulture, accessoires et frais de livraison	D_Vie sociale et culturelle
09331	Animaux d'agrément, nourriture, produits et accessoires pour les animaux d'agrément	D_Vie sociale et culturelle
09341	Aliments autres animaux (chèvre, volaille, cabri, cochon...)	D_Vie sociale et culturelle
09411	Services sportifs et récréatifs (spectacles sportifs, participation loisirs, location matériel, cours et cotisations de loisirs, abonnement jeu vidéo...)	D_Vie sociale et culturelle
09421	Cinéma, théâtres, salles de concert, cirques, foire	D_Vie sociale et culturelle
09422	Musées, jardins zoologiques et similaires	D_Vie sociale et culturelle
09423	Services de télévision et de radiodiffusion (location, redevance, abonnement)	D_Vie sociale et culturelle
09424	Smartbox et autres services de loisirs (animateurs, photographes, services pour animaux)	D_Vie sociale et culturelle
09431	jeux de hasard (loto, tiercé ...)	D_Vie sociale et culturelle
09511	Livres yc e-books	D_Vie sociale et culturelle
09521	Journaux et périodiques yc par abonnement	D_Vie sociale et culturelle
09531	Imprimés divers (carte postale, de visite, poster, calendrier, carte routière, autocollant...)	D_Vie sociale et culturelle
09541	Articles de papeterie et de dessin (yc toner pour imprimante)	D_Vie sociale et culturelle
09611	Voyages à forfait, week-end, excursions... yc voyage scolaire	D_Vie sociale et culturelle
09711	Autres dépenses des loisirs : séjours hors domicile, personnes vivant hors du domicile au moins un jour par semaine	D_Vie sociale et culturelle
09712	Autres dépenses de loisirs et culture : cadeau offert (à destination d'un autre ménage)	D_Vie sociale et culturelle
10*** ENSEIGNEMENT		
10111	Enseignement maternel et primaire (scolarité et cours d'alphabétisation)	D_Vie sociale et culturelle
10121	Enseignement secondaire (scolarité et inscription aux concours de niveau secondaire)	D_Vie sociale et culturelle
10131	Enseignement supérieur et frais d'inscription aux concours des grandes écoles	D_Vie sociale et culturelle
10141	Enseignement ne correspondant à aucun niveau particulier (cours particuliers, enseignement professionnel par correspondance...)	D_Vie sociale et culturelle
10151	Autres dépenses d'enseignement : personnes vivant hors du domicile au moins un jour par semaine	D_Vie sociale et culturelle
10152	Autres dépenses d'enseignement : cadeau offert (à destination d'un autre ménage)	D_Vie sociale et culturelle
11*** RESTAURATION ET HÔTELS		
11111	Repas pris dans un restaurant	D_Vie sociale et culturelle
11112	Repas pris dans un café, bars ou assimilé	D_Vie sociale et culturelle
11121	Cantines scolaire et professionnelle	H_Garde enfant, scolaire,...
11131	Autres dépenses de restauration : séjours hors domicile, personnes vivant hors du domicile au moins un jour par semaine	D_Vie sociale et culturelle
11132	Autres dépenses de restauration : cadeau offert (à destination d'un autre ménage)	D_Vie sociale et culturelle
11211	Services d'hébergement (hôtels, gîtes, campings, CROUS, internats)	D_Vie sociale et culturelle
12*** BIENS ET SERVICES DIVERS		
12111	Salons de coiffure et esthétique corporelle (yc cures thermales, tatouages, piercings)	G_Hygiène et beauté
12121	Appareils électriques pour les soins personnels	G_Hygiène et beauté
12122	Autres articles et produits pour les soins personnels (savon, produits de toilette, lingettes de toilette, parfum, brosse à dents etc.)	G_Hygiène et beauté
12311	Articles de bijouterie, de joaillerie et d'horlogerie (yc leur réparation)	E_Habilleement
12321	Articles de voyage et autres contenants d'effets personnels (maroquinerie, valises, portefeuilles...)	E_Habilleement
12322	Autres effets personnels (briquets, parapluies, lunettes de soleil, articles pour bébé, articles funéraires)	E_Habilleement
12331	Autres biens et services offerts (à des personnes extérieures au ménage)	E_Habilleement
12411	Services de protection sociale (assistante maternelle, crèche, maison de retraite, foyer)	H_Garde enfant, scolaire,...
12511	Assurances vie, décès	K_Autre
12521	Assurances liées au logement	A_Logement
12531	Assurances liées à la santé	I_Santé
12541	Assurances liées aux transports (yc assurance voyage)	B_Transport
12551	Autres assurances (pack assurance, scolaire, dépendance, prévoyance, animaux, obsèques)	K_Autre
12611	Services financiers	J_Banque
12711	Autres services (pompes funèbres, services juridiques, vestiaires, consignes, graphologues, frais de livraison hors repas, photocopies, petites annonces)	K_Autre
12712	Caution pour la location d'un logement	K_Autre

12811	Autres dépenses occasionnées par une cérémonie	D_Vie sociale et culturelle
12911	Dépenses SAI des personnes vivant hors du domicile au moins un jour par semaine	K_Autre
13***	IMPOTS ET TAXES, GROS TRAVAUX, REMBOURSEMENT PRET, CADEAUX, PRELEVEMENT EMPLOYEUR, EPARGNE	
13111	Impôts et taxes de la résidence principale	A_Logement
13121	Impôts et taxes pour une résidence secondaire ou un autre logement	A_Logement
13141	Impôts sur le revenu	K_Autre
13151	Taxes automobiles (cartes grises, contraventions)	B_Transport
13161	Autres impôts et taxes (taxe foncière pour jardin ou autre, amendes, passeport), impôt payé à l'étranger	K_Autre
13211	Remboursements de prêts pour la résidence principale (yc garage et dépendance)	A_Logement
13221	Remboursements des autres prêts immobiliers	A_Logement
13311	Aides et dons (occasionnels ou réguliers) en argent offerts par le ménage et pensions alimentaires	K_Autre
13411	Gros travaux pour la résidence principale yc matériaux de construction de gros œuvre et de gros équipements encastrés dans le bâti	K_Autre
13421	Gros travaux pour une résidence secondaire ou un autre logement yc matériaux de construction de gros œuvre et de gros équipements encastrés dans le bâti	K_Autre
13511	Remboursements de crédits à la consommation (voiture, gros travaux, biens durables)	K_Autre
13611	Prélèvements de l'employeur	K_Autre
13711	Achats de logements, garages, parkings, box et terrains	K_Autre

Source : Calcul CREDOC sur la base de l'INSEE/BDF et du BDR.

c.) Le budget de référence utilise une pondération qui permet de caler les résultats des dépenses par poste sur ce qui est observé dans la comptabilité nationale.

Contrairement aux données INSEE, qui n'ont pas été recalées sur la comptabilité nationale, les données BDR sont pondérées en fonction des dépenses constatées dans la comptabilité nationale.

Tableau 8 – Les données INSEE/BDF ne sont pas calées sur les données de la comptabilité nationale

Comparaison BDF2011 2006 2001 et ComptaNat	2011		
Consommation métropole et DOM hors Mayotte en Mds €			
31/01/2014	BDF	CN	Manque BDF/CN (coeff à appliquer à BDF)
PRODUITS ALIMENTAIRES ET BOISSONS NON-ALCOOLISEES	124.0	150.6	1.214443
BOISSONS ALCOOLISEES, TABACS ET STUPEFIANTS	22.4	35.8	1.596213
ARTICLES D'HABILLEMENT ET CHAUSSURES	38.0	47.8	1.258534
LOGEMENT, EAU, GAZ, ELECTRICITE ET AUTRES COMBUSTIBLES	118.1	123.3	1.044066
MEUBLES, ARTICLES DE MENAGE ET ENTRETIEN COURANT DE LA MAISON	44.5	65.1	1.462429
SANTE	13.6	17.3	1.267954
TRANSPORTS	131.0	160.3	1.223546
COMMUNICATIONS	25.1	31	1.236696
LOISIRS ET CULTURE	72.2	93.4	1.294234
ENSEIGNEMENT	5.0	9.2	1.840874
RESTAURANTS ET HÔTELS	53.9	79.3	1.470125
BIENS ET SERVICES DIVERS	110.5	115.1	1.042098
	758.3	928.2	1.224045
CT - (vet+santé)	706.7	863.1	1.221343
IM POTS ET TAXES, GROS TRAVAUX, REMBOURSEMENT PRET, CADEAUX, PRELEVEMENT EMPLOYEUR, EPARGNE	333.4		
allocation logement reçu par les ménages	12.8		

Source : Calcul CREDOC sur la base de l'INSEE/BDF et les données de la comptabilité nationale 2011.

d.) La population n'est pas la même.

L'étude BDR ne porte que sur une partie des ménages (69%) et non sur l'ensemble de l'échantillon. Ne sont pas pris en compte les ménages pour lesquels il n'a pas été possible de calculer un budget de référence, soit :

- les ménages dits complexes (plusieurs personnes dont d'autres personnes que conjoint et/ou leur(s) enfant(s)) ;
- les familles de plus de deux enfants ou ayant des enfants au foyer d'au moins 18 ans.

Sur les 10342 personnes enquêtées dans BDF, 31% ne font pas partie de l'analyse pour ces raisons. Les analyses portent donc sur 7163 ménages.

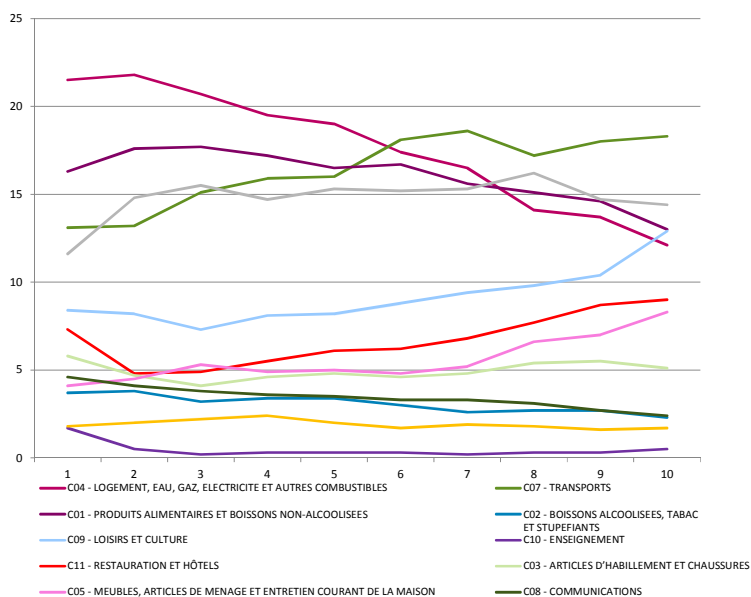
Cet échantillon a été réduit une seconde fois par la suppression de 8 ménages dont les dépenses sont supérieures à 500 000 euros et dont les revenus ne sont pas supérieurs au BDR + ou - 25 %.

L'échantillon total est de 7155 ménages.

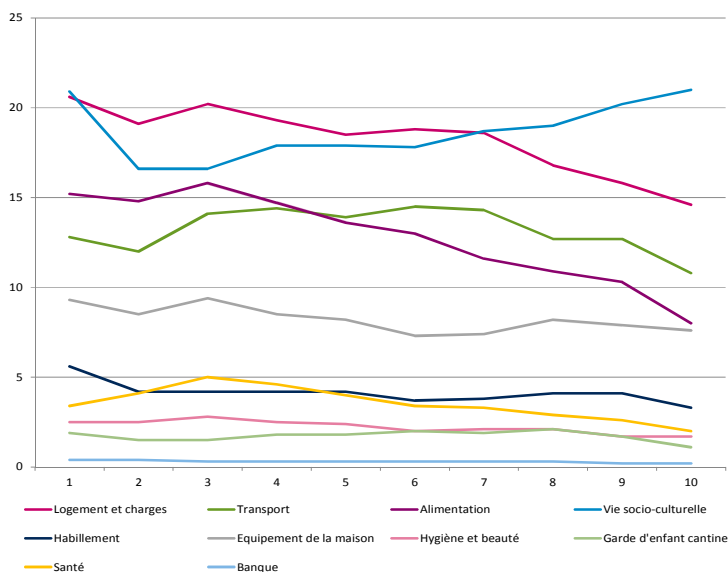
Les déciles sont donc différents de ceux présentés par l'INSEE sur l'ensemble de l'échantillon BDF puisqu'ils ont été recalculés pour l'échantillon comparable à celui de l'étude BDR (69% de la base BDF).

Tenant compte de l'ensemble de ces paramètres les différences dans les résultats sont présentées dans les deux graphiques ci-dessous. Ils sont calculés sur l'échantillon BDR c'est-à-dire les 7155 ménages avec les deux méthodes, INSEE et BDR.

Graphique 20 – Différence de structure dans la comparaison des bases INSEE/BDF et BDR



INSEE



BDR

Source : Calcul CREDOC sur la base de l'INSEE/BDF et du BDR.

Dans le tableau BDR la catégorie « Vie sociale et culturelle » regroupe essentiellement les loisirs, l'enseignement, la restauration et l'hôtellerie.

Tableau 9 – Répartition des dépenses par grand type de poste (dans la nomenclature utilisée pour les BDR ONPES) par niveau de revenu et type de ménage

Type de ménage	Niveau de revenu	Effectifs non pondérés dans l'enquête	L o g e m e n t	T r a n s p o r t	A l i m e n t a t i o n	s c o u c l i t a u l r e e V l e t e	H a b i l l e m e n t	E q u i p m e n t a n	H y B g e i a u n t e é	p é r n i f s G a c n o r t l d s a r e , i e	S a n t é	B a n q u e	A p o s r t e e s s	T O T A L
Ensemble	Ensemble	7155	174	129	116	191	39	80	21	17	32	3	199	1000
Tous types	Pauvre	1065	199	121	150	191	51	91	25	17	36	4	114	1000
Tous types	Entre pauvre et BDR	2008	179	145	138	176	40	79	24	27	39	3	148	1000
Tous types	Autour BDR	2435	182	133	122	186	40	80	21	16	35	3	181	1000
Tous types	Sup.à BDR	1647	156	114	87	207	35	78	17	9	23	2	273	1000
P.seule retraité	Tous revenus	1155	210	83	153	188	29	96	28	10	57	3	143	1000
Couple retraité	Tous revenus	1197	137	131	171	198	24	85	26	3	61	3	159	1000
P.seule âge actif	Tous revenus	1653	194	128	90	210	45	79	18	6	22	3	205	1000
Couple 0 enf.âge actif	Tous revenus	1122	156	143	103	188	39	82	18	4	25	3	239	1000
Famille monop.1-2 enf.	Tous revenus	360	198	118	118	210	54	79	23	32	26	3	141	1000
Couple 1-2 enfants	Tous revenus	1668	174	134	107	177	43	73	20	35	24	2	210	1000
P.seule retraité	Pauvre	186	245	62	213	128	31	103	28	17	91	5	75	1000
P.seule retraité	Entre pauvre et BDR	182	260	58	195	132	36	88	34	11	88	5	93	1000
P.seule retraité	Autour BDR	510	243	89	173	167	30	87	30	10	66	3	102	1000
P.seule retraité	Sup.à BDR	277	162	87	113	233	26	105	24	7	36	2	206	1000
Couple retraité	Pauvre	87	189	126	218	147	25	79	33	8	106	4	65	1000
Couple retraité	Entre pauvre et BDR	492	163	149	210	159	22	79	31	5	85	3	94	1000
Couple retraité	Autour BDR	413	130	131	177	203	26	83	26	2	58	3	161	1000
Couple retraité	Sup.à BDR	205	116	118	126	233	24	95	22	0	38	2	227	1000
P.seule âge actif	Pauvre	410	205	116	124	240	64	97	25	13	20	4	92	1000
P.seule âge actif	Entre pauvre et BDR	63	203	120	99	141	34	90	18	2	19	3	271	1000
P.seule âge actif	Autour BDR	550	213	151	109	192	46	91	20	4	27	3	143	1000
P.seule âge actif	Sup.à BDR	630	181	120	72	215	41	69	15	5	21	2	259	1000
Couple 0 enf.âge actif	Pauvre	88	168	144	135	165	50	81	19	5	30	4	199	1000
Couple 0 enf.âge actif	Entre pauvre et BDR	163	170	150	136	178	48	106	29	4	31	3	146	1000
Couple 0 enf.âge actif	Autour BDR	458	172	161	112	183	40	82	18	4	30	4	194	1000
Couple 0 enf.âge actif	Sup.à BDR	413	142	131	87	196	36	77	15	5	19	2	291	1000
Famille monop.1-2 enf.	Pauvre	115	198	110	163	181	73	92	30	32	24	4	93	1000
Famille monop.1-2 enf.	Entre pauvre et BDR	151	178	132	121	209	48	76	22	33	30	2	149	1000
Famille monop.1-2 enf.	Autour BDR	83	225	109	100	225	54	74	22	34	24	2	131	1000
Famille monop.1-2 enf.	Sup.à BDR	11	200	91	55	234	40	78	8	19	15	1	258	1000
Couple 1-2 enfants	Pauvre	179	193	142	144	179	41	88	22	25	28	3	136	1000
Couple 1-2 enfants	Entre pauvre et BDR	957	179	151	122	180	43	76	21	37	29	3	159	1000
Couple 1-2 enfants	Autour BDR	421	169	127	95	179	45	72	19	37	21	2	234	1000
Couple 1-2 enfants	Sup.à BDR	111	159	83	67	164	36	62	14	32	14	2	368	1000
Couple 1-2 enfants	Autour BDR	423	160	120	90	169	44	69	18	35	20	2	273	1000
Couple 1-2 enfants	Sup.à BDR	111	159	83	67	164	36	62	14	32	14	2	368	1000

Source : Calcul CREDOC sur la base de l'INSEE/BDF et du BDR.

Champ : les 69% de ménages pour lesquels il a été possible de calculer un BDR (voir ci-dessus).

Annexes III – Tableaux détaillés des tris selon le type de ménage

1. Logement, équipement, satisfaction avec le cadre de vie, importance des différents domaines de la vie

Tableau 10 – Répartition des ménages selon leur niveau de revenu et la taille d'agglomération (en %)

	Communes rurales	2 000 à 20 000 habitants	20 000 à 100 000 habitants	Plus de 100 000 habitants	Agglomération parisienne	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	21	17	16	34	12	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	26	19	14	27	13	100
Ménages vivant avec le budget de référence	23	22	13	29	13	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	19	14	12	33	22	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(20)	(19)	(14)	(29)	(18)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	24	26	(12)	25	(12)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	31	22	(16)	(22)	(9)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	(21)	(21)	18	33	(7)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(19)	(18)	(15)	(26)	22	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	21	20	13	26	20	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	37	(10)	(15)	(26)	(13)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	32	23	(11)	27	(6)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	25	20	14	29	13	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	18	21	(11)	33	16	100
Ensemble de la population	23	17	13	30	17	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 11 – Occupez-vous ce logement, vous ou votre foyer en tant que ? (en %)

	Accédant à la propriété	Propriétaire	Locataire,sous-locataire ou logé gratuitement	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	(4)	19	77	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	14	37	49	100
Ménages vivant avec le budget de référence	12	38	50	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	15	51	34	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(0)	48	52	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	(1)	53	46	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	(2)	73	25	100
Couple de retraités avec le budget de référence	(0)	87	(13)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(4)	(28)	68	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	(5)	13	82	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(9)	45	46	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	(12)	36	52	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	23	25	52	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	37	31	33	100
Ensemble de la population	13	37	50	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 12 – Les dépenses de logement représentent-elles pour votre budget personnel (ou celui de votre foyer) ? (en %)

	Une charge négligeable, supportable	Une charge lourde, très lourde	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	34	66	(1)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	46	54	(0)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	54	46	(0)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	68	32	(0)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	51	49	(0)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	52	48	(1)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	68	32	(0)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	74	26	(0)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	39	60	(1)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	44	56	(0)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	43	57	(0)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	54	46	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	40	60	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	55	45	(0)	100
Ensemble de la population	50	49	1	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 13 – Combien de pièces d’habitation compte votre logement ? (sans compter la cuisine, les WC, la salle d’eau, les couloirs et le hall) (en %)

	Une pièce	Deux pièces	Trois pièces	Quatre pièces	Cinq pièces	Six et plus	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	11	24	32	23	7	(3)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	(2)	8	26	37	16	11	100
Ménages vivant avec le budget de référence	5	16	29	26	16	8	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	(3)	16	23	24	18	16	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(3)	17	38	(31)	(9)	(2)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	(2)	20	38	22	(13)	(5)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	(1)	(4)	24	25	24	22	100
Couple de retraités avec le budget de référence	(0)	(1)	(14)	39	34	(12)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	10	24	39	(21)	(2)	(4)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	15	34	32	13	(5)	(1)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(3)	(10)	(26)	33	(15)	(14)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	(1)	(12)	28	33	(15)	(11)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(1)	(5)	23	45	17	9	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	(0)	(4)	27	31	24	(15)	100
Ensemble de la population	4	12	25	29	18	13	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 14 – Cela vous semble-t-il suffisant pour une famille comme la vôtre ? (en %)

	Oui	Non	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	86	14	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	89	11	100
Ménages vivant avec le budget de référence	93	7	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	94	6	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	99	(1)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	97	(3)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	99	(1)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	98	(2)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	94	(6)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	90	(10)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	95	(5)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	97	(3)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	82	18	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	86	(14)	100
Ensemble de la population	90	10	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 15 – Que pensez-vous de votre cadre de vie quotidien, c'est-à-dire ce qui entoure le logement où vous vivez, dans l'ensemble, êtes-vous... (en %)

	Très satisfait ou assez satisfait	Peu satisfait ou pas satisfait du tout	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	76	24	(0)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	88	12	(0)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	89	11	(0)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	92	8	(0)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	86	(14)	(0)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	91	(9)	(0)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	93	(7)	(0)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	94	(6)	(0)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	86	(14)	(0)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	81	19	(0)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	90	(10)	(0)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	90	(10)	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	86	14	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	95	(5)	(0)	100
Ensemble de la population	87	13	(0)	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 16 – Comment votre logement est-il chauffé principalement ? (en %)

	Électricité	Gaz butane, propane	Gaz naturel (gaz de réseau)	Fioul, mazout	Charbon	Bois	Chauffage urbain	NSP (pour certains chauffages collectifs)	Autre	Géothermie, pompe à chaleur	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	35	(1)	34	8	(0)	11	(6)	(4)	(1)	(0)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	31	(2)	39	10	(0)	11	(3)	(2)	(0)	(3)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	37	(2)	35	10	(0)	9	(3)	(2)	(1)	(2)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	40	(2)	36	8	(0)	5	5	(2)	(0)	(2)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(31)	(2)	43	17	(0)	(3)	(1)	(0)	(0)	(3)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	31	(1)	37	16	(0)	(5)	(6)	(3)	(0)	(1)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	(21)	(3)	37	16	(0)	14	(2)	(1)	(1)	(4)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	28	(1)	43	20	(0)	(3)	(2)	(0)	(1)	(2)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	42	(0)	(37)	(9)	(0)	(5)	(3)	(2)	(0)	(1)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	43	(3)	31	(8)	(0)	(6)	(3)	(4)	(1)	(1)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	34	(2)	32	(10)	(0)	17	(3)	(3)	(0)	(0)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	38	(1)	31	(7)	(0)	17	(1)	(2)	(0)	(2)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	30	(1)	40	8	(0)	11	(4)	(2)	(1)	(3)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	40	(2)	35	(6)	(0)	(10)	(2)	(2)	(1)	(2)	100
Ensemble de la population	34	1	37	9	(0)	9	4	2	(1)	2	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 17 – Le système de chauffage dont vous disposez chez vous est-il principalement ? (en %)

	Une installation individuelle propre à votre logement	Un système de chauffage collectif	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	74	26	(0)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	85	15	(0)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	82	17	(0)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	83	17	(0)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	79	(21)	(0)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	78	22	(0)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	90	(9)	(1)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	94	(6)	(1)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	75	25	(0)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	73	27	(0)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	89	(10)	(1)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	92	(8)	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	84	16	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	83	17	(0)	100
Ensemble de la population	82	18	(0)	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 18 – Possédez-vous ou avez-vous l’usage d’au moins une voiture ? (en %)

	Oui	Non	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	61	39	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	84	16	100
Ménages vivant avec le budget de référence	78	22	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	87	13	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(44)	56	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	54	46	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	86	(14)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	96	(4)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	61	39	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	60	40	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	92	(8)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	94	(6)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	92	8	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	98	(2)	100
Ensemble de la population	78	22	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 19 – Combien de kilomètres avez-vous fait, vous personnellement, ces douze derniers mois ? (en %)

	Moins de 3000 km	3000 - 9000 km	9000 - 19000 km	19000 km et plus	Nsp, NR	Non concerné	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	12	22	20	8	(1)	38	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	9	19	32	17	(3)	20	100
Ménages vivant avec le budget de référence	8	23	28	16	(1)	24	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	8	23	30	24	(2)	14	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(5)	(17)	(14)	(3)	(4)	57	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	(12)	25	(14)	(3)	(0)	46	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	19	23	22	(9)	(1)	26	100
Couple de retraités avec le budget de référence	(7)	32	33	(7)	(2)	(18)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(7)	(11)	(27)	(14)	(3)	38	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	(8)	23	23	(9)	(1)	36	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(8)	(16)	31	22	(6)	(18)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	(8)	19	32	28	(1)	(12)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	7	19	38	21	(3)	11	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	(5)	18	40	32	(1)	(4)	100
Ensemble de la population	9	20	27	17	2	24	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015.

Non concerné : personnes n'ayant pas conduit, mais qui ont le permis de conduire, ou qui n'ont pas le permis de conduire.

Tableau 20 –Possédez-vous ou avez-vous l’usage d’un poste de télévision ? (en %)

	Oui	Non	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	92	8	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	98	(2)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	97	(3)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	96	(4)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	97	(3)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	100	(0)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	100	(0)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	99	(1)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	93	(7)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	96	(4)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	100	(0)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	97	(3)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	98	(2)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	97	(3)	100
Ensemble de la population	97	3	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 21 – Proportion de personnes estimant chacun des domaines suivants comme « très important »

Regroupement des positions 6 et 7 sur une échelle allant de 0 à 7 (en %)

	Votre famille et vos enfants	La profession et le travail (ou carrière)	Les amis et connaissances	La cohésion de la société	La politique et la vie publique	Le temps libre et la détente
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	86	58	13	54	36	52
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	93	60	14	56	32	54
Ménages vivant avec le budget de référence	89	57	11	54	30	52
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	90	57	18	58	35	51
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	80	48	(9)	49	38	(45)
Personne seule retraitée avec le budget de référence	83	48	(9)	44	26	42
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	92	61	22	55	37	60
Couple de retraités avec le budget de référence	95	47	19	47	31	48
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	83	56	(14)	65	(34)	57
Personne seule âge actif avec le budget de référence	79	63	(11)	61	36	57
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	89	61	(15)	51	34	56
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	95	62	(9)	54	28	54
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	98	62	11	57	30	52
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	97	58	(9)	60	25	55
Ensemble de la population	91	59	13	56	32	52

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

2. Etat de santé

Tableau 22 – Par rapport aux personnes de votre âge, pensez-vous que votre état de santé est... ? (en %)

	Satisfaisant	Pas satisfaisant	Nsp	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	73	27	(1)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	82	18	(0)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	84	16	(0)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	89	11	(0)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	73	26	(2)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	82	18	(0)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	85	(15)	(0)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	88	(12)	(0)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	71	29	(0)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	78	22	(0)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	85	(15)	(0)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	85	(15)	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	84	16	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	92	(8)	(0)	100
Ensemble de la population	84	16	(0)	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 23 – Souffrez-vous d’une infirmité physique, d’un handicap ou d’une maladie chronique qui continuera à vous affecter dans l’avenir ? (en %)

	Oui	Non	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	37	63	(0)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	28	72	(0)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	33	67	(0)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	27	73	(0)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	55	(45)	(0)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	50	50	(1)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	35	65	(0)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	41	59	(0)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	42	57	(2)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	34	66	(0)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(27)	72	(1)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	29	71	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	20	80	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	(15)	85	(0)	100
Ensemble de la population	28	72	(0)	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

3. Nouvelles technologies

Tableau 24 –Avez-vous un micro-ordinateur à votre domicile ? (en %)

	Oui	Non	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	69	31	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	79	21	100
Ménages vivant avec le budget de référence	75	25	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	89	11	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(25)	75	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	35	65	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	50	50	100
Couple de retraités avec le budget de référence	77	23	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	66	34	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	68	32	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	87	(13)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	96	(4)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	96	(4)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	99	(1)	100
Ensemble de la population	82	18	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 25 –Avez-vous à votre domicile une tablette tactile ? (en %)

	Oui	Non	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	27	73	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	41	59	100
Ménages vivant avec le budget de référence	33	67	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	40	60	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(5)	95	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	(11)	89	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	(13)	87	100
Couple de retraités avec le budget de référence	(22)	78	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(32)	68	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	21	79	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(36)	64	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	40	60	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	57	43	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	67	33	100
Ensemble de la population	40	60	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 26 –Avez-vous à votre domicile une connexion à Internet (hors téléphone mobile) ? (en %)

	Oui	Non	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	65	35	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	79	21	100
Ménages vivant avec le budget de référence	74	26	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	89	11	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(30)	70	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	34	66	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	51	49	100
Couple de retraités avec le budget de référence	75	25	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	61	39	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	67	33	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	86	(14)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	95	(5)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	96	(4)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	98	(2)	100
Ensemble de la population	81	19	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 27 – Disposez-vous, personnellement, d'un téléphone mobile ? (en %)

	Oui	Non	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	88	12	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	89	11	100
Ménages vivant avec le budget de référence	88	12	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	94	6	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	61	39	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	63	37	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	67	33	100
Couple de retraités avec le budget de référence	82	18	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	89	(11)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	97	(3)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	91	(9)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	94	(6)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	99	(1)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	98	(2)	100
Ensemble de la population	90	10	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 28 – Disposez-vous, personnellement, d'un smartphone (Iphone, Blackberry, Galaxy...) ? (en %)

	Oui	Non	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	42	58	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	50	50	100
Ménages vivant avec le budget de référence	45	55	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	54	46	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(16)	84	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	(9)	91	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	(16)	83	100
Couple de retraités avec le budget de référence	(19)	81	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	45	55	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	45	55	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	55	45	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	52	48	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	60	40	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	73	27	100
Ensemble de la population	52	48	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 29 – Parmi les utilisations suivantes, désignez celles que vous avez pratiquées, au cours des 12 derniers mois sur Internet ?

Participer à des sites de réseaux sociaux comme par exemple Facebook, Twitter, Instagram ou Linked In (en %)

	Oui	Non	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	48	52	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	47	53	100
Ménages vivant avec le budget de référence	45	55	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	40	60	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(4)	96	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	(9)	91	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	(12)	88	100
Couple de retraités avec le budget de référence	(17)	83	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	54	(46)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	57	43	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	52	(48)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	56	44	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	61	39	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	64	36	100
Ensemble de la population	48	52	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 30 – Parmi les utilisations suivantes, désignez celles que vous avez pratiquées, au cours des 12 derniers mois sur Internet ?
Effectué des achats par Internet (livres, musique, voyages, etc.) (en %)

	Oui	Non	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	38	62	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	55	45	100
Ménages vivant avec le budget de référence	46	54	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	61	39	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(13)	87	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	(7)	93	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	(14)	86	100
Couple de retraités avec le budget de référence	(23)	77	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(32)	68	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	41	59	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(49)	51	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	63	37	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	79	21	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	82	(18)	100
Ensemble de la population	53	47	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 31 – D'une façon générale, êtes-vous attiré par les produits comportant une innovation technologique ? (en %)

	Attiré	Pas attiré	Nsp	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	31	69	(1)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	38	61	(0)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	36	64	(0)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	49	51	(0)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(12)	88	(0)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	17	82	(1)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	28	72	(0)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	(23)	77	(0)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	41	57	(2)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	40	59	(0)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	39	61	(0)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	36	64	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	45	55	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	55	45	(0)	100
Ensemble de la population	41	58	(0)	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

4. Sentiment d'appartenance social

Tableau 32 – A laquelle des catégories suivantes avez-vous le sentiment d'appartenir ?
(en %)

	Les privilégiés	Les gens aisés	La classe moyenne supérieure	La classe moyenne inférieure	La classe populaire	Les défavorisés	Nsp.	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	(1)	(1)	7	31	39	20	(1)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	(2)	(2)	16	48	29	(3)	(0)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	(2)	(1)	16	46	30	4	(0)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	(4)	5	38	43	10	(0)	(0)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(2)	(0)	(19)	(28)	45	(6)	(0)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	(2)	(0)	(6)	44	44	(3)	(0)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	(2)	(5)	(16)	43	31	(2)	(1)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	(4)	(1)	(21)	58	(15)	(1)	(0)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(1)	(3)	(12)	40	35	(9)	(0)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	(1)	(1)	(6)	39	42	10	(1)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(3)	(1)	(13)	52	31	(1)	(0)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	(3)	(0)	(16)	49	31	(1)	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(2)	(1)	17	54	24	(2)	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	(3)	(1)	37	48	(9)	(2)	(0)	100
Ensemble de la population	3	2	20	43	25	5	(0)	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

5. Loisirs et vacances

Tableau 33 – Fréquentez-vous... ?
Un équipement sportif (stade, piscine, ...) (en %)

	Régulièrement	Exceptionnellement	Jamais	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	16	18	66	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	24	22	54	100
Ménages vivant avec le budget de référence	23	19	58	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	33	21	46	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(3)	(9)	88	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	(11)	(7)	82	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	(17)	(10)	73	100
Couple de retraités avec le budget de référence	(15)	(16)	69	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(20)	(15)	63	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	24	20	56	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(16)	(20)	64	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	22	(15)	63	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	33	28	39	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	40	32	28	100
Ensemble de la population	27	21	53	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 34 – Fréquentez-vous... ?
Une bibliothèque (en %)

	Régulièrement	Exceptionnellement	Jamais	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	18	16	66	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	14	16	70	100
Ménages vivant avec le budget de référence	13	14	72	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	22	20	58	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(7)	(6)	87	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	(12)	(9)	79	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	(9)	(9)	82	100
Couple de retraités avec le budget de référence	(14)	(10)	75	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(18)	(14)	65	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	(9)	13	78	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(6)	(18)	76	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	(13)	(11)	76	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	17	19	63	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	20	26	54	100
Ensemble de la population	17	17	66	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 35 – Fréquentez-vous... ?
Un cinéma (en %)

	Régulièrement	Exceptionnellement	Jamais	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	13	41	46	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	18	46	36	100
Ménages vivant avec le budget de référence	18	45	36	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	35	46	19	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(7)	(24)	69	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	(8)	25	67	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	(11)	27	63	100
Couple de retraités avec le budget de référence	(13)	38	49	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(16)	(33)	51	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	19	43	38	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(13)	52	35	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	20	59	21	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	23	56	22	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	29	58	(13)	100
Ensemble de la population	23	45	32	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 36 – Allez-vous au restaurant ? (en %)

	Régulièrement	Exceptionnellement	Jamais	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	14	60	26	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	23	62	15	100
Ménages vivant avec le budget de référence	31	58	11	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	51	44	4	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(16)	51	33	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	(16)	60	23	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	(12)	69	19	100
Couple de retraités avec le budget de référence	29	64	(7)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(25)	52	23	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	27	57	16	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	28	55	(16)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	40	56	(5)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	26	65	10	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	41	58	(1)	100
Ensemble de la population	31	56	13	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 37 – Etes-vous partie en vacances au cours des douze derniers mois (au moins quatre nuits consécutives hors du domicile habituel pour des motifs autres que professionnels) ? (en %)

	Oui	Non	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	36	64	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	56	44	100
Ménages vivant avec le budget de référence	56	44	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	74	26	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(30)	70	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	40	60	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	45	55	100
Couple de retraités avec le budget de référence	57	43	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(37)	63	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	42	58	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	58	42	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	64	36	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	66	34	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	80	20	100
Ensemble de la population	58	42	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

6. Restrictions budgétaires

Tableau 38 – Est-ce que vous (ou votre foyer) êtes obligé de vous imposer régulièrement des restrictions sur certains postes de votre budget ? (en %)

	Oui	Non	Nsp.	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	87	13	(0)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	70	30	(0)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	62	38	(0)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	45	55	(0)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	63	(37)	(0)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	58	42	(0)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	45	55	(0)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	44	56	(0)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	71	(29)	(0)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	74	26	(0)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	63	37	(0)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	66	34	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	79	21	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	56	44	(0)	100
Ensemble de la population	65	35	(0)	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 39 – Sur lesquels particulièrement ?
Soins médicaux (en %)

	Oui	Non	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	35	65	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	22	78	100
Ménages vivant avec le budget de référence	22	77	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	14	86	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(22)	78	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	(20)	80	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	(20)	80	100
Couple de retraités avec le budget de référence	(18)	82	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	39	61	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	32	68	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(20)	80	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	(17)	83	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	21	79	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	(16)	84	100
Ensemble de la population	24	76	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 40 – Sur lesquels particulièrement ?
Voiture (en %)

	Oui	Non	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	58	39	(2)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	59	40	(1)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	55	43	(1)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	55	44	(1)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(27)	68	(5)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	40	59	(1)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	57	(43)	(0)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	(44)	56	(0)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	54	(42)	(4)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	63	34	(3)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	61	(39)	(0)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	59	41	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	63	36	(1)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	58	42	(0)	100
Ensemble de la population	58	41	(1)	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 41 – Sur lesquels particulièrement ?
Achat d'équipement ménager (en %)

	Oui	Non	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	79	21	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	74	26	100
Ménages vivant avec le budget de référence	67	33	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	59	41	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(58)	42	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	53	47	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	53	47	100
Couple de retraités avec le budget de référence	60	40	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	72	(28)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	70	30	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	66	(34)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	73	27	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	81	19	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	70	30	100
Ensemble de la population	70	30	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 42 – Sur lesquels particulièrement ?
Alimentation (en %)

	Oui	Non	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	67	33	(0)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	43	56	(0)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	43	57	(0)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	35	65	(0)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(45)	(55)	(0)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	41	58	(1)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	(27)	73	(0)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	(13)	86	(2)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(47)	(53)	(0)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	59	41	(0)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(41)	58	(1)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	40	60	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	46	54	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	36	64	(0)	100
Ensemble de la population	47	53	(0)	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 43 – Sur lesquels particulièrement ?
Vacances et loisirs (en %)

	Oui	Non	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	89	11	(0)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	89	11	(0)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	83	16	(1)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	87	13	(0)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(71)	29	(0)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	72	28	(0)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	78	22	(0)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	80	20	(0)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	98	(2)	(0)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	85	(12)	(2)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	93	(6)	(1)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	86	(14)	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	91	9	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	86	(14)	(0)	100
Ensemble de la population	88	12	(0)	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 44 – Sur lesquels particulièrement ?
Habillement (en %)

	Oui	Non	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	83	17	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	78	22	100
Ménages vivant avec le budget de référence	72	28	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	63	37	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(67)	33	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	62	38	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	57	43	100
Couple de retraités avec le budget de référence	59	41	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	92	(8)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	81	19	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	75	(25)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	70	30	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	81	19	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	73	27	100
Ensemble de la population	74	26	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 45 – Sur lesquels particulièrement ?
Logement (en %)

	Oui	Non	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	52	47	(0)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	40	60	(0)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	39	61	(0)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	30	70	(0)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(28)	72	(0)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	34	66	(0)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	(24)	76	(0)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	(19)	81	(0)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(42)	58	(0)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	52	48	(0)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(34)	64	(2)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	39	61	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	45	55	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	30	70	(0)	100
Ensemble de la population	41	59	(0)	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 46 – Sur lesquels particulièrement ?
Energie de l'habitat (électricité, gaz...) (en %)

	Oui	Non	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	61	39	(0)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	53	47	(0)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	62	38	(0)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	49	51	(0)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(38)	62	(0)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	74	(26)	(0)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	(51)	49	(0)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	(34)	66	(0)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	64	(36)	(0)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	73	(27)	(1)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(57)	(43)	(0)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	70	(30)	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	53	47	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	(40)	60	(0)	100
Ensemble de la population	57	42	(0)	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 47 – Sur lesquels particulièrement ?
Dépenses pour les enfants (en %)

	Oui	Non	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	36	61	(4)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	30	67	(3)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	17	79	(4)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	17	78	(5)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(30)	(66)	(4)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	(17)	80	(3)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	(21)	73	(6)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	(18)	77	(5)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(10)	79	11	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	19	75	(6)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(12)	80	(8)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	(5)	88	(7)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	38	62	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	(26)	74	(0)	100
Ensemble de la population	29	68	4	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 48 – Sur lesquels particulièrement ?
Tabac, boisson (en %)

	Oui	Non	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	43	54	(2)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	41	57	(3)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	32	66	(2)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	27	72	(1)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(19)	74	7	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	(9)	90	(1)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	(29)	66	(4)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	(14)	85	(1)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(38)	61	(1)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	41	56	(3)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(37)	62	(1)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	40	58	(2)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	46	51	(2)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	39	59	(2)	100
Ensemble de la population	39	59	2	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 49 – Sur lesquels particulièrement ?
Téléphone, Internet, matériel électronique et informatique (en %)

	Oui	Non	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	58	42	(1)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	50	50	(0)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	43	57	(0)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	40	59	(0)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(38)	58	5	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	(27)	73	(0)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	(38)	62	(0)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	(30)	69	(1)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(46)	(53)	(1)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	57	43	(0)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	54	46	(0)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	44	56	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	53	47	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	43	57	(0)	100
Ensemble de la population	49	51	(0)	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 50 – Sur lesquels particulièrement ?
Jeux d'argent (loto, PMU, jeux de grattage, paris sportifs, casino) (en %)

	Oui	Non	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	41	54	(5)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	43	52	(5)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	42	56	(3)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	36	61	(3)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(23)	62	15	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	(26)	72	(1)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	(22)	72	(7)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	(17)	83	(0)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(46)	(52)	(2)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	50	45	(5)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	48	(43)	9	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	49	(49)	(2)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	47	50	(3)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	(43)	56	(1)	100
Ensemble de la population	42	54	4	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

7. Préoccupations et craintes

Tableau 51 – A votre avis, de façon générale, la mondialisation des échanges présente-t-elle, pour notre pays, plutôt des avantages ou plutôt des inconvénients ? (en %)

	Plutôt des avantages	Plutôt des inconvénients	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	42	53	(5)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	38	58	5	100
Ménages vivant avec le budget de référence	39	57	4	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	47	51	(2)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(23)	69	(8)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	29	63	(8)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	35	60	(5)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	30	64	(5)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(30)	66	(5)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	43	52	(5)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	42	53	(4)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	33	65	(1)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	41	55	(4)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	53	46	(1)	100
Ensemble de la population	42	54	4	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 52 – De laquelle de ces opinions sur la construction européenne vous sentez-vous le plus proche ? (en %)

	Il faut poursuivre la construction européenne pour arriver, d'ici quelques années, à un gouvernement des Etats-Unis d'Europe qui pourra prendre des décisions s'imposant à tous les pays de l'UE	Il faut que l'Europe continue à se construire dans la plupart des domaines, sans pour autant qu'on arrive à un gouvernement des Etats-Unis d'Europe	Il faut que l'Europe continue à se construire, mais seulement dans quelques domaines bien précis (monnaie, politique étrangère, défense)	Il faut ralentir la construction européenne afin de maintenir le maximum de souveraineté de chacun des pays de l'UE	Nsp.	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	15	27	19	30	(8)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	15	21	25	34	(5)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	18	24	23	32	(3)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	29	27	22	20	(0)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(17)	(5)	(24)	48	(6)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	(12)	(19)	(27)	40	(2)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	(19)	(18)	(20)	36	(6)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	(21)	(19)	(24)	35	(1)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(10)	(23)	(24)	(32)	11	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	(17)	23	21	34	(4)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(15)	(17)	(24)	35	9	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	(15)	(22)	(22)	38	(4)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	15	25	27	31	(3)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	(22)	35	(26)	(17)	(1)	100
Ensemble de la population	19	24	24	29	4	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 53 – Parmi les sujets suivants, quels sont les deux qui vous préoccupent le plus ?
Cumul des deux réponses (en %)

	Chômage	Violence, insécurité	Pauvreté en France	Maladies graves	Environnement	Pauvreté dans le monde	Immigration	Tensions internationales	Drogue	Conflits sociaux	Europe	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	54	24	31	26	15	18	10	(5)	8	(5)	(3)	200
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	51	30	25	30	13	11	13	8	9	7	(3)	200
Ménages vivant avec le budget de référence	50	29	28	25	13	14	14	10	8	6	(3)	200
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	48	25	27	26	17	13	13	14	5	8	(4)	200
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(39)	37	(17)	32	(7)	(8)	25	(13)	(11)	(6)	(2)	200
Personne seule retraitée avec le budget de référence	46	29	32	31	(7)	(10)	(15)	(8)	13	(4)	(2)	200
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	43	28	26	34	(10)	(13)	(16)	(6)	18	(3)	(3)	200
Couple de retraités avec le budget de référence	50	28	(18)	(26)	(9)	(17)	21	(12)	14	(2)	(3)	200
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	53	(30)	38	(28)	(12)	(8)	(13)	(3)	(8)	(5)	(0)	200
Personne seule âge actif avec le budget de référence	48	35	36	17	13	16	12	(8)	(7)	(6)	(2)	200
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	59	(23)	(24)	34	(5)	(7)	(16)	(9)	(7)	(8)	(6)	200
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	57	21	28	26	(15)	(15)	(15)	(10)	(4)	(5)	(2)	200
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	53	30	24	28	17	12	10	9	(6)	8	(3)	200
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	51	30	19	28	16	(14)	(10)	(14)	(4)	(8)	(6)	200
Ensemble de la population	51	27	27	26	14	14	13	10	7	6	3	200

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

**Tableau 54 – On éprouve parfois de l'inquiétude, pour soi-même ou pour des proches.
Pouvez-vous me dire si les risques suivants vous inquiètent ?**
Total réponses « beaucoup » et « assez » (en %)

	Inquiet des risques de maladie grave	Inquiet des risques de chômage	Inquiet des risques d'accident de la route	Inquiet des risques d'agression dans la rue	Inquiet des risques d'une guerre	Inquiet des risques d'un accident de centrale nucléaire	Inquiet des risques alimentaires
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	87	83	74	67	63	56	58
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	88	80	74	63	58	53	51
Ménages vivant avec le budget de référence	85	80	71	60	58	49	49
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	82	72	62	50	47	43	42
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	89	82	69	57	56	56	(45)
Personne seule retraitée avec le budget de référence	84	79	68	62	56	48	46
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	87	79	72	60	60	52	53
Couple de retraités avec le budget de référence	91	81	71	59	58	55	48
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	84	82	65	72	70	60	60
Personne seule âge actif avec le budget de référence	82	83	68	63	63	56	53
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	88	75	72	64	53	47	47
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	91	84	76	63	65	55	53
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	88	80	77	63	57	54	51
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	80	76	73	53	46	34	43
Ensemble de la population	84	80	71	61	56	50	49

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 55 – En ce qui concerne ... diriez-vous que, depuis une dizaine d'années ça va...?
Votre niveau de vie (en %)

	Mieux	Pareil	Moins bien	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	16	22	61	(0)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	18	26	56	(0)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	24	27	49	(0)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	28	32	40	(0)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(5)	32	63	(0)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	(10)	34	56	(0)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	(5)	42	53	(0)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	(13)	33	54	(0)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(20)	(27)	53	(0)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	25	22	52	(0)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(19)	(25)	57	(0)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	22	24	55	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	24	20	56	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	44	25	31	(0)	100
Ensemble de la population	23	27	50	(0)	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 56 – En ce qui concerne ... diriez-vous que, depuis une dizaine d'années ça va...?
Le niveau de vie de l'ensemble des Français (en %)

	Mieux	Pareil	Moins bien	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	(4)	11	84	(2)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	(3)	11	85	(1)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	5	10	85	(0)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	(4)	11	85	(0)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(3)	(12)	81	(3)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	(4)	(15)	81	(0)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	(2)	(12)	86	(0)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	(6)	(6)	88	(0)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(5)	16	78	(1)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	(8)	(10)	83	(0)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(6)	(10)	83	(1)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	(5)	(4)	91	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(3)	10	87	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	(4)	(14)	82	(0)	100
Ensemble de la population	5	11	84	(0)	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 57 – Pensez-vous que vos conditions de vie vont s’améliorer ou se détériorer au cours des cinq prochaines années ? (en %)

	Total vont s'améliorer	Vont rester semblables	Total vont se détériorer	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	33	24	43	(1)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	22	29	48	(1)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	19	33	46	(2)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	18	38	44	(0)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(4)	35	55	(5)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	(7)	40	47	(5)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	(12)	33	55	(0)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	(5)	44	51	(0)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(24)	(26)	49	(2)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	26	26	46	(2)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(22)	27	50	(1)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	20	23	57	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	26	28	45	(1)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	31	36	33	(0)	100
Ensemble de la population	23	30	46	1	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 58 – A votre avis, le nombre de chômeurs va-t-il... (en %)

	Augmenter pendant plusieurs années	Se stabiliser dans un avenir proche	Diminuer dans un avenir proche	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	72	21	(5)	(2)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	70	26	(3)	(1)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	66	29	4	(1)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	55	37	6	(1)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	73	(21)	(3)	(3)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	64	29	(4)	(3)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	63	33	(3)	(1)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	65	34	(1)	(0)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	78	(15)	(3)	(3)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	69	24	(5)	(1)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	63	(27)	(8)	(2)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	76	22	(2)	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	71	26	(3)	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	57	37	(5)	(1)	100
Ensemble de la population	66	28	5	1	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 59 – Dans votre vie quotidienne, vous sentez-vous en sécurité... (en %)

	Tout à fait en sécurité	Assez en sécurité	Peu en sécurité	Pas du tout en sécurité	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	39	45	13	(4)	(0)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	42	43	11	4	(0)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	42	45	10	(3)	(0)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	46	45	6	(3)	(0)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(43)	(36)	(12)	9	(0)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	36	49	(10)	(5)	(0)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	46	42	(9)	(3)	(0)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	35	49	15	(2)	(0)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(31)	53	(9)	(7)	(0)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	46	35	15	(4)	(0)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	42	40	16	(1)	(0)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	41	47	(9)	(3)	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	43	43	10	(4)	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	47	47	(4)	(1)	(0)	100
Ensemble de la population	43	44	10	4	(0)	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

8. Opinions politiques, sur le racisme, l'immigration et le besoin de changer la société

Tableau 60 – Selon vous, la société française a-t-elle aujourd'hui besoin, pour mieux fonctionner, de plus d'ordre ou de plus de liberté ? (en %)

	Beaucoup plus d'ordre	Un peu plus d'ordre	Un peu plus de liberté	Beaucoup plus de liberté	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	29	38	22	7	(3)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	30	48	16	4	(3)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	31	47	15	6	(1)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	23	49	21	(3)	(4)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	38	46	(14)	(2)	(0)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	35	54	(8)	(1)	(2)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	34	48	(10)	(3)	(5)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	34	52	(10)	(4)	(0)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(28)	48	(14)	(5)	(4)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	31	41	19	(7)	(1)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	37	43	(14)	(3)	(3)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	31	44	(16)	(9)	(1)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	26	49	18	(4)	(2)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	26	48	17	(7)	(1)	100
Ensemble de la population	29	46	18	5	3	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 61 – Selon vous, la société française a-t-elle aujourd’hui besoin, pour mieux fonctionner, de plus d’ordre ou de plus de liberté ? (en %)

	Beaucoup plus d'ordre	Un peu plus d'ordre	Un peu plus de liberté	Beaucoup plus de liberté	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	29	38	22	7	(3)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	30	48	16	4	(3)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	31	47	15	6	(1)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	23	49	21	(3)	(4)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	38	46	(14)	(2)	(0)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	35	54	(8)	(1)	(2)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	34	48	(10)	(3)	(5)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	34	52	(10)	(4)	(0)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(28)	48	(14)	(5)	(4)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	31	41	19	(7)	(1)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	37	43	(14)	(3)	(3)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	31	44	(16)	(9)	(1)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	26	49	18	(4)	(2)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	26	48	17	(7)	(1)	100
Ensemble de la population	29	46	18	5	3	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 62 – Estimez- vous que la société française a besoin de se transformer profondément (en %)

	Oui	Non	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	87	12	(1)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	86	13	(1)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	83	16	(1)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	79	20	(1)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	81	(19)	(0)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	82	18	(1)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	89	(11)	(0)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	86	(12)	(2)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	91	(9)	(0)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	82	17	(1)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	87	(11)	(2)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	89	(10)	(1)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	85	15	(1)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	78	21	(1)	100
Ensemble de la population	83	16	1	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 63 – Indicateur de transformation de la société française (en %)

	Souhaite des réformes progressives	Souhaite un changement radical	Ne sait pas quelle réforme	Ne souhaite pas de réforme	Ne sait pas s'il faut réformer	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	42	44	(1)	12	(1)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	41	44	(1)	13	(1)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	45	37	(1)	16	(1)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	46	33	(0)	20	(1)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(38)	(43)	(0)	(19)	(0)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	47	32	(3)	18	(1)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	45	42	(2)	(11)	(0)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	47	39	(0)	(12)	(2)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	38	51	(2)	(9)	(0)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	45	37	(0)	17	(1)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	42	45	(0)	(11)	(2)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	46	43	(0)	(10)	(1)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	41	43	(1)	15	(1)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	40	38	(0)	21	(1)	100
Ensemble de la population	42	40	(1)	16	1	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 64 – Diriez-vous de vous-même que... (en %)

	Plutôt raciste	Un peu raciste	Pas très raciste	Pas du tout raciste	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	(5)	15	15	64	(2)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	4	21	20	52	(3)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	4	18	25	52	(1)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	(3)	16	25	55	(1)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(3)	(18)	(21)	50	8	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	(3)	24	28	45	(0)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	(4)	28	(20)	44	(3)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	(8)	27	(24)	41	(1)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(3)	(21)	(16)	54	(6)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	(3)	13	21	64	(0)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(5)	(20)	(23)	48	(4)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	(5)	19	27	47	(2)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(3)	19	20	56	(2)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	(5)	(13)	24	56	(1)	100
Ensemble de la population	4	17	21	56	2	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 65 – Vous personnellement, souhaiteriez-vous que dans les prochaines années, on favorise en priorité (en %)

	L'intégration, dans notre société, des immigrés qui viennent actuellement en France	Le départ d'un grand nombre des immigrés qui viennent actuellement en France	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	56	39	(5)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	49	44	7	100
Ménages vivant avec le budget de référence	51	46	(3)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	65	32	(3)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(42)	52	(6)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	42	55	(3)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	35	57	(8)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	51	45	(4)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	40	41	18	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	53	43	(3)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	49	46	(4)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	49	48	(2)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	56	40	(5)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	59	39	(2)	100
Ensemble de la population	55	41	4	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

9. Opinions sur l'Etat providence, les pouvoirs publics et les politiques sociales

Tableau 66 – Faites-vous tout à fait confiance, plutôt confiance, plutôt pas confiance, ou pas du tout confiance au gouvernement de Manuel Valls pour résoudre les problèmes qui se posent en France actuellement ? (en %)

	Tout à fait confiance	Plutôt confiance	Plutôt pas confiance	Pas du tout confiance	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	(1)	20	28	45	(5)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	(3)	23	29	41	4	100
Ménages vivant avec le budget de référence	(2)	26	28	41	(2)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	(3)	31	31	33	(2)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(5)	(12)	(29)	51	(3)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	(1)	30	24	42	(3)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	(5)	32	(21)	39	(3)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	(3)	30	26	39	(1)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(3)	(20)	(26)	46	(6)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	(2)	24	24	46	(3)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(4)	(23)	28	38	(6)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	(3)	21	31	42	(4)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(1)	22	32	40	(4)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	(2)	27	37	34	(1)	100
Ensemble de la population	2	24	29	41	3	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 67 – Diriez-vous que les services publics fonctionnent très bien, assez bien, assez mal ou très mal dans notre pays ? (en %)

	Très bien	Assez bien	Assez mal	Très mal	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	(3)	51	32	13	(1)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	4	53	33	10	(1)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	4	58	29	8	(0)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	(3)	65	25	6	(0)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(6)	57	(28)	(9)	(0)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	(6)	60	28	(6)	(0)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	(5)	62	24	(9)	(0)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	(2)	70	(24)	(4)	(0)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(1)	45	40	(12)	(2)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	(4)	58	24	13	(1)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(3)	56	(26)	14	(1)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	(3)	49	40	(9)	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(3)	50	37	9	(1)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	(3)	58	31	(7)	(0)	100
Ensemble de la population	4	57	30	9	(0)	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 68 – Etant donné ce que vous connaissez de la justice, comment pensez-vous qu'elle fonctionne en France aujourd'hui ? (en %)

	Très bien	Assez bien	Assez mal	Très mal	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	(1)	32	39	26	(2)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	(1)	32	44	23	(1)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	(2)	37	44	16	(1)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	(2)	43	40	14	(1)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(5)	(36)	(33)	26	(0)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	(2)	36	47	(15)	(1)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	(1)	35	43	(20)	(1)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	(1)	36	41	(21)	(0)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(0)	(34)	41	24	(2)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	(4)	38	34	22	(1)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(2)	31	41	25	(1)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	(1)	30	54	(14)	(0)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(1)	30	46	22	(1)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	(1)	42	47	(10)	(0)	100
Ensemble de la population	2	36	42	19	1	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 69 – Les familles qui ont des enfants touchent des prestations (les prestations familiales) destinées à les aider. Pensez-vous que cette aide est globalement... (en %)

	Suffisante	Insuffisante	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	48	47	(6)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	56	38	6	100
Ménages vivant avec le budget de référence	65	30	6	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	66	28	7	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	67	(23)	(10)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	62	31	(7)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	67	29	(5)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	72	(21)	(8)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	41	47	12	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	58	35	(7)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	62	(26)	11	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	70	26	(4)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	53	43	(4)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	67	31	(3)	100
Ensemble de la population	58	36	6	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 70 – Estimez-vous que les pouvoirs publics font trop, font ce qu'ils doivent ou ne font pas assez pour les plus démunis ? (en %)

	Font trop	Font ce qu'ils doivent	Ne font pas assez	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	7	34	58	(1)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	14	40	45	(1)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	12	44	42	(2)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	12	49	37	(2)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	17	55	(27)	(1)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	(10)	54	34	(2)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	(16)	40	43	(1)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	20	46	31	(2)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(9)	42	45	(4)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	(11)	41	46	(2)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(12)	47	39	(3)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	(11)	37	49	(2)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	14	35	50	(1)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	(10)	44	45	(1)	100
Ensemble de la population	12	41	45	2	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 71 – Entre les deux raisons suivantes, quelle est celle qui, selon vous explique le mieux que certaines personnes vivent dans la pauvreté ? (en %)

	C'est plutôt parce qu'elles n'ont pas eu de chance	C'est plutôt parce qu'elles n'ont pas fait d'effort pour s'en sortir	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	67	30	(3)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	58	36	6	100
Ménages vivant avec le budget de référence	59	37	4	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	64	30	7	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(44)	47	(9)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	46	51	(3)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	49	46	(5)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	49	44	(7)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	55	(33)	11	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	65	32	(3)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	54	41	(4)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	68	29	(4)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	64	31	(5)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	61	35	(4)	100
Ensemble de la population	61	34	5	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 72 – De quelle opinion vous sentez-vous le plus proche ? Faire prendre en charge par la collectivité les familles aux ressources insuffisantes ? (en %)

	Cela leur permet de vivre	Cela leur enlève tout sens des responsabilités	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	64	33	(3)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	53	43	4	100
Ménages vivant avec le budget de référence	52	46	(2)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	58	40	(2)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(41)	50	9	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	45	54	(1)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	46	51	(2)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	36	62	(2)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	54	38	8	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	59	37	(4)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	50	45	(5)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	55	44	(1)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	58	39	(3)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	55	44	(1)	100
Ensemble de la population	55	42	3	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 73 – Voici deux affirmations sur le chômage et sur son indemnisation. Dites-moi si vous êtes plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord avec ces affirmations ?
Il est parfois plus avantageux de percevoir des minima sociaux que de travailler avec un bas salaire
(en %)

	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	63	36	(1)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	73	25	(2)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	74	25	(1)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	73	26	(1)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	70	(26)	(4)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	70	28	(2)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	70	27	(2)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	77	(23)	(0)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	75	(21)	(4)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	68	32	(1)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	71	(25)	(4)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	80	19	(1)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	75	24	(1)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	78	22	(1)	100
Ensemble de la population	72	27	1	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 74 – Voici deux affirmations sur le chômage et sur son indemnisation. Dites-moi si vous êtes plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord avec ces affirmations ?

Se la plupart des chômeurs le voulaient vraiment, beaucoup pourraient retrouver un emploi (en %)

	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	58	41	(1)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	65	33	(2)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	65	34	(1)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	53	45	(2)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	73	(22)	(5)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	70	29	(1)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	72	26	(1)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	71	29	(0)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	51	42	(6)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	58	42	(0)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	60	38	(2)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	65	34	(1)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	65	34	(1)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	64	34	(1)	100
Ensemble de la population	61	37	2	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 75 – A propos du RSA, la prestation qui a remplacé le RMI, pensez-vous plutôt que... (en %)

	Cela risque d'inciter les gens à s'en contenter et à ne pas chercher du travail	Cela leur donnera le coup de pouce nécessaire pour s'en sortir	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	44	53	(3)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	55	43	(2)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	55	43	(2)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	45	52	(3)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	66	(34)	(0)	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	61	39	(1)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	60	39	(1)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	66	34	(0)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	60	(36)	(4)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	49	48	(3)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	52	46	(2)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	59	40	(1)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	52	46	(3)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	50	48	(2)	100
Ensemble de la population	51	47	2	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015

Tableau 76 – Etes-vous tout à fait, assez, peu ou pas du tout d'accord avec l'affirmation suivante : « Il y a trop de prestations familiales qui ne sont versées qu'aux plus défavorisés » ? (en %)

	Tout à fait d'accord	Assez d'accord	Peu d'accord	Pas du tout d'accord	[Nsp]	Total
Ménages pauvres (en dessous du seuil de pauvreté)	18	25	30	25	(3)	100
Ménages modestes (entre le seuil de pauvreté et le seuil inf. du budget de référence)	20	30	28	19	(3)	100
Ménages vivant avec le budget de référence	21	33	29	15	(2)	100
Ménage avec un niveau de vie supérieur au budget de référence	17	32	29	19	(3)	100
Personne seule retraitée modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(12)	(31)	(30)	(17)	10	100
Personne seule retraitée avec le budget de référence	22	34	31	(11)	(2)	100
Couple de retraités modestes (niv. de vie inf. au budget de référence)	(19)	34	30	(15)	(1)	100
Couple de retraités avec le budget de référence	(17)	37	30	(13)	(3)	100
Personne seule âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	(16)	(31)	34	(12)	(6)	100
Personne seule âge actif avec le budget de référence	16	32	31	18	(3)	100
Couple sans enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	25	(22)	30	(18)	(4)	100
Couple sans enf. âge actif avec le budget de référence	27	30	27	(14)	(2)	100
Famille 1-2 enf. âge actif modeste (niv. de vie inf. au budget de référence)	21	31	26	21	(1)	100
Famille 1-2 enf. âge actif avec le budget de référence	24	32	25	18	(1)	100
Ensemble de la population	19	30	29	19	3	100

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations, 2014-2015